

SPIRITON

revue internationale de course à pied

août-sept. 78

39

7e année

*Au pays
de l'enchantement*



**PAAVO NURMI, le plus célèbre «disqualifié à vie»,
accomplit ici, devant ses fidèles compatriotes, ce qui fut
peut-être sa dernière compétition. C'était le 17 juin 1934,
deux ans après sa disqualification à vie par l'IAAF.**



A la sueur de leur front

C'est un certain Jean de Vignay qui, en 1327, aurait fait naître sous sa plume le mot *amateur*, celui qui aime. Mais c'est vers 1680 seulement que le mot *amateur* commence à désigner celui qui aime les arts sans les pratiquer. Le mot passe en anglais au XVIII^e siècle au sens de celui qui exerce un sport par dilettantisme. Et dans cet emploi, *amateur* revient en France vers la fin du XIX^e siècle. En 1892, l'année même où Pierre de Coubertin annonçait son désir de rénover les Jeux olympiques, on assiste à la naissance d'*amateurisme*, conçu en l'occurrence par le très sérieux «Figaro».

L'amateur sportif serait donc celui ou celle qui cultive une discipline sportive pour son plaisir. L'immense majorité des alpinistes, les passionnés de vol à voile ou de voile tout simplement, les cyclotouristes, la plupart des nageurs, des footballeurs ou des cavaliers, mais surtout la masse des coureurs à pied, tous ces gens sont sans doute de cet avis.

*

«... pour son plaisir». Oui, sans doute. Mais, depuis des temps immémoriaux, au seuil de leurs cavernes ou sur les pilotis de leurs maisons, des hommes ont pris plaisir à montrer leurs biceps, à faire étalage de leur force ou de leur adresse... tandis que d'autres prenaient le leur à les admirer. Et le plus naturellement du monde, un beau jour, fort lointain, des athlètes se mettent à monnayer le spectacle qu'ils donnent (celui de leur force, de leur agilité, de leur endurance), comme d'autres hommes «vendent» leur talent musical, littéraire, ou leur art dramatique.

Le plaisir des uns est le business des autres

C'est ici qu'il faut rappeler que le mot sport vient de l'anglais *disport*, amusement, jeu, emprunté lui-même à l'ancien français *deport* (on disait se *deporter* pour s'amuser, jouer). Passionnés de jeu, les Anglo-Saxons organisent rencontres et paris — et vive la noble incertitude du sport! — paient boxeurs ou coureurs, propriétaires de chevaux ou de lévriers. Et la foule accourt, de plus en plus nombreuse et passionnée.

Parallèlement, des jeunes gens fortunés, plus ou moins titrés, constituent des clubs sportifs mais très fermés. Voici nos premiers «amateurs», dandys ou dilettantes, qui cultivent le

sport pour leur plaisir. Et qui le plus souvent méprisent le *populo* (d'où sont sortis les champions d'aujourd'hui!), où d'autres jeunes gens vivent du travail de leurs mains, de leurs mollets ou de leurs bras... à défaut des biens de leurs papas.

D'autres compétitions naissent, attirant une foule qui, à proprement parler, ne paie plus le véritable amateur, mais l'intelligent organisateur. La compétition est devenue «business», affaire, une affaire de plus en plus juteuse, où l'on investit des fonds de plus en plus considérables. Et d'ordinaire chacun y trouve son content : l'organisateur avisé qui esquisse un sourire en comptant ses sous, le spectateur qui exulte ou vocifère, mais qui le plus souvent en a pour son argent. Quant à l'amateur, au vrai cultivateur de son plaisir, on offre, généreusement ou parcimonieusement, un prix d'ailleurs symbolique.¹ Et, dans un ciel tout rempli des flonflons d'une fanfare officielle, de temps en temps montent un hymne et un drapeau.

Les gagne-gros se rebiffent !

Quant aux jeunes gens de la «high society», ils cultivent aussi, dit-on, le fameux *fair-play*. Il est fort malséant, se disent pourtant certains d'entre eux, que des freluquets sortis on ne sait d'où, des gens à tout le moins de basse extraction, réussissent peu à peu à les surpasser, à les vaincre, eux auxquels l'adulation sied si bien. Des freluquets qui du même coup parviennent à redoubler le plaisir du bon peuple et la joie des organisateurs des joutes.

Comment va-t-on réagir là-contre ? Sous prétexte d'exalter et de préserver «l'idéal olympique», la pureté du sport, on devient très sévère en matière d'amateurisme. On impose des règles strictes et impitoyables, propres à handicaper considérablement les «gars du peuple». Dans l'autre camp, celui des gagne-petit, on tourne les règlements, on déploie des prodiges d'habileté. Avec l'appui des organisateurs, faut-il le préciser. Tel Parisien qui doit en dix jours se produire à Milan, puis à Berlin, puis à Helsinki, puis à Oslo, se fait rembourser quatre billets d'avion ou de chemin de fer : Paris - Milan et retour, Paris - Berlin et retour, etc. Tel jeune homme se fait offrir une bague pour sa fiancée. On sait même des cham-

¹ Dont Giraudoux a dit avec raison : La véritable récompense consiste à ne pas les recevoir, tellement ils sont laids.

pions qui se feront payer... en mottes de beurre ! On voit sourdre aussi des rognés, on déplore des excès ou des bévues, bien sûr — d'où la disqualification de Jim Thorpe, de Paavo Nurmi, de Jules Ladoumègue, de Dan Waern, du Suisse Armin Scheurer — bévues commises à cause du besoin originel de supprimer entre les athlètes des inégalités sociales regrettables et qui constituent souvent un handicap déterminant.

Qu'en est-il de nos jours ?

Bien davantage qu'on ne le pense d'ordinaire, on peut assimiler les athlètes à des acteurs. Ma foi, n'importe qui n'accepte pas de se montrer aux regards du public. Il y faut, au moins à l'état latent, certains dons d'acteur, voire de comédien (voyez le sauteur Stones, le sprinter Mennea, le coureur Juantorena). Et comme les dons et la motivation sont inégalement répartis et cultivés, il y a forcément d'un côté les vedettes — ceux dont on écrit le nom sur les affiches — et de l'autre les figurants. Et le public applaudit debout et nombreux si le spectacle est de belle qualité.

Les acteurs et les figurants

Et puis, il y a les organisateurs. Ravis si les risques pris ne le furent pas en vain (le cas des organisateurs du meeting de Zurich depuis quelques années), mais mortifiés si leurs ambitions sont cruellement déçues (le cas des organisateurs du meeting du Stade-Français à Paris, il y a deux ans).

Il y avait une fois deux grands acteurs, Clarke l'Australien et Jazy le Français. A chaque soir où l'un des deux se produisait sur scène, sur la piste d'un stade, les spectateurs étaient deux ou trois fois plus nombreux qu'à l'accoutumée. Ne parlons pas de ces spectacles où le Français et l'Australien se donnaient la réplique : le public exultait, les travées tressaillaient !

Au nom de qui ou de quoi va-t-on demander à l'acteur-athlète (qu'il se nomme Rono, Walker, Kimobwa, Roelants, Stones, Fava, Lismont, Rodgers, Viren, Ryffel, Jazy ou Ron Clarke), qui comble de plaisir les uns et remplit le portefeuille des autres, au nom de quoi leur demander de tra-

vailer inlassablement leur texte, leur partition, leur interprétation, puis d'exceller dans leur rôle sous toutes les latitudes et par tous les temps, tout cela gratuitement, en candides philanthropes ?

Au nom de l'hypocrisie, au nom de sacrosaintes théories désuètes, sur l'ordre des bénéoui-oui qui encombre les Fédérations, au nom de règlements poussièreux gardés par les hommes du CIO, gens le plus souvent extraordinairement fortunés ? Allons donc !

Car, en fin de compte, si le spectacle laisse à l'organisateur un coquet bénéfice (du latin beneficium, bienfait, mais aussi gain), n'est-ce pas en premier lieu grâce au travail... bien fait des têtes d'affiche, grâce au rôle bien joué par les principaux acteurs ! En fait, trop ou trop peu, voire pas du tout payés, les champions sont surtout mal payés. Il y a là un problème qu'il faut aborder de front ; et SPIRIDON le fait dès maintenant, en proposant très prochainement la solution qui nous paraît la plus équitable.

Le champion est un acteur, pas un figurant. Sauf que la carrière du grand champion dure tout au plus un, rarement deux lustres, sinon même une seule saison (le cas de la « cigale » Kimobwa l'an dernier...). L'athlète, écrivait-il y a plus de cinquante ans Jean Prévost, sent trop tôt que la mort est sur lui, il mesure à chaque saison ce qu'elle lui laisse de fleurs et de fruits.

Et lorsqu'il sait boucler la boucle, le grand champion redevient un jour simple figurant, l'un de ces populaires ou de ces vétérans de plus en plus nombreux dans le vaste théâtre des courses à pied. Mais pourquoi lui interdire aujourd'hui de recevoir le fruit de son talent, de longues années de répétition, et puis de son excellente interprétation ? Il y va autant de notre plaisir de figurants ou de spectateurs, que de la plus simple équité.

C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, dit la Genèse. C'est à la sueur de leur visage que, sans beaucoup d'égard pour les acteurs-champions, certains mangent aujourd'hui du pain blanc.

Noël Tamini

Le 3 septembre à 10 heures

TOUR DU BRASSUS (17 km 800)

Inscriptions **jusqu'au 20 août** au CCP 10 - 240 67, Course pédestre, Tour du Brassus : jun. et fém. 12 Fr., élite, vét. I et II 15 Fr., étrangers 7 Fr., sans prix-souvenir 7 Fr., inscriptions tardives + 3 Fr.

Dès 13 h 30 **courses pour enfants** (jusqu'à 16 ans) 5 Fr.

Prix à tous les participants.

Possibilités de logement.

Renseignements : Jean-Claude Meylan, rue des Collèges 16, 1348 Le Brassus (Suisse).

le 27 août à 14 h. 30

dans le cadre de la fête champêtre de Charance

2e course populaire

(15 km) de Gap (H.A.)

Nombreux prix à tous ; inscription : 10 F.

Rens. et Inscr. : Mme L. Nicault, 1 bis, rue Serrebourges, 05000 Gap (France) - tél. 51 27 60 ou M. R. Delimard, tél. 51 26 26 (domicile) 51 37 84 (bureau).

A l'issue de la course : jeux, concours de boules, buvette.

Sachez...

...que SPIRIDON no 39 est en vente dans les principaux kiosques de Suisse romande. Demandez à le voir.

...qu'à fin juin les organisateurs du marathon de New York avaient reçu... 12 000 inscriptions. «Mais on en acceptera 7-8000» nous a précisé Chacour, l'un de nos correspondants aux USA. Parmi les principaux coureurs inscrits, on note Viren, Ron Hill, C. Stewart, le vétéran néo-zélandais Jack Foster, Lismont, Hermens, les Américains Shorter, Rodgers, Bjorklund, Buerkle et Wells. Il y aura deux points de départ: l'un pour les populaires et les débutants, l'autre pour... les autres. Puis les groupes convergeront sur le pont Verazano.

... que dès le printemps prochain SPIRIDON distribuera les chaussures «New Balance» dans de nombreux magasins d'articles de sport de Suisse, de France et du Bénélux. Nous accordons carrément la préférence aux magasins qui ont déjà la faveur des coureurs à pied. Et par ces quelques lignes, nous prions coureurs et magasins intéressés de bien vouloir préciser les adresses qui conviennent à Seigneuric (pour la France), à Trullemans (pour le Bénélux) et à Spiridon-Salvan pour la Suisse. (voir les adresses de la p. 5) Commandes minimales: 24 paires.

... que Ph. Mottet, 62 rue des Tendeurs, 4100 Seraing (Belgique) nous écrit: «Je suis étudiant en physiothérapie et mon école me demande un mémoire de fin d'études. Pour diverses raisons, j'ai choisi la «Rééducation physique et psychique des handicapés par la course». SPIRIDON y est pour quelque chose, je l'avoue. En effet, j'ai été vraiment estomqué de voir dans le no 15 la photo de Werner Rathert, aveugle, accomplissant un marathon, et stupéfié d'admirer dans le no 33 Bob Hall «roulant» à Boston en 2 h. 40. Tous ces gars-là doivent être fameusement motivés, et c'est cela que j'aimerais mettre en lumière et faire comprendre aux handicapés plus «classiques». Pourrais-tu, par un entrefilet dans SPIRIDON, faire appel à ceux des lecteurs qui sont concernés par ces problèmes, et qui donc pourraient m'aider.»

...que SPIRIDON comptait au 25 juillet 4880 abonnés payants (643 de plus en un an !). Bienvenue aux nouveaux, merci aux anciens. On peut admettre que le «cap de sécurité» — ou de Bonne-Espérance ? — sera atteint vers le 22 octobre, jour du marathon SPIRIDON de Neuf-Brisach. Belle coïncidence pour notre ami Jean Ritzenthaler, artisan (dès fin 1971 !) du succès de SPIRIDON et de celui de son marathon qui recevra peut-être le championnat de France en 1979.

A propos, le Spiridon-Club Ile-de-France organise un voyage à Neuf-Brisach : départ de Paris le samedi 21 octobre à 8 heures, retour dans la soirée du dimanche. Prix : 90 francs. Inscriptions jusqu'au 1^{er} octobre : G. Salzenstein, 30 rue des Bourguignons, 77450 Esbly.

...qu'un petit frère de SPIRIDON est né en avril dernier à Hong Kong. Publié en anglais par un Suisse, M. Blunier, il s'appelle «On-On»; le no 2 (92 pages !) a déjà fort belle allure. Pour s'y abonner: «On-On», P.O. Box 20547, Causeway Bay P.O. Hong Kong. Mail subscriptions: 1,95 dol. US (12 issues, 2 years).

...qu'un Américain du nom de Jay Longacre, 43 ans, est plus que passionné par la course en montagne. Il y a quelques mois, n'a-t-il pas réussi à gravir le Mt Kala Pattar, au Népal, qui culmine à... 5547 m ! «Au sommet, j'étais quasiment mort, raconte-t-il dans le «Runner's World» d'août, mais mon damné poulx ne battait qu'à 60 l/s !» Longacre se prépare maintenant à gravir l'Aconcagua, entre Mendoza (Argentine) et Santiago du Chili. Il lui faudra pour cela grimper jusqu'à l'altitude de 22 834 pieds (6459 m !)

... que le nouveau BIOFIT, vendu par SPIRIDON depuis quelques mois, renferme aussi du magnésium (pour prévenir un

léger déficit en Mg toujours possible en compétition ou en cas de fatigue) et davantage de potassium.

... que grâce à une équipe de professionnels de la firme «Omega» tous les participants au demi-marathon de Nazaré (Portugal) bénéficieront le 12 novembre prochain d'un chronométrage électronique. En outre, au virage de la mi-parcours — le Portugal est ici à l'avant-garde ! — un dispositif enregistrera automatiquement le passage des coureurs... et l'absence d'éventuels tricheurs !

A propos, à fin juillet, 34 personnes s'étaient inscrites pour le voyage de Spiridon-Salvan à Nazaré. Mais il y en avait 64 pour le marathon de New York, 36 pour la course de Puerto Rico et le séjour à Haïti (février), 18 pour le voyage au Brésil (St-Sylvestre) et 35 pour le «voyage de rêve» (autour du monde, en 1981). Voir aussi page 23.

... que Matthews Motshwarateu est le nom d'un coureur à pied qui a débuté en compétition le 26 mars dernier: 14'04" sur 5000 m et 3'48"9 sur 1500 m. C'était à Welkom en Afrique du Sud. Motshwarateu court de nouveau le 14 avril sur 5000 m 13'29"6 (record national !) devant les chevronnés Bonzet et Batswadi... Or notre homme est un mineur bantou tout droit sorti du Transvaal. «J'ai dix-neuf ans, a-t-il expliqué aux journalistes, mais je ne connais pas exactement la date de ma naissance.»

A défaut d'un extrait de naissance, Motsh a déjà un surnom: «loop en val». En afrikaan, cela signifie «court et tombe». Car ce jeune Bantou court penché en avant «comme s'il allait froter le nez par terre d'un moment à l'autre». Combien de Motshwarateu y a-t-il dans les mines d'Afrique du Sud, dans les usines d'Europe, dans les plantations d'Amérique centrale, dans les bidonvilles d'Amérique du Sud ou d'Extrême-Orient? Combien de Motshwarateu dans les villes et les campagnes du Proche Orient? et dans les savanes ou les forêts de l'immense Afrique? On devrait y songer davantage au moment de certains «championnats du monde» (de quel monde?), appelés parfois aussi «Jeux olympiques».

N. T.

2 VOYAGES AU MARATHON D'ATHÈNES (9 octobre)

DE PARIS : Départ le 7 oct., retour le 14 oct. Voyage avion, hôtel (chambre double) + petit déjeuner. Prix : FF 1820.— pour hôtel standard ou FF 1980.— pour hôtel 1re classe

S'Inscrire auprès de Jesbéra, rue des Epinettes, 94510 Saint-Maurice (F) - Tél. (161) 368 41 66

DE MILAN ET DE ROME : Aller le 6 oct., retour le 10 oct. Voyage avion, hôtel 1re cat., excursion à Athènes et environs, transfert à Marathon, inscription à la course. Prix : 195 000 liras, de Rome, et 225 000 liras, de Milan

S'Inscrire (en versant 50 000 liras) auprès de Spiridon-Italie, case postale 696, 50100 Firenze (I)

TRAIL TARAHUMARA

new balance
athletic
shoes
usa 

patronne la CIME

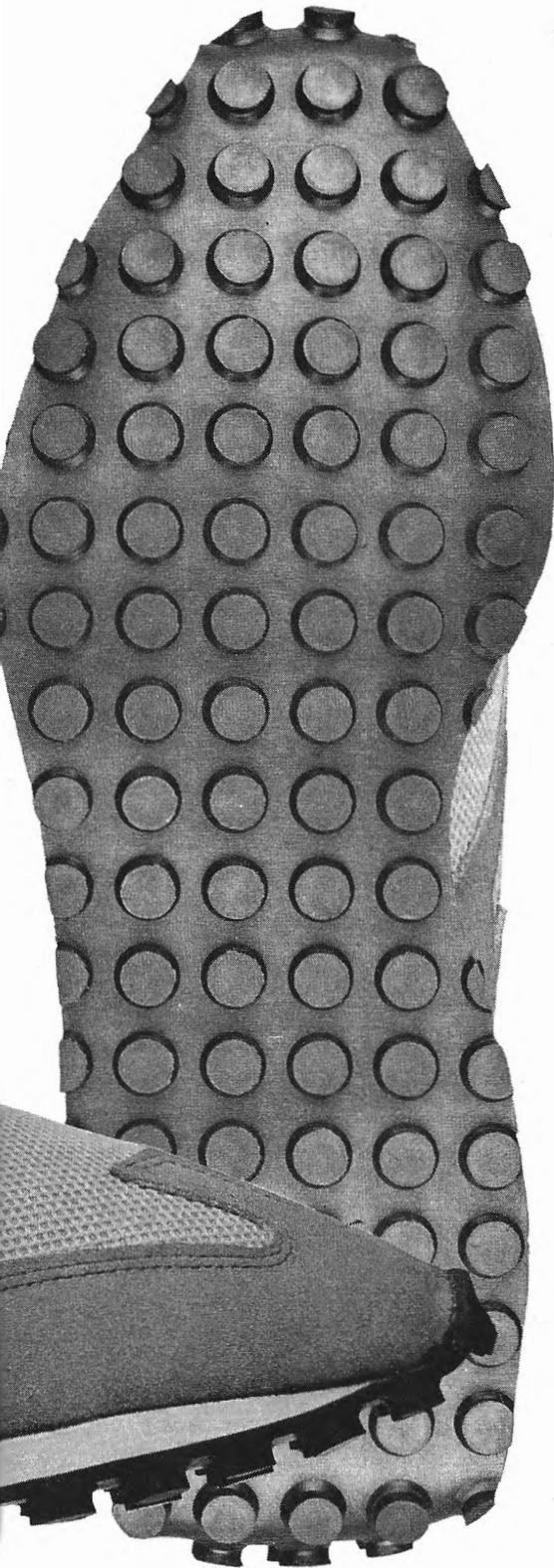
Ou « Tous Terrains ». C'est la cadette des chaussures « New Balance ». Conçue tout particulièrement pour l'entraînement, elle a la rare propriété de convenir aussi bien pour la course sur route que pour l'entraînement sur terrains « difficiles ». Car elle allie le confort « New Balance » à une sécurité à toute épreuve, grâce à une semelle particulièrement stable à l'assaut des sols gras ou « traîtres ». Et tout cela, bien sûr, en neuf largeurs pour chaque pointure. La TRAIL TARAHUMARA a emprunté son qualificatif aux Indiens mexicains (voir SPIRIDON nos 23, 24 et 31) dont les ultra-longues « rarahipas » (courses) sur les sentiers de leurs montagnes n'ont pas fini d'intriguer sportifs et ethnologues.

Toutefois, la cadette des « New Balance » permet à nos pieds de faire bon ménage avec l'asphalte ou le béton de nos routes. Car le profil de sa semelle est tel qu'il atténue au mieux le choc de chaque foulée en le fragmentant en de multiples points d'appui.

Convient pour hommes et pour femmes*, dans les pointures 31/2 AA à 15EEEE. En bleu royal/jaune.

*Un modèle pour femmes, la « Woman Trail », existe depuis peu, qui cerne de plus près encore les exigences des pieds féminins.





**Si confortables en 9 largeurs pour
chaque pointure :**



la 320 Spiridon : c'est la plus courante, dans les deux sens du terme. Elle est faite *pour les loisirs ou pour l'entraînement sur route* (mais non pas sur chemins ou sentiers forestiers !). Rien n'empêche d'ailleurs de l'utiliser aussi pour la compétition (mais sur route). En bleu royal/blanc. — Un modèle réservé aux femmes existe depuis peu : la «Woman 320 Spiridon».



la crosscountry : c'est une chaussure de *compétition*, allégée, que nous réservons aux courses *en tous terrains*. Tout comme la «Trail Tarahumara», la «crosscountry» est la chaussure idéale pour courses CIME. En orange/blanc.



la supercomp : c'est par excellence la version de *compétition*, quasiment carénée, mais à la fois confortable et ultra-légère. Nous la conseillons pour les courses *sur route ou sur piste synthétique*. En orange/jaune-rouge-blanc.

Attention : les modèles «320 Spiridon» et «Trail Tarahumara» (dès l'automne) existent aussi en version féminine.

En France :

Seigneuric, 24 av. du bois, 77230 Moussy-le-Neuf,
tél. 430.9465

Sport et Santé, Jean-de-Bernardy 65, 13001 Marseille
tél. (91) 64 52 56

Bouster Sports, 13 Pl. Marx Dormoy, 91270 Vigneux,
tél. 903.08.13

En Suisse :

Articles Spiridon, 1922 Salvan, (026) 822 12

En Belgique :

Jean Trullemans, 105 Otterweg, 1600 St.Pieters-Leeuw

Dialogue entre Negro, le marathonnier, et Blanquet, son petit mouton blanc

Chacun de nous, c'est bien connu, porte un petit mouton blanc dans son cœur. Certains l'appellent leur « ange gardien » ou leur « conscience », d'autres leur « alter ego ». Pour Negro, le marathonnier, c'était « Blanquet », tout simplement. Il l'avait baptisé ainsi parce qu'il le savait meilleur que lui-même. Et puis, ils se connaissaient bien — ce qui est rare — ils s'estimaient aussi et dialoguaient chaque fois que la solitude écartait les gêneurs. Occasion idéale, donc, que le marathon auquel ils revenaient sans cesse. Ce matin-là, comme la brise humide portait de mon côté, je pus saisir quelques bribes de leur conversation.

— *Quelle poisse, disait Negro. Tu te rends compte, on n'a pas fait dix kilomètres et j'ai déjà les jambes de plomb et le feu aux tripes.*

— *C'est ta faute, répondait Blanquet. Je te l'ai dit mille fois : tu te crois toujours plus fort que tu n'es et tu pars comme un fou.*

— *Que veux-tu ? Ça tournait comme dans de l'huile !*

— *Et tu as oublié qu'il pleuvait, que les chemins sont boueux et que tu n'as jamais fait mieux que 3 h. 45 sur la distance. Maintenant, tu as de l'eau dans les jointures. T'es un naïf, mon Negro !*

— *Tout beau, tout beau ! Je souffre assez comme cela mon Blanquet. Cesse de m'accabler ! Le pire, c'est que je vais devoir traîner ma fatigue comme un boulet sur plus de 30 kilomètres, et que je vais manquer une fois de plus les 3 h. 30 que j'avais claironnés. Et ce soir, fourbu comme je vais l'être, tu me vois demander à la Maria — c'est sa femme — de mettre tremper mes guenilles de course.*

— *La Maria ? Parles-en ! Elle n'a pas toujours tort de te gourmander. Es-tu sûr de lui accorder le temps et la tendresse qu'elle mérite ? T'as beau rougir, la course à pied est devenue ta maîtresse et elle te pousse à mentir. Pourquoi lui racontes-tu des blagues, par exemple, quand tu piques un billet de 100 fr. dans l'enveloppe du ménage ?*

100 francs pour courir ?

— *Blanquet, ce que j'ai mal ! Tiens, la pluie s'est arrêtée. Regarde un peu la fille qui nous dépasse, elle souffle à peine !*

— *T'en fais pas, c'est une Allemande !*

— *Mais moi, j'commence à râler. C'est mauvais signe. Faut pas que j'abandonne. T'as dit « piquer » ? T'en as de bonnes ! Compte un peu : 40 fr. de train, 20 fr. — et j'abuse pas — pour manger, boire et m'acheter le journal, 22 fr. d'inscription — c'est pas possible, ils doivent se graisser —*

combien ça fait ? Et ainsi de suite, d'un dimanche à l'autre. Pour sûr, faut rouler sur l'or pour tenir le coup, et c'est pas mon cas ! Tu m'vois dire à la Maria qu'il me faut 100 fr. par dimanche pour courir ? Elle pourra jamais m'croire. R'garde le p'tit Français qui passe, il a pas d'numéro. Tu sais pourquoi ? Il n'a pas voulu payer les 66 fr. de chez lui qu'on lui demandait avec la rallonge des retardataires. Tu sais c'qu'il gagne, en France ? C'est pas possible qu'i s'graisent pas !

— *Pauvre vieux ! Voilà que tu d'viens méchant, en plus !*

— *D'abord, m'appelle pas « pauvre vieux ». Tu m'donnes des complexes. Bon dieu ! Encore une qui nous dépasse. R'garde-la, elle court comme une gazelle.*

— *Tu vois, si t'étais parti raisonnablement, tu pourrais l'accompagner. Penses-y une autre fois, plutôt que de te demander s'ils se graissent, comme tu dis. Premièrement, c'est pas ton affaire. Toi, t'es là pour courir. Alors, cours ! Tu payes pour cela et plus tu payeras cher, moins t'auras envie d'abandonner. T'aurais beaucoup trop de regrets.*

Les quatre vérités

— *Oui mais, t'es sûr qu'i s'graisent pas un peu ?*

— *Ecoute, Negro, raisonne un peu : ils mettent à ta disposition un magnifique local pour te changer, des douches chaudes, du thé et tout et tout. Ça coûte, tout ça ! Et la médaille, qu'est-ce que t'en fais, et ton dossard qu'on te laisse bien à toi ?...*

— *Ta médaille ? Ma jambe ! J'ai une crampe... T'es fou, Blanquet ! Plein un tiroir qu'j'en ai, et j'ose pas les sortir, de peur de mettre la Maria en colère : des ramasse-poussière, qu'elle dit.*

— *Pour ça, t'as raison, mais pas pour le reste, Negro. Qu'est-ce que t'es bien v'nu faire ici ? T'as une belle forêt tout près de chez toi : t'aurais pu y courir tout seul avec moi, sans rien payer, sans t'énerver, sans t'occuper des autres...*

— *Tu comprends pas, i faut que j'me mesure avec les autres.*

— *Pour savoir que tu vaux pas 3 h. 30, t'as pas besoin des autres. T'as qu'à tourner autour de ton bois. Tu sais même pas te battre avec toi-même. Et d'quoi t'as l'air : tu cours comme si t'avais une béquille et tu m'secoues comme un prunier. Oh ! vise un peu !*

— *Vise toi-même, j'y vois plus. J'ai du sel plein les yeux.*

— *Alors écoute : hop ! Ingrid qu'on crie ! La troisième femme qui nous dépasse et y a à peine*

deux ans qu'elle court. Et toi, mon Negro, pour ton vingtième marathon, t'es parti comme un débutant.

— Tais-toi, Blanquet. Tu t'répètes ! Et tu m'énerves. Tu sais bien que j'en peux plus, et au lieu de m'aider...

— Pardonne-moi, j'suis tellement dans ta peau... J crois bien que tu déteins un peu, faut que j'me gaffe ! Mais, en te disant tes quatre vérités, je t'ai fait passer le temps: tu vois, là, à droite, le panneau des 30 km., là, derrière le gros camion...

— Merci ! J'l'aurais pas vu.

— Tu sais ce qu'on dit, Negro : 30 km. de prologue, 12 km. de monologue. J'vais donc me taire: prouve que t'es quelqu'un...

Vogue, petit bateau, vogue...

Puis Blanquet fit semblant de s'enrouler et il ferma les yeux. Mais il ne dormait qu'à demi. Sa dernière phrase: «Prouve que t'es quelqu'un», avait secoué Negro comme une décharge de courant électrique. Des orteils aux cheveux, tout lui faisait mal, mais il n'y pensait plus. Il courait comme dans un rêve. «Sacré Blanquet», pensait-il, et il balançait sa petite phrase dans sa tête. Une vraie mécanique, mais il avançait.

Tout à coup, quelques clameurs dans le lointain, quelque chose de rouge qui aurait bien pu être la banderole d'arrivée. C'était elle ! Du coup, il n'eut plus mal et lança un long sprint qui bouscula littéralement Blanquet. Surpris, celui-ci se serra bien fort contre lui et se mit à crier: «Vas-y, Negro, vas-y !»

«Trois heures, vingt-neuf minutes»... Negro ne comprit pas les secondes, mais il n'en avait cure. Moins de 3 h. 30 ; il avait gagné ! Tout frissonnant, il s'assit sur un muret et il sentit Blanquet qui frottait sa tête contre son ventricule gauche et qui lui disait: «T'es un homme, Negro ! T'es un homme !»

Alors, Negro prit sa douche, et s'en alla vers l'organisateur pour lui dire «merci». Jusqu'à l'heure du train, il eut encore le temps de faire un petit tour au bord du lac.

«Kitei Son», c'était écrit sur la médaille. Et ça ne lui disait pas grand-chose. Mais il eut quand même une pensée pour ce gars-là avant de faire faire à sa médaille toute une série de ricochets sur l'eau...

Puis il tailla une sorte de radeau, hissa son dossard le long du mât et, le poussant sous le vent, il murmura: «Vogue, petit bateau, vogue...»

Le soir, chez lui, il raconta sa journée à la Maria. Il paraissait si heureux qu'elle l'écouta sans impatience, en se disant qu'elle pourrait bien l'accompagner la prochaine fois.

Yves Jeannotat

Fabuleuse !

«Un monument, une montagne, ou plus simplement une «brique» comme on dit dans le monde de l'édition ! (...) D'un intérêt documentaire exceptionnel, «La fabuleuse histoire de l'athlétisme» ravira tous les amateurs d'athlétisme, lesquels éprouveront la forte envie de prendre des vacances rien que pour le lire. Quant aux coureurs à pied que nous sommes, ils s'estimeront bien servis, puisque sur les 946 pages consacrées aux différentes spécialités, 252 concernent les distances allant du 800 m au marathon. (...)

Ce volume devrait figurer en priorité dans la bibliothèque de ceux qui prétendent aimer l'athlétisme et qui devront surmonter le handicap d'un prix élevé (175 F) pour en apporter la preuve.»

Raymond Pointu

C'est à dessein que nous avons choisi, parmi les dizaines de commentaires élogieux, cette opinion flatteuse de M. Pointu, peu suspect de partialité envers M. Parienté, l'auteur de «La fabuleuse histoire de l'athlétisme».

Toutefois, en s'adressant à SPIRIDON (Seigneuric, Tamini ou Trullemans) on obtient ledit «monument» de 1224 pages et de 400 photos au prix spécial de 130 FF, 55 FS (au lieu de 86 FS en librairie !) ou 1050 FB. (NT)



Samedi 16 septembre 1978

3e 100 km de Winschoten, Hollande

The best of Europe

Départ à 04.00 heures, style libre, ouvert à tous. Temps limite: 15 h.

Renseignements et inscriptions
30 HFL, compris diner et logis, avant
le 2 septembre à : **Run'78, Postbox
275 - 9670 AG Winschoten, Hollande.**



Au pays de l'enchantement

La Finlande... Lorsque je l'ai aperçue, aux tout premiers jours de la belle saison revenue, elle mirait la robe vert pâle de ses bouleaux frissonnants dans le bleu azur de ses milliers de lacs. Blonde comme la chevelure de ses filles, mais un peu moins pudique que ses grands fils, la belle aux bois du nord venait de s'éveiller, au terme d'une longue nuit blanche et glacée.

La Finlande... Quand elle m'a regardé, les yeux clairs brillants de soleil, elle a eu le chaud sourire du printemps retrouvé. Alors, tels de gros crève-cœur, dans le port d'Helsinki les brise-glace se sont faits tout petits petits...

La Finlande, l'athlétisme, Kolehmainen, Paavo Nurmi, Väättäinen, Lasse Viren, les Jeux d'Helsinki... je savais tout cela. Mais l'occasion d'aller un jour dans ce pays de rêve ?

— Vous voyez, m'a dit le Belge Gaston Reiff, c'est là-bas, à 700 m de l'arrivée, que j'ai abandonné en 1952...

Nous étions au sommet de cette sorte de minaret qui domine le stade olympique d'Helsinki, orné par la célèbre statue de Nurmi. Pour Reiff*, champion olympique de 5000 m à Londres en 1948, c'était un pèlerinage. Car quatre ans plus tard...

— J'étais en tête, précisa-t-il, avec Zatopek, Mimoun, Pirie, Schade et Chataway à mes trousses, lorsque, je ne sais pourquoi, j'ai abandonné. J'ai attribué ça au sauna : j'étais arrivé en Finlande une semaine avant la course, et chaque jour j'étais allé au sauna...

Et Reiff de sourire, un brin nostalgique, de ce sourire tout empreint de confiance et d'optimisme, où affleure l'esprit d'enfance de cet homme heureux. J'avais déjà vu ces yeux bleus, ce sourire-là : c'était sur le visage d'Emil Zatopek, à quelques minutes du départ de la Corrida de São Paulo.

Le 5000 m d'Helsinki

On croyait l'athlétisme finlandais confiné dans le rigide du traditionnel : la belle erreur ! Une fois de plus, la Finlande montre la voie de l'athlétisme futur. Et pour cela, avec la collaboration de FINNAIR notamment, on a lancé, le 21 mai dernier, le « Finlandia-Marathon ». Avec un savoir-faire qui laisse songeur, on avait convié à ce « baptême » non seulement une Miss Finlande et quelques journalistes de Belgique, de France et de Suisse, mais surtout quatre héros du « 5000 m

d'Helsinki », un classique de l'athlétisme. Reiff, Schade, Mimoun et Zatopek — ces deux derniers devant malheureusement décliner l'invitation — n'étaient de loin pas oubliés en ces moments historiques.

Le 5000 m d'Helsinki ! « C'est l'événement dont on parle depuis le début des Jeux », écrit Robert Parienté dans « La fabuleuse histoire de l'athlétisme », un livre qui vous laisse infirme lorsqu'il vous manque.¹ « Cette épreuve — écoutons le reporter Parienté — réunit Reiff, Schade, Mimoun, les Anglais Pirie et Chataway, et bien sûr Zatopek. La course est bouleversante, dramatique. Schade mène dès le départ ; l'allure, pourtant moyenne, a raison de Reiff, défaillant, à 1200 m de l'arrivée. Ils sont encore quatre ensemble quand, à 300 m du but, Chataway tente sa chance.

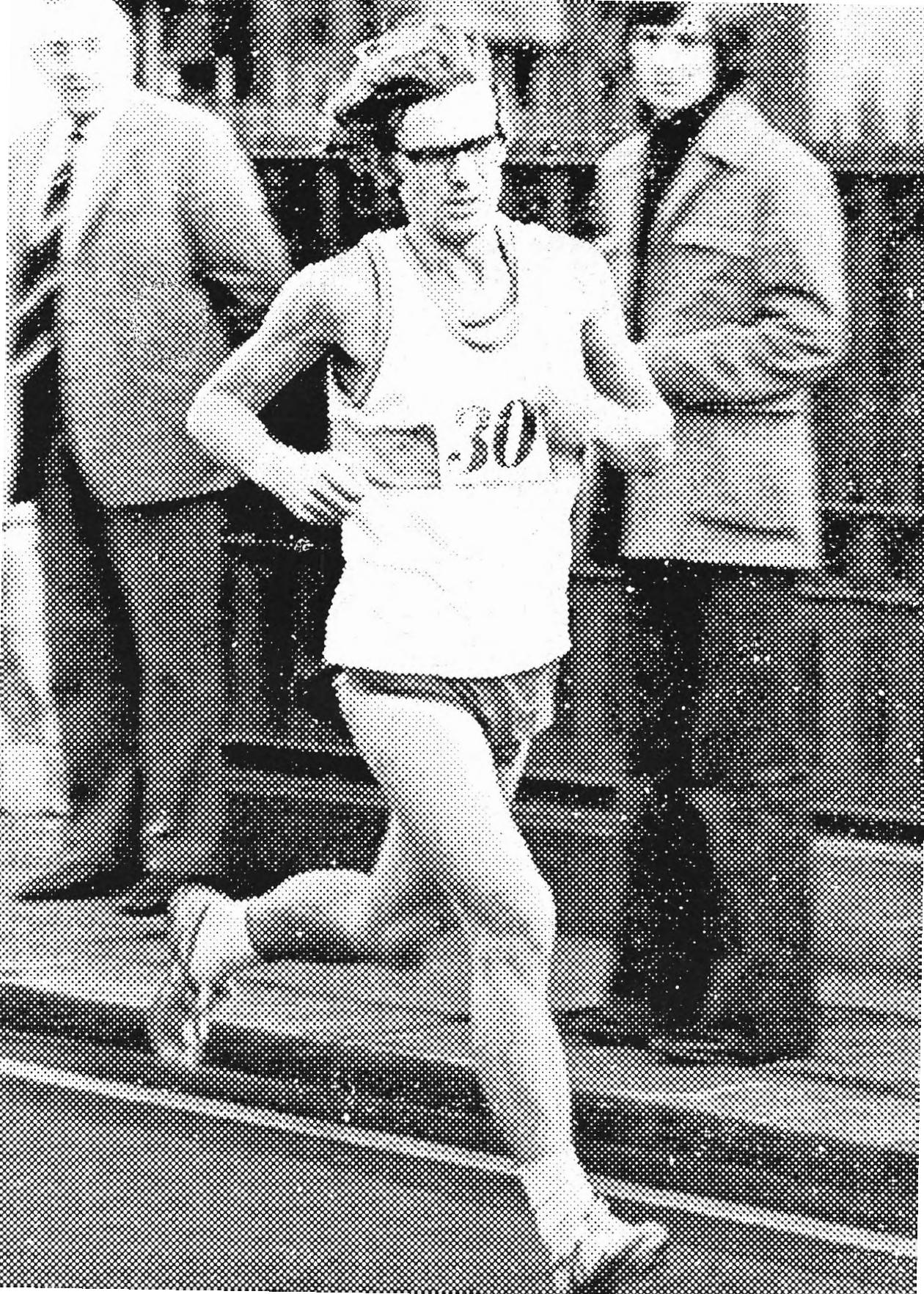
Zatopek, visage révolté, buste rejeté en arrière, foulée cahotante, souffre mille maux ; il perd insensiblement le contact ; Schade, lui aussi, est en difficulté. Seul Mimoun répond avec facilité à l'attaque du Britannique. Il peut le dépasser avant le dernier virage, mais il n'ose pas. Il commet ainsi son unique erreur. Il ne sait pas en effet que, derrière lui, Zatopek perd du terrain, qu'il est même très mal en point, et qu'une nouvelle accélération aurait raison de sa résistance. Encore 200 m, Mimoun se décide enfin, car il sent que Chataway faiblit. Il se rue en tête, mais Zatopek a profité de ce bref ralentissement ; soudain régénéré, il revient à la hauteur de Mimoun et de Chataway, et les double juste avant la courbe. Zatopek retrouve ses bottes de sept lieues ; personne, pas même Mimoun, ne sera en mesure de lui répliquer. Chataway, épuisé, heurte la lice et tombe lourdement. Zatopek l'emporte en 14'06"6, devant Mimoun 14'07"4 et Schade 14'08"6. »

Reiff et Schade, tous deux en short, étaient au départ du « Finlandia-Marathon » à Jyväskylä 26 ans plus tard et 300 km plus au nord. Comme prévu, Reiff et Schade coururent 5-6 km, alors que Miss Finlande (plus exactement : « Miss Young International Beauty » en 1976) allait allègrement jusqu'au terme de la boucle du demi-marathon.

¹ « La fabuleuse histoire de l'athlétisme », 1226 pages abondamment illustrées ; en vente par SPIRIDON au prix spécial de 130 FF, 1050 FB ou 55 FS, frais d'envoi en sus.

Photo ci-contre : « On croyait l'athlétisme finlandais confiné dans le rigide du traditionnel... » (Photo N. Tamini)

* Le premier coureur à descendre sous les 8 min. au 3000 m (7'58"8).



« Sie sind Idioten ! »

Au bord de la route, j'ai rencontré Madame Schade, qui attendait son mari, à l'endroit convenu :

— Madame Schade, votre mari a-t-il couru de temps en temps sur route autrefois ?

— Pensez donc ! ça n'existait même pas. Ou alors, on disait de ces coureurs-là : « Sie sind Idioten ! »

Célèbre rédacteur à « L'Equipe », notre ami Alain Billouin — notre amitié date d'ailleurs de ce voyage au pays de la course à pied — n'était pas le moins intéressé par l'événement :

— En somme, dit-il, en créant « Spiridon », tu as eu raison avant beaucoup d'autres, tu as senti plus tôt le phénomène qui allait se produire...

— Peut-être bien. En fait, je n'y ai pas songé outre mesure, l'essentiel me paraissant de tenter par tous les moyens de démocratiser la course à pied, trop réservée à « l'élite ». Quitte à briser pour cela, parce qu'il le fallait, le carcan des règlements des fédérations.

Les fédérations. Justement, la Fédération finlandaise d'athlétisme — on croit rêver, athlètes de France, de Belgique ou de Suisse — était démocratiquement au départ des 579 engagés (de 11 à 74 ans !) du « Finlandia-Marathon ». Et à l'arrivée, puisque Carl-Olof Homen, président de ladite Fédération, boucla les 21 km 100 en 1 h 57'37", suivi à 2 min. par sa fidèle secrétaire, la ravissante Pirkko Hannula. D'ailleurs, au sein de nos clubs, sociétés ou fédérations, ne dit-on pas à peu près ceci : quand le président va, tout va...

Alain Billouin désirait savoir si dans l'esprit des dirigeants de l'athlétisme finlandais ce « Finlandia-Marathon » servait vraiment la cause de l'athlétisme.

— Je ne sépare pas du tout les amateurs de course qui vont sur les routes de ceux qui vont au stade, lui a répondu M. Homen. Si l'on aime l'athlétisme dans les familles, si le père et la mère ont envie de goûter aux joies de l'effort et de la course, les enfants y viendront eux aussi spontanément. C'est ainsi que nous aurons des milliers de coureurs et d'autres Viren. Car ces deux athlétismes sont complémentaires.

A propos, Heikkola, entraîneur de Viren, a terminé lui aussi le semi-marathon, en 1 h 59'12".

Mais les Finlandais ne se contentent pas d'avoir d'excellentes idées et de les mettre en pratique sous l'oeil des journalistes. A Jyväskylä (prononcer : iouvaskoulà), ils avaient invité aussi un grand « maître à organiser », notre ami Fred Lebow, big boss du marathon de New York.

— Chaque jour, leur a dit Lebow, on peut dénombrer environ 5000 personnes qui

courent dans Central Park à New York. Postez-vous sur l'allée principale durant dix minutes : vous y verrez passer 500 personnes en tenue de sport, dont 35% de femmes.

Que l'étranger serve le national

(lu sur l'une des parois d'une salle d'art et d'essai de la rue J. Chaplain à Paris).

Or l'athlète du stade et le coureur d'occasion sur la route, poursuit Lebow, partagent les mêmes joies. Le coureur sur route se sent concerné lorsqu'il voit à la télévision un John Walker et un Juantorena. Il admire l'amplitude de la foulée, la puissance, la vitesse, la tactique. Et je ne vois pas pourquoi il n'aura pas envie, lui qui ne peut plus viser des performances élevées, d'encourager son fils à tenter l'aventure des stades.

Un attrait magique

Prié de prononcer quelques mots à l'issue de l'épreuve, Lebow eut encore ces paroles, qui résumant bien l'impression de tous les participants :

— Nous avons découvert ici un véritable paradis pour tous les coureurs de fond. Le parcours est idéal, le cadre enchanteur, les concurrents adoptés par la foule. Pour cette première édition, les organisateurs sont en avance sur ceux de New York à leurs débuts.

Quant au marathon lui-même,² au parcours plutôt vallonné, et disputé par une chaleur inattendue, il a été remporté par le Finlandais Lindström, en 2 h 24'50" (qui a gagné ainsi un billet d'avion pour le marathon de New York en octobre), devant l'Américain Peter Squires, 2 h 29'03". Première femme, l'Américaine Jane Killion, 2 h 58'14".

— Nous sommes heureux du déroulement de notre épreuve, dira au dîner de clôture M. Mauri Jormakka, président du comité d'organisation. Et d'ores et déjà, nous vous donnons rendez-vous au 19 mai 1979. Il y aura déjà plus de 1000 participants, je vous l'assure.

— Vous reviendrez, n'est-ce pas,³ nous a dit alors M. Tomi Bergman, de FINNAIR-Bruxelles.

² Les cracks finlandais avaient dû s'en abstenir à contre-cœur, disputant 8 jours plus tard le marathon sélectif pour le championnat d'Europe de Prague.

³ En effet, car SPIRIDON organisera un voyage au « Finlandia-Marathon » dès 1979, en collaboration avec FINNAIR.

Photo ci-contre : En haut, l'Américaine Killion, 2 h 58'11", se ravitaillant au 20^e km (photo « Laajavuori »). — En bas, «... les enfants y viendront eux aussi spontanément...» Trois petits spectateurs du « Finlandia »-Marathon. (Photo N. Tamini)



Spiridon-Club de Suisse

Cotisation : 14 fr, plus abonnement à SPIRIDON

CCP 19-10762 Spiridon-Club de Suisse

Adresse : Michèle Miéville, 1923 Les Marécottes

«Finlandia-Marathon»

Suite de la page 10

Bernard Ogier, président du SCS

Le 2 juillet dernier, le SCS a tenu, à Belfaux, son assemblée annuelle, à l'issue de la course sur route locale. Il y avait moins de monde que d'habitude, mais les membres présents étaient largement représentatifs et ils mirent beaucoup de cœur à l'ouvrage pour que les débats soient couronnés de succès. Au centre de ceux-ci, la nomination d'un nouveau président. En effet, il est temps pour moi de passer la main afin que débute l'époque des réalisations qui suit logiquement celle des réflexions. C'est dans cette optique que j'ai démissionné. Il en est peut-être qui pensent que démission équivaut à renoncement. En l'occurrence, c'est loin d'être vrai. Bien au contraire, dans mon cas, c'est être fidèle à mes principes qui, sans ignorer l'importance de la théorie en certaines occasions, sont essentiellement axés sur la pratique.

Au sein du Spiridon-Club, nous sommes contre les lourdeurs administratives parce qu'elles faussent la réalité. Nous sommes contre toutes les formes de contrainte, parce qu'elles émoussent les possibilités d'accéder à ce bonheur individuel relatif sans lequel rien n'a de sens. Nous sommes contre l'inertie et l'incrustation qui caractérisent tant d'organismes sportifs ou extrasportifs et qui font si fréquemment d'une institution un corps sans vie. Donc, passant du commun au singulier, je montre l'exemple, sachant que la vie a un incessant besoin de souffle nouveau pour conserver toute son ardeur. Pour me remplacer, j'ai proposé Bernard Ogier. Il a été nommé par acclamations. Ce coureur de grand fond, architecte à Sion, est âgé de 41 ans. La découverte de la course à pied, qu'il a faite assez tardivement et en commençant par le bas, le rend idéalement proche des populaires et apte, mieux que quiconque, à comprendre leurs problèmes. En outre, son dynamisme et son enthousiasme vont l'inciter à entreprendre les actions nouvelles dont le mouvement a besoin pour s'élargir et pour accentuer positivement son influence.

L'avenir à l'action

Comme je l'ai déjà dit, il s'agit, durant l'année à venir, de passer à une action plus dynamique et, surtout, plus partagée. Nous avons préparé, Tamini et moi-même, un certain nombre de suggestions d'activités que le nouveau président pourra compléter. Il y a d'abord le patronage, sur sol helvétique, de la «course autour du monde» lancée par le mouvement des coureurs américains et dont on a pu lire une première présentation dans le numéro 38 de Spiridon.

Deuxièmement, le Spiridon-Club va tenter d'être davantage «présent» matériellement, sinon dans toutes les courses, du moins dans celles d'accès facile. Il s'agira d'étudier sous quelle forme cette idée peut être concrétisée.

Troisième point, enfin, le plus important me semble-t-il pour l'avenir de notre «syndicat»: la parution périodique (tous les trois mois peut-être) d'une revue du SCS. Elle aura pour but d'animer la vie du Club, de publier tout ce qui le touche de près et qui ne peut paraître dans «Spiridon», à vocation, lui, internationale. Enfin, les membres pourront s'y exprimer, ils pourront y lire les résultats de nos enquêtes et les commentaires qui s'y rapportent ou les commenter eux-mêmes. Et, vous le savez bien, les sujets ne manquent pas: pour ou contre les vétérans à 40 ans; pour ou contre l'invitation des vedettes; pour ou contre les inscriptions avec ou sans «médaillies»; comment régler le prix des inscriptions; la parole aux coureurs; la parole aux organisateurs, et j'en passe.

Responsabilité civile

Au cours de l'assemblée, Jean-Claude Pont a présenté le remarquable document qu'il vient de mettre au point, au nom du Spiridon-Club de Suisse. Avec un juriste, en particulier, il a épluché de nombreux textes de lois avant de rédiger la version définitive de ce fascicule intitulé «La responsabilité civile dans les épreuves sportives». Il ne fait aucun doute que tous les organisateurs, sans distinction d'appartenance, auraient avantage à lire attentivement ces quelques lignes.



Mais attention, on dit que l'étranger qui découvre la Finlande en été ne peut plus s'en passer désormais. Cette nuit qui garde la lumière du crépuscule, il y a là pour lui comme un envoûtement. Les choses ne sont alors plus ce qu'elles sont: la Finlande, la Laponie surtout, exercera sur vous comme un attrait magique...

Vraiment? De fait, quelques semaines plus tard, j'étais de nouveau en Finlande. Il s'agissait plus précisément du «torstaina 29. kesäkuuta 1978» (jeudi 29 juin 1978), et le journal annonçait qu'à Oulu le soleil s'était levé à 1 h. 26 et qu'il se coucherait — si l'on peut dire — à 23 h. 15... Et qu'en outre on fêterait ce jour-là les Pietari, les Pekka, les Petteri, les Petri, les Pekko, les Peter et les Per.

C'est la nuit suivante que l'Ecossois Don Ritchie allait choisir pour, à Hartola, courir 100 km en 6 h 18' 00". Mais ce n'est déjà plus la même histoire.

Noël Tamini

Merci à Tomi Bergman, à Mlle Klinge (FINNAIR-Genève), à Mauri Jormakka, à Raija Ylonen, et à tous ceux et à toutes celles qui nous ont aimablement pris par la main pour guider nos premiers pas au pays de l'enchantement. Merci et... à l'an prochain avec une équipe de Spiridoniens!

Un pas vers la collaboration

M. Michel Auderset nous a fait l'honneur de répondre à l'initiative que nous lui avions adressée d'assister à l'Assemblée du SCS. La veille, il avait été nommé, par le comité directeur de la Fédération suisse d'athlétisme, à la tête d'un nouveau département dénommé «La Course pour tous». Il a promis de s'attacher à rechercher des solutions qui permettent à la FSA et au SCS de travailler en collaboration et non en opposition. Les deux institutions se targuent d'être au service d'une même cause, cette ambition devrait pouvoir se concrétiser. Quelques jours après l'Assemblée de Belfaux (merci au club local et au conseil municipal, qui a mis sa salle gratuitement à notre disposition), un premier contact a eu lieu entre Daniel Plattner, président de la FSA, et Michel Auderset d'une part, Bernard Ogier et moi-même de l'autre. Chaque parti s'est efforcé de définir sa position.

Le mouvement spiridon voit donc s'ouvrir, devant lui, une année importante, au cours de laquelle tout sera fait pour renforcer la position du coureur et de l'organisateur.

Yves Jeannotat

L'accueil, le devoir et l'argent

Les championnats d'Europe d'athlétisme auront lieu du 29 août au 3 septembre à Prague. Pour y participer, un athlète doit avoir réussi certaines performances ; pour y aller, un journaliste doit tout d'abord obtenir un visa.

De 1967 à 1973, nous avons eu le privilège de séjourner en Tchécoslovaquie à plusieurs reprises lors d'événements sportifs : marathon de Kosice, marathon de Prague, courses de Hluboka et de Bechovice, etc. Nous avons donc écrit à l'ambassade de CSSR à Berne, en lui adressant tout ce qu'il faut pour recevoir le fameux visa. Passeport, formulaire et photos nous furent promptement retournés, accompagnés le plus prosaïquement du monde de ces lignes, polycopiées et non signées : «*Nous vous avisons que nous ne vous accordons pas de visa pour la CSSR. Selon la loi tchécoslovaque, l'obtention d'un visa n'est pas quelque chose qui va de soi : les autorités tchécoslovaques ne sont donc pas non plus obligées de préciser les raisons de leur refus.*» Ah qu'en termes galants...

Nous avons alors écrit directement à Monsieur l'Ambassadeur, pour lui préciser que nous ne désirions pas aller en CSSR en villégiature mais bien afin d'assister aux championnats d'Europe d'athlétisme en qualité de journaliste accrédité. Nous ajoutons que si le visa demandé ne nous était pas accordé, nous serions obligé de l'expliquer à nos lecteurs.

Réponse empressée de l'ambassade : «*Votre demande a été transmise aux autorités tchécoslovaques, etc.*» On en est là, ce 7 août, jour où nous écrivions ces lignes.

Voilà pourquoi, sauf tardif revirement, SPIRIDON ne publie pas de reportage sur ces championnats. A ceux et à celles qui auront reçu le visa, nous recommandons certes la visite nocturne du vieux Prague, l'une des merveilles de l'Europe. Mais qu'ils essaient aussi de capter le message que leur exprimera le peuple tchécoslovaque grâce à un sens de l'accueil qui nous a maintes fois laissé pantois d'émotion.

Ces hommes qui ne font que leur devoir

Bienvenue en Suisse ! c'est ce que sut dire à quelques athlètes d'Afrique du Sud le club de Rapperswil-Jona, auquel est licenciée Cornelia Bürki. A un lecteur du «Sport» (Zurich) qui lui demandait ce que faisaient en Suisse ces athlètes d'une fédération exclue de l'IAAF, la charmante Cornelia répondit :

— **Ce sont des compatriotes que je connais. Il s'agit plus précisément d'étudiants qu'on a récompensés en leur offrant un voyage en Europe. En Suisse, ils ont obtenu une licence auprès de mon club et ils peuvent donc participer aux meetings. Personnellement, j'estime injustifié le boycott qui les frappe, puisqu'il atteint donc des sportifs et non des politiques ! Et puisqu'il s'applique aussi bien aux coureurs noirs qu'aux coureurs blancs !**

Suisse, terre d'accueil... Hélas, il fallut déchanter car quelques jours plus tard le cerbère des règlements de la FSA aboya ainsi : «*Nous attirons l'attention de tous les clubs affiliés à la FSA sur le fait qu'il leur est interdit de délivrer une licence aux athlètes d'Afrique du Sud, etc.*»

Malan (abonné à Spiridon), Bonzet, Krogmann, Batswadi, Motshwarateu, il y aura toujours place pour vous dans les courses patronnées par SPIRIDON !

«*Vous vitupérez la déclaration de ce cerbère, s'étonneront quelques bons apôtres ; mais il n'a fait que son devoir !*» Justement : Il n'a fait QUE son devoir... tout comme Ponce-Pilate. Il ne fait hélas que son devoir, celui qui va multipliant cette déclaration catégorique : «*Reglemente und Vorschriften (...)* sind da, dass man sie beachtet und einhaltet.» (les règlements sont faits pour être respectés). Exprimée en allemand, en uniforme et au passé antérieur et horrible, cette malheureuse phrase diffuse encore de macabres relents, qui devraient à jamais inciter chacun à ne pas faire QUE son devoir.

«Afin de disposer du capital nécessaire»

A un quidam qui lui demandait si elle participerait à Morat-Fribourg, Cornelia répondit sans ambiguïté :

— **Pas à Morat-Fribourg ! Cela me ferait un trop long voyage. Et puis même si aujourd'hui l'organisateur autorise les femmes à y participer, elles y sont plus mal traitées que les hommes. Les 30 premiers coureurs reçoivent de beaux prix ; chez les femmes, il y a une coupe pour la première, et c'est tout.»**

Plus mal traitées que les hommes... Que cachent ces propos de la meilleure athlète de Suisse ?

Au soir du meeting de Vidy, Heinz Schild, l'entraîneur de Ryffel, nous dit à brûle-pourpoint :

— **J'aimerais bien qu'un jour nous parlions de Morat-Fribourg. Ces gens-là commencent à exagérer : la taxe d'inscription est maintenant de 17,50 francs par personne ! C'est scandaleux, lorsqu'on a près de 7000 inscrits...**

C'est en tout cas bien curieux si l'on sait que le chef technique de cette course, le principal artisan d'un règlement à maints égards aberrant, est la même personne qui écrivait il y a quelques mois¹, en parlant de la multiplicité des courses à pied : «*Devant cette inflation de possibilités, les organisateurs cherchent tout de même à tirer leur épingle du jeu. On veut un record de participants et si possible une belle brochette de coureurs étrangers pour composer la tête d'affiche. (...) Et lorsqu'on ne trouve pas les mécènes, on majore tout simplement (c'est la réalité) la finance d'inscription de tous les autres coureurs afin de disposer du capital nécessaire*» Petit détail : les organisateurs de Morat-Fribourg ne donnent pas un sou pour inviter un coureur...

Or, sous la même signature, le règlement de Morat-Fribourg 1978 comprend notamment ces deux curieuses phrases : «*La participation n'est autorisée que si les athlètes portent l'habillement officiel du club dont ils (elles) sont licencié(e)s. S'il n'existe pas d'habillement officiel on est autorisé de porter un habillement de compétition neutre, sans aucune inscription (selon art. 80 RO)*». Ô sollicitation vestimentaire digne de bien meilleures causes !

N'est-ce pas cela qui fit dire à Franco Fava, dans une lettre datée de Göteborg : «*Je suis enthousiaste à l'idée de participer à l'anti-Spiridon Morat-Fribourg. Crois-moi, je viendrai pour gagner !*»

A tous les Spiridoniens qui désirent aussi participer à Morat-Fribourg, nous rappelons que les deux petites phrases ci-dessus ne sauraient concerner — et encore — que des coureurs licenciés, c'est-à-dire 10-15% des partants. A ceux surtout qui appartiennent à un Spiridon-Club (de Suisse, de France, d'Italie ou de Belgique, peu importe), nous recommandons d'endosser fièrement le maillot «Spiridon», symbole de l'autonomie des coureurs à pied. Et même si elle fut durement acquise, l'autonomie, c'est bien connu, s'use rapidement si l'on ne s'en sert pas.

A propos, Cornelia Bürki ne déclarait-elle pas dans le «Sport» du 21 juillet :

— **Pourquoi je porte d'ordinaire un maillot SPIRIDON ? C'est tout d'abord parce que SPIRIDON a déjà beaucoup fait pour le demi-fond et le fond féminin. Personnellement, grâce aux gens de SPIRIDON, j'ai pu courir à Sao Paulo et à Puerto-Rico. Et puis SPIRIDON, c'est aussi un syndicat, un club², et je paie ma cotisation !**

N. T.

1. Dans le bulletin de la FFA (Fédération fribourgeoise d'athlétisme). Voir aussi l'article de la page 51.

2. Pour adhérer à un Spiridon-Club, voir aux pages 12 (Suisse), 18 (France) et 19 (Belgique).

Dimanche 29 octobre à 15 heures

Semi-marathon international Saint-Pol-de-Léon — Morlaix

(22 km 700)

Ouvert à tous et à toutes.

Nombreux prix - Souvenir et produits bretons à tous les arrivants.

Possibilité d'hébergement gratuit dans une colonie de vacances (respecter le délai d'inscription).

Renseignements et engagements :

(jusqu'au 15 octobre) : **Pierre Le Dain**, 11, rue Gustave-Flaubert, SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS, 29210 Morlaix (France).

A Mézères, Oron, Vaud, Suisse
Dimanche 27 août à 7 h. 45

16e course pédestre sur route (7 km 250)

Catégories : dames, juniors, seniors, vétérans I et II

Palmarès à Oron dès 10 h. 30

Prix à 50 % des coureurs au moins

Inscriptions (Fr. 10.—) jusqu'au 23 août (avec adresse, date de naissance, catégorie) Mme F. Martin, 1099 Servion, Suisse

Renseignements : R. George, tél. (021) 93 10 77 (de 18 h. 45 à 20 h. 15)

A 15 km de Clermont-Ferrand
Dimanche 17 septembre à 9 heures

4e semi-marathon des Volcans

31 km autour du Puy-de-Dôme
(une seule boucle en sous-bois)

Départ et arrivée : Fontaine du Berger (N 141 b)
Classement individuel (masculin, féminin, vétérans) et par équipe de quatre

Inscriptions (10 FF) et renseignements :
Clermont Université Club, 15 bis, rue Poncillon, 63 - Clermont-Ferrand, France, tél. (73) 93 94 33 (17 à 20 h) **A. Lacour**, tél. (73) 37 39 21

**Venez toutes et tous courir dans
le cadre magnifique
des montagnes grüériennes**

Dimanche 10 septembre 1978 à 10 heures

3e course pédestre

CHARMEY- VOUNETZ

CIME B

10,400 km - 790 m de dénivellation

En Gruyère, pays de Fribourg, Suisse

Prix-souvenir typiquement grüérien
Superbes challenges
pour chaque catégorie
Prix en nature
pour les 50 premiers au moins.

Taxe d'inscription Fr. 12.—, à verser au compte de chèque postal No 17-3012, course Charmey-Vounetz, SFG Charmey, en inscrivant au dos du bulletin vos nom, prénom, catégorie et adresse précise, car la liste des résultats sera envoyée gratuitement à chaque coureur dans la semaine suivante.

Les coureurs étrangers
paient les inscriptions sur place

Délai d'inscription : lundi 4 septembre 1978.
Les inscriptions tardives seront acceptées moyennant une majoration de Fr. 2.—.

Pour tous renseignements :

Ecrivez ou téléphonez à
Mauron Christian, 1637 CHARMEY
Tél. (029) 7 11 17.

« Coup de maître dès la 1re année »

(SPIRIDON)

L'avis du praticien pratiquant

Lectrices et lecteurs qui, pour quelque raison que ce soit en relation avec la course à pied, désirez prendre l'avis d'un médecin coureur de fond, écrivez en toute confiance à Rubrique médicale de SPIRIDON, Docteur Jacques Turblin, 23, rue des Chalets, 31000 Toulouse (France). L'auteur de « Sport Médecine et Santé » vous répondra dans les meilleurs délais (joindre à votre demande une enveloppe affranchie munie de votre adresse).

J'ai souffert d'un infarctus

J'ai 42 ans, mon meilleur temps en marathon est de 2 h 52, et j'ai réussi 10h40 sur 100 km.

Il y a un mois, j'ai eu un infarctus coronaire inférieur. Je n'ai pourtant pas d'hypertension, ni de graisse dans le sang, ni de diabète; de plus, je ne fume pas, et ne bois pas d'alcool.

Le médecin me dit de stopper tout entraînement pour cette année, et de cesser à jamais la compétition.

Réponse du docteur Turblin : *Vous le savez sans doute, l'infarctus du myocarde correspond à une thrombose d'une coronaire, autrement dit à un caillot de sang qui obstrue une des artères nourricières du muscle cardiaque. Le pronostic de l'infarctus est fonction essentiellement du degré d'athérosclérose des artères coronaires, donc de leur rétrécissement.*

Un infarctus peut guérir rapidement et complètement, le caillot étant dissous, si les artères coronaires sont normales. J'ai en clientèle un sportif qui a fait un infarctus à 23 ans; il a aujourd'hui 30 ans et pratique toujours son sport favori en compétition.

Le principal dans ce domaine est de subir une coronarographie (radiographie des coronaires) et de bien suivre les conseils d'un cardiologue compétent. Ce dernier doit savoir en particulier que la victime de l'infarctus se rééduque par l'activité physique sous un contrôle étroit... Vous pourrez donc reprendre le footing. Quant à la compétition, tout dépend de l'état de vos coronaires; mais vu votre âge, je ne vous le conseille pas.

4 spécialistes, 4 diagnostics ...

J'ai 27 ans, je pratique la course de fond depuis trois ans. Je m'entraîne à une moyenne hebdomadaire de 80 km répartis sur 5 séances. Il y a trois mois, lors d'un entraînement sur route, j'ai ressenti une douleur vive dans le genou gauche, qui m'a obligé de cesser de courir. Cette douleur revenant à chaque fois au bout de 2 km, et se faisant alors de plus en plus vive, j'ai consulté divers médecins spécialistes, mais leurs diagnostics différaient: l'un m'a parlé de tendinite et m'a conseillé de continuer à courir en serrant les dents; un autre m'a découvert une bursite, et m'a traité avec une infiltration, une pommade anti-inflammatoire et en m'imposant un repos d'un mois. Peine perdue.

J'ai alors consulté un troisième médecin sportif, qui lui a été formel: mon mal proviendrait d'un entraînement en terrain irrégulier. Il m'a donc proposé de continuer à courir sur piste ou sur route. J'ai suivi son conseil, mais au bout d'un km déjà la douleur était si vive que je n'arrivais plus à poser le pied tellement le genou était douloureux. J'ai rendu visite à un 4e spécialiste: épaissement du cartilage, tel a été son verdict, et chirurgien lui-même il m'a conseillé la chirurgie articulaire.

Ne cédant pas au découragement face à tous ces diagnostics contradictoires, j'ai cessé tout entraînement, et j'ai opté pour des sports de remplacement (vélo, marche athlétique, etc.) car mon genou ne devient douloureux que lorsque je cours. Et ces jours-ci je me suis aperçu que je pouvais de nouveau courir 5 km chaque soir. Et paradoxalement, cette dou-

leur subsiste maintenant, très atténuée, au repos, ne disparaissant complètement que lors de cette séance de 5 km.

Je me pose alors des questions: est-ce un rhumatisme? pourrait-il s'agir d'un épaissement du cartilage (je précise à ce sujet que des radiographies de face, de profil, et de l'articulation n'ont pas permis de déceler quelque chose d'anormal). Mais pourquoi cette douleur s'est-elle manifestée alors que je m'étais reposé durant tout le mois de décembre, suite à une appendicectomie? Et de septembre à novembre mon entraînement avait été très léger.

Réponse du Dr Turblin : *Votre lettre est très explicite et je comprends tout à fait vos soucis et le doute qui naît en vous sur le corps médical ...*

Le genou est une articulation très solide mais très complexe où s'attachent de nombreux ligaments. La présence de la rotule, des ménisques, de nombreuses bourses séreuses, tout cela vient compliquer le problème lorsqu'un genou devient pathologique. Rares sont en France les médecins qui connaissent parfaitement cette articulation. Je peux néanmoins vous citer deux noms qui font autorité sur cette articulation: les professeurs Ficat, de Toulouse, et Trillat, de Lyon.

Personnellement, et d'après ce que vous m'écrivez, je ne serais pas étonné que vous présentiez une téno-synovite, c'est-à-dire une tendinite avec inflammation de sa bourse séreuse, expliquant que vous puissiez courir sans souffrir durant 2 km. L'œdème qui apparaît alors entraîne douleur et incapacité. Seul traitement dans ce cas: le repos, et les infiltrations péri-tendineuses de cortisone (à faible dose!), sauf que les résultats sont inconstants.

Nous sommes très mauvais, nous les médecins, dans ce domaine des tendinites. Et pour cause: elles sont souvent la conséquence d'une dégénérescence fibreuse du tendon! Il faut toujours rechercher une cause aggravante: foyer infectieux (carie dentaire, appendicite, par exemple), régime trop pauvre en boissons et en sels minéraux.

Pour en revenir à votre cas, je pense qu'il y manque une arthrographie du genou, qui permette la vision des ménisques et des ligaments du genou. En médecine sportive, j'ai très souvent constaté qu'une altération même minime d'un ménisque était cause des troubles fonctionnels et chroniques du genou.

Je vous conseille donc cet examen puis une consultation chez un orthopédiste qualifié en matière de genou. En attendant, il est bien sûr nécessaire pour votre forme et votre moral que vous pratiquiez des sports de remplacement qui ne déterminent aucune gêne pour votre genou.

Pour des pieds aptes au service

Les hommes qui ne soignent pas leurs pieds régulièrement quand ils sont à la maison doivent, au moins 15 jours avant l'entrée en service, se laver les pieds (mais non pas les baigner!) une fois par jour avec de l'eau fraîche. Après le lavage, ils doivent les sécher et les frictionner, sans oublier les espaces entre les orteils (...). L'homme qui n'aura pas eu la possibilité de soigner ses pieds avant d'entrer en service devra s'annoncer à la visite sanitaire d'entrée le premier jour.

(Prescription extraite d'un livret de service militaire délivré en Suisse le 13 mai 1947)

Des varices par manque d'endurance?

J'ai 27 ans, je suis attiré depuis peu par les courses de grand fond sur route. Dernièrement, j'ai été très gêné dès le 25e km par de vives douleurs au mollet droit. Je pensais à de vulgaires crampes, mais il s'agissait en fait de varices plus ou moins développées.

Il faut vous dire que, postier dans un centre de tri, j'ai toujours travaillé debout. De plus, c'est certainement un cas héréditaire, car ma soeur et mon frère, bien que jeunes, en souffrent aussi.

Réponse du docteur Turblin : *Malgré vos troubles, je ne vous conseille surtout pas de cesser de courir. La contraction musculaire, donc l'exercice physique, est le plus important*

Le tube de l'année: SHOE MEND

Lorsque la semelle de vos chaussures d'entraînement est usée, ne les jetez pas ! Car pour gagner du temps et de l'argent,

achetez un tube de SHOE MEND*, et appliquez une fois par semaine ce nouveau produit aux endroits usés.



« Ce fameux tube SHOE MEND... En 2 temps et 3 mouvements, il remet la semelle quasiment à neuf, et de ce fait supprime une déformation de la chaussure due à l'usure de la semelle... » B. Voefray.

* En vente exclusive chez Seigneuric, Reffray, Trullemans et Tamini (adresses au bas de la page 5)

A RENENS (Piscine)

le dimanche 12 novembre 1978
dès 9 h. 30

5e cross de la Venoge

Parcours sur route et chemins forestiers
Course populaire ouverte à tous et à toutes
Vestiaires et douches à disposition

Organisation et inscriptions: Ski-Club Renens, case postale, 1020 Renens (Suisse) Tél. (021) 34 35 59

Nouveau produit de massage

LE THERMOLIS

(Baume tonique chauffant aux essences de plantes).

a été testé avec succès durant un an par une équipe de Spiridoniens suisses.

En vente chez SPIRIDON, 1922 Salvan (le baume Thermolis Fr. 12.30 ; l'huile Fr. 7.50 pour 100 ml, et Fr. 55.— pour un litre).

A SAINT-HILAIRE-COTTES
(entre Béthune et Aire-sur-La-Lys)

Dimanche 5 novembre à 12 heures

4e Circuit pédestre (16 km)

Ouvert à tous et à toutes
Cat. seniors, féminines, vétérans
(indiquer V1, V2 ou V3)
Prix à tous les arrivants
Prix spéciaux pour fém. et vét.

Engagements : 3 FF, **Christian Davlon**, 7, rue du Moulin, 62190 Bourecq (France)

Formidable !

« Si la course à pied est pour nous un « à-côté », la haute montagne et les courses que nous y faisons, longues et pénibles très souvent, justifient l'emploi du BIOFIT. C'est un produit formidable ! »

Claude Défago, Monthey (Suisse)

facteur de la circulation veineuse. Les varices sont des dilata-tions des veines superficielles (souvent congénitales) qui gênent la circulation de retour et sont source de bien des ennuis (douleurs, thromboses, troubles cutanés) et il faut bien souvent avoir recours au « stripping » (ablation chirurgicale). Je vous conseille donc de consulter à ce sujet un spécialiste.

Mais vous me dites que vous pratiquez « depuis peu » les courses de grand fond et que vous commencez à souffrir dès le 25 e km. D'où je conclus :

- ce n'est déjà pas si mal de pouvoir courir 25 km sans souffrir ;
- votre progression a sans doute été beaucoup trop rapide.

Votre endurance ne doit pas être assez développée, et votre système cardio-vasculaire est à l'origine d'une insuffisance fonctionnelle au-delà de cette distance, ce qui explique le gonflement et la douleur de vos veines. Vous n'avez que 27 ans ; autrement dit, il vous reste encore de nombreuses années pour progresser sans devoir pour cela placer la charrue devant les boeufs ...

Qu'est-ce que la sacralisation ?

Je pratique la course à pied depuis plusieurs années. J'ai dû cesser car je ressentais des douleurs dans le milieu du dos. Le radiologue a décelé une sacralisation de la 5e lombaire. J'ai alors reçu les soins d'un radiologue spécialiste, qui avoue toutefois que la sacralisation lui pose des problèmes insolubles.

Quels sont pour un coureur les inconvénients mécaniques d'une sacralisation ? A votre avis, puis-je envisager une opération ? Si elle se pratique, quels en sont les résultats ? Je me suis mis à la bicyclette pour entretenir l'endurance : est-ce conseillé dans mon cas ?

Réponse du Dr Turblin : La sacralisation que vous présentez est une affection congénitale assez fréquente chez l'homme : c'est la soudure plus ou moins complète de la 5e vertèbre lombaire au sacrum. Très souvent, cette anomalie n'entraîne aucun trouble statique ou fonctionnel. Cependant, elle peut être cause d'une certaine raideur de la colonne lombaire qui peut favoriser l'apparition précoce de l'arthrose et de ses conséquences : lombalgies et sciatiques. L'intervention chirurgicale à son niveau est exceptionnelle, elle ne pourrait se concevoir que pour libérer un nerf sciatique coincé par un ostéophyte (excroissance osseuse produite par l'arthrose).

Je pense que le mieux pour vous serait d'arrêter momentanément toute activité physique, de continuer soins médicaux et physiothérapies pour calmer vos lombalgies. Puis de reprendre progressivement gymnastique d'assouplissement (bien faite, donc conseillée par un kinésithérapeute) et footings sur terrain plat et souple. Quant à la pratique de la bicyclette, excellent moyen pour entretenir l'endurance, elle détermine une cyphose vertébrale qui peut être bénéfique ou au contraire néfaste à votre cas. Demandez conseil à votre kinésithérapeute.

Une fracture de fatigue

Pratiquant la course à pied sur route et en montagne, j'ai ressenti une douleur au tibia gauche voici trois mois. Je me suis fait soigner pour une tendinite et une périostite, mais la douleur n'a pas cessé. Il y a 15 jours, j'ai passé une radio et le médecin a décelé une fêlure au niveau du tiers inférieur du tibia. J'ai consulté un rhumatologue, et il pense que c'est une fracture de fatigue provoquée par le contact répété avec la route. Il a remarqué également que les ligaments de la cheville sont très lâches. J'aimerais bien recommencer à courir sans trop tarder. Que me conseillez-vous ?

Réponse du docteur Sander : On rencontre souvent des cas de fractures de fatigue du tibia qui font partie d'un syndrome de surmenage, lequel peut être dû à un surentraînement ou à un déséquilibre dans la structure du pied. Six semaines de repos suffisent généralement à guérir ce genre de fracture ; ensuite, vous pouvez recommencer à courir à condition de ne ressentir aucune douleur. Je vous recommande également de

Samedi 21 octobre à 14 h 30

7e course de côte pédestre St-Imier - Mont-Soleil

Cat. CIME B - 10 km - déniv. 500 m.

Cat. CIME : élite, jeunes, vétérans I et II, féminines + par équipe.

Challenges et prix.

Organisation : SFG St-Imier.

Renseignements et inscriptions :

Freddy Jaques, rue du Centenaire 17, 2400 Le Locle, tél. (039) 31 59 03.

Roland Huguenin, Soleil 30, 2610 St-Imier, tél. (039) 41 34 73.

faire examiner votre pied par un orthopédiste, de manière à déceler une éventuelle faiblesse, qui pourrait nécessiter le port d'un support plantaire.

L'arthrose

Vétéran de 57 ans, j'avais du plaisir à participer à des compétitions de 5-6 km au maximum. J'ai dû cesser, souffrant de sciatique et de douleurs à la hanche gauche. Les radiographies ont confirmé un spondylolisthésis déjà ancien, et permis de déceler un début de coxarthrose (voir rapport ci-joint).

Je suis un traitement (médication souffrée et massages) et je fais quand même un peu de footing en suivant les conseils du Dr Sander sur la sciatique, mais c'est assez douloureux.

Je consomme beaucoup de laitages (fromages, etc.) craignant qu'il puisse s'agir de décalcification par carence alimentaire. Ayant lu ce texte dans « Les rhumatismes » (Dr Stora, Editions Laffont, page 248) au sujet du sport à pratiquer : « il est évident qu'un malade atteint de coxarthrose ne peut choisir la course à pied sans se faire le plus grand mal, alors que la bicyclette aurait été pour lui si bénéfique... », je souhaiterais aussi connaître l'avis d'un médecin crossman. Je fais d'ailleurs un peu de vélo pour mes déplacements, mais faut-il vraiment cesser de courir ?

Réponse du docteur Turblin : Le compte rendu des radiographies de votre rachis et de vos hanches est très explicite : votre cas n'est pas dramatique mais cependant sérieux. L'arthrose est une maladie mal connue sur le plan scientifique ; la dégénérescence du cartilage qui recouvre les surfaces articulaires caractérise cette affection. L'exercice physique qui tend à augmenter l'activité circulatoire est favorable à la limitation de cette dégénérescence, donc de l'aggravation de l'arthrose. Vous devez donc poursuivre les soins médicaux et physiothérapiques que vous suivez actuellement, afin de calmer votre sciatique. Lorsque celle-ci aura disparu, je vous conseille les activités physiques suivantes :

- une gymnastique d'assouplissement quotidienne
- plusieurs footings hebdomadaires sur des sols très souples et non accidentés en étant chaussé d'excellents « trainings »
- la bicyclette est bien sûr recommandée dans les cas de coxarthrose (les articulations coxo-fémorales sont ici délestées en partie du poids du corps et le mouvement articulaire y est très souple et régulier).

Mais l'arthrose évolue par poussées, souvent très douloureuses. Lors de celles-ci, je vous conseille de limiter votre activité physique voire de l'arrêter complètement quelques jours car la fatigue articulaire peut alors augmenter l'inflammation, et donc aggraver l'arthrose.

Vous avez raison de consommer des laitages qui sont riches en calcium, car l'arthrose s'accompagne très souvent de décalcification. Faites enfin contrôler vos articulations tous les ans sur le plan radiographique afin de juger de l'évolution de votre arthrose et d'y adapter votre activité physique.

Spiridon-Clubs de France

La quasi-totalité des clubs possèdent leur propre bulletin.

Spiridon-Club du Languedoc :

Roger Pibou, La Marqueroise, 22, rue Marqueroise, 34000 Montpellier.

Spiridon-Club de Bretagne :

Christian Delerue, 13, Allée du Groënland, 35100 Rennes.

Spiridon-Club de Provence :

Bernard Gérara, 63, bd Jean-Moulin, 13010 Marseille - tél. (91) 47.33.74.

Spiridon-Club Ile-de-France :

Pierre Gonzalez, 4, Sq. George-Sand, 78190 Trappes - tél. 051.24.62.

Spiridon-Club de Lorraine :

Serge Lemoine, 1, rue Gratte-Paille, 88800 Vittel - tél. (29) 08.27.75.

Spiridon-Club de Bourgogne :

G. Taupin, Meluzien, 89200 Avallon.

Spiridon-Club de Rhône-Alpes :

Bernard Dispa, 18, quai Rambaud, 69002 Lyon - tél. : Corgier (74) 01 77 24

Spiridon-Club de Poitou-Charentes :

Michel Girard, Cité des Verdillons, rue Paul-Caillet 25, 79260 La Crèche - tél. (49) 25.56.50.

Spiridon-Club aveyronnais :

Serge Cottereau, B.P. 55, 12400 St-Affrique.

Spiridon-Club du Centre :

Paul Fauchoux, 6, rue Chaptal, 37400 Amboise.

Spiridon-Club d'Alsace :

Robert Towler, 5, rue de Fort-Louis, 67000 Strasbourg.

Spiridon-Club des Flandres :

Marc Bigourd, Hameau de Vincq Houille, 62910 Mouille

Le S.C. des Flandres est né

Voici la composition de son bureau : président, Maurice AUTRIQUE, 22 rue St-Lanoy Blin, 59720 Louvroil ; secrétaire, Marc BIGOURD (adresse : voir ci-dessus) ; trésorier, P. Foulon, 29 avenue du Béguinage, 59910 Bandues.

Un petit pointage

indique 204 adhérents au SC Aveyronnais (au 13 juillet), et quelque 140 adhérents au SC Ile-de-France. Pas de précision régulière pour les autres Spiridon-Clubs.

Le SC Rhône-Alpes

comptait déjà 32 adhérents au 1er juin, mais surtout il envisage d'organiser une course de côte dès la saison prochaine, ainsi qu'un marathon qualificatif qui aurait lieu dans les rues de Lyon. Pour de plus amples informations, voir le bulletin du club. Au 1er juin, le club manquait encore d'une antenne dans la Loire.

La trottinette

C'était en octobre 1976 ; j'avais décidé de modifier mon entraînement, et d'axer toutes mes séances sur l'endurance.

Quand je dis « endurance », je parle de la « vraie », celle de 11,5 - 12 km/h. A cette vitesse-là, bien sûr, on a l'impression de ne pas avancer, de se traîner. N'empêche que j'ai tenu bon, maintenant cette allure tout l'hiver, avec à chaque fin de séance un changement d'allure pro-gres-sif sur 400-500 m en côte. Puis je rentrais chez moi.

Là où je m'entraîne, il y a bien une vingtaine de gars à courir, des coureurs de tous les âges, de tous les niveaux, des mordus de l'entraînement.

L'entraînement en groupe, c'est bien, à condition de choisir le bon « paquet » et le bon rythme. Mais ici, pas de répit ! Faut y aller ! La cadence est effarante.

Cela se passe sur une boucle de 2 km, sur une séance d'une heure. Je prends facilement 1-2 tours de retard. Tous me dament le pion ; avec mes 12 km/h je ne pèse pas lourd face à cette meute dévorant les kilomètres. Les jeunes, l'élite, mais aussi les vétérans.

Aussi m'ont-ils surnommé « la trottinette ». Je n'ai pas varié mon rythme de tout l'hiver. Ils rigolaient bien de voir ce « fou » courir à l'allure d'un gamin. L'un d'eux m'a même dit : « ça sert à rien ! ».

Et cours toujours mon bonhomme ! Plus ils mettaient d'ardeur à courir à pleins gaz, plus je m'appliquais à courir doucement. De temps en temps quand même, un ou deux coureurs venaient à mes côtés, et l'on discutait à bâtons rompus sur la manière de courir. Je leur disais que depuis que je courais en endurance j'avais davantage envie de courir, je me fatiguais moins, j'y prenais goût, et je me sentais bien. Chacun s'accordait à reconnaître la justesse de mes propos ; de là à les mettre en pratique la marge était grande...

La « trottinette » trottinait... et les « rapides » filaient.

Un jour que je trottinais avec un gars, voilà les « rapides » qui passent : « Alors, tu prends l'omnibus aujourd'hui ? » Mon camarade était décontenancé par cette réflexion. La peur du ridicule, sans doute : il prit... l'« express » !

J'ai eu de la peine pour ce camarade, et je me suis promis de lui démontrer le bien-fondé de l'endurance. « Ah oui, mais lui c'est un dingue de l'entraînement, il court jusqu'à minuit : il fait le marathon !... »

J'ai donc tenu un cahier d'entraînement ; et preuve à l'appui, on put ensuite constater que je cours chaque semaine entre 70 et 90 km : une semaine 5-6 x 15 km, une semaine 3 x 15 km et une séance de 42 km (en 3 h 40 - 3 h 45).

Voilà donc le fabuleux entraînement que je fais : de quoi laisser perplexes mes détracteurs !

Les mois ont passé. Mi-mars, j'ai montré le bout du nez au Tour du Goyen : sur un parcours vallonné, j'ai couru les 16 km à une vitesse moyenne de 17,5 km/h. Or — tiens, tiens — mon record sur piste est de 17,228 km/h...

Mon objectif était de faire un marathon en début de saison. J'ai donc choisi Montauban. 650 km en voiture, seul, la veille de la course.

L'accueil à Montauban a été extraordinaire. J'ai été hébergé par Claude Barthez, un coureur à pied : formidable, je ne vous dis que ça !

Un parcours plat, un temps plutôt lourd durant la première heure (la preuve : je suis revenu de là ... bronzé !) et du vent sur le retour.

A l'arrivée, le chrono disait : 2 h 35' 32". La « trottinette » venait tout simplement de battre son record.

Christian Delerue

(tiré du bulletin du S.C. de Bretagne)

Qui sait qui c'est ?

(concours réservé aux abonnés)

Tout d'abord, les prix à gagner :

- 1^{er} prix : un chèque de 500 francs suisses valable pour l'un des voyages Spiridon suivants : Nazaré, New York, Bré-sil, Limerick (Eire) lors du mondial de cross 1979, ou encore Jyväskylä pour le «Finlandia-Marathon» du 19 mai 1979.
- 2^e prix : un abonnement de 5 ans à SPIRIDON pour une personne de votre choix... (à commencer par vous-même.)
- 3^e - 5^e prix : un exemplaire du livre «la fabuleuse histoire de l'athlétisme», par R. Parienté.
- 6^e - 10^e prix : un abonnement de deux ans à SPIRIDON pour une personne de votre choix.
- 11^e - 15^e prix : un exemplaire du livre «Athlète ou centaure ?» par J.-Cl. Larouche.
- 16^e - 20^e prix : un exemplaire du livre «Sport Médecine et Santé», par le docteur Turblin.
- 21^e - 25^e prix : un abonnement d'un an à SPIRIDON pour une personne de votre choix.
- 26^e - 30^e prix : un exemplaire du livre «Histoires musculaires», de Jean Joannès

Et maintenant le premier problème :



C'était un soir pluvieux d'arrière-automne. Cornelia Bürki et Natalia Marasescu avaient fêté leur 11^e anniversaire 25 jours plus tôt. Les deux athlètes de notre photo courrent ce soir-là chacun près de 75 tours de piste à la poursuite d'un exploit. Au terme de l'épreuve, le plus petit des deux cueillit un record national de fort belle prestance. Qui sait qui c'est ?

1^{re} série de questions :

1. En quelle année cet événement eut-il lieu ? (réponse juste = 5 points)
2. Quelle était la distance de cette épreuve ? (10 pts)
3. Quel fut exactement le record national obtenu ? (15 pts)
4. Quel est le nom de ce recordman ? (20 pts)
5. Quel est le nom de l'autre coureur ? (25 pts)

(suite du concours à la page 52)

SPIRIDON-BELGIQUE asbl

105 Otterweg, 1600 St. Pieters-Leeuw

Courez à travers le monde avec Spiridon-Belgique !

Marathon de New York : 22 octobre 1978

Nous nous occupons activement de l'organisation d'un voyage en groupe. La guerre des tarifs aériens sur l'Atlantique nord bat actuellement son plein, et ne nous permet pas encore de vous annoncer un prix ferme. Nous pouvons toutefois préciser dès maintenant que le départ aura lieu le vendredi 20 oct., et le retour le 28 ou le 29 oct. Et que nous essayerons d'être logés à proximité de Central Park, et qu'enfin la seule offre valable reçue à ce jour (15 juillet) s'élève à Fr. 21 000.— pour le voyage et le logement.

Les intéressés sont priés de contacter au plus tôt Spiridon-Belgique (J. Trullemans, Otterweg 105, 1600 St. Pieters-Leeuw.)

Semi-marathon de Nazaré : 12 novembre 1978

Voyage en groupe du 9 au 14 novembre, logement à l'hôtel «Da Praia» et excursion à Lisbonne : Fr. 7 150.—

Inscriptions et renseignements avant le 25 sept. : même adresse que ci-dessus.

Trophée Spiridon-Belgique

Nous rappelons à nos membres qui désirent figurer au classement de ce 2^e Trophée des courses qu'ils doivent obligatoirement nous faire parvenir (avant le 25.10.) leurs meilleures performances sur 5000 m et 10000 m piste, preuves à l'appui. Adresse : G. Roman, rue du Moulin 61, 7490 Braine-le-Comte.

Dimanche 22 octobre à 9 heures

8e CRÊT DE LA NEUVE à MARCHISSY (Suisse)

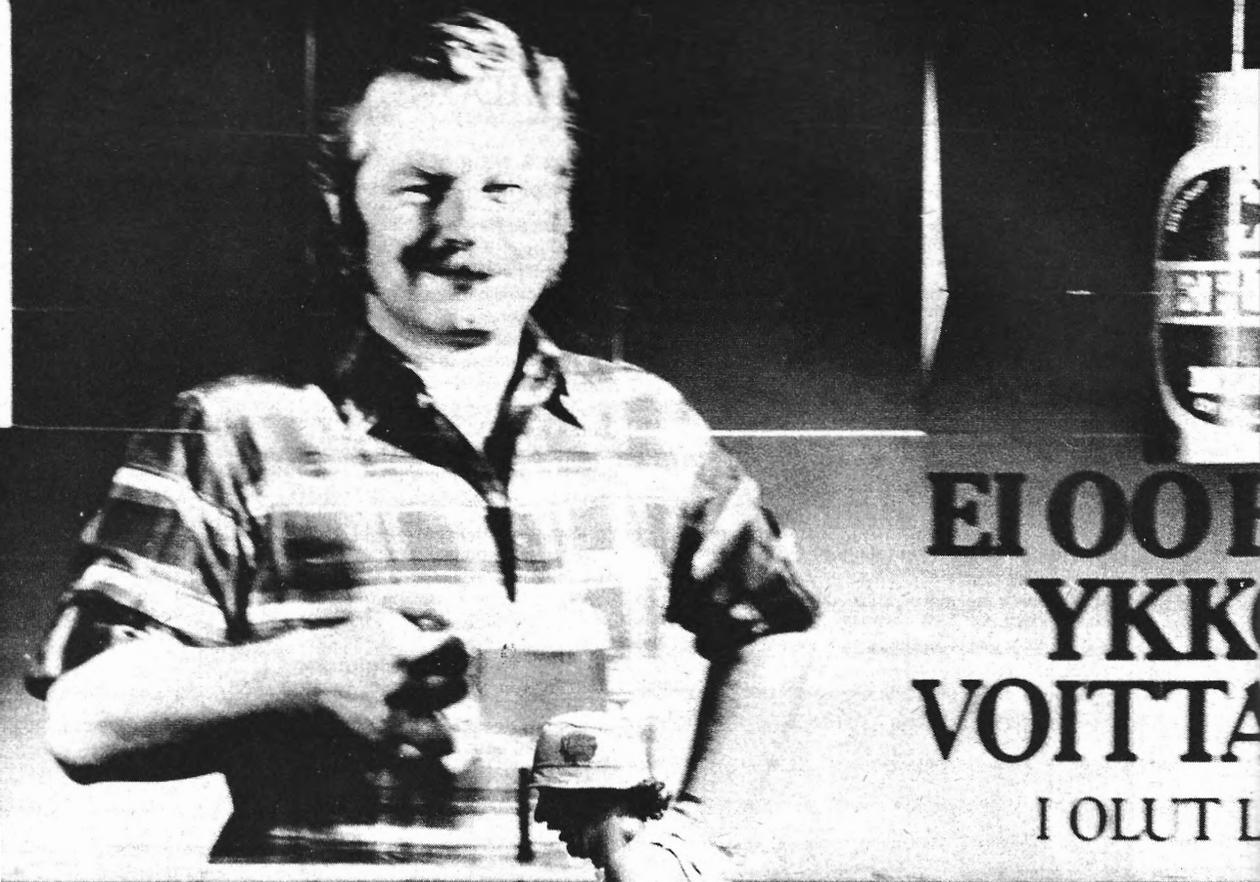
Dernière épreuve CIME

Nouveau parcours (14 km 600 — déniv. 934 m) et 2600 m pour écoliers

Logement : 5 FS

Renseignements et inscriptions :
J.-F. Berseth, 1261 Marchissy
(Suisse) - Tél. (022) 68 11 42

ATTENTION : à l'issue de l'épreuve, attribution du tee-shirt CIME, au motif de l'autocollant, à tout concurrent figurant au classement final de la CIME. Cela en plus des 25 prix et du super-prix (voyage à Nazaré, tiré au sort le 22 octobre)



EI OOL
YKK
VOITTA
I OLU L



Cavin Woodward, vainqueur des 100 km de Migennes en 6 h 26'05" :

« Je me contente de courir chaque fois de tout mon cœur »

Avant de se retirer de la compétition en 1970, Ron Clarke, le plus grand coureur de train qui ait jamais existé¹, fit cette réflexion : « En matière d'entraînement, il me semble qu'il n'y a pas beaucoup de tendances précises. Si toutefois il y en a, il s'agit plutôt d'une fragmentation d'idées. Parce qu'il me semble bien qu'il n'y a pas un seul et unique chemin qui mène au succès en course de fond. »

Clarke pensait que la chose était due au fait que tout coureur de fond est différent de ses congénères, et donc que ses caractéristiques personnelles, physiques et psychologiques, doivent donner lieu à un entraînement individualisé. Il ajouta que la seule chose qui lui paraissait fondamentale dans n'importe quel type d'entraînement, c'était la continuité, la stabilité de l'effort fourni. « L'entraînement, dit Clarke, ne doit pas être trop facile, mais pas non plus trop dur; avant tout, il faut qu'il soit continu. »

Après m'être entretenu avec Cavin Woodward, cet extraordinaire coureur de grand fond, recordman du monde des 100 miles sur piste² (161 km) je ne puis m'empêcher de penser que si Ron Clarke avait rencontré Cavin, il se serait dit : voici un parfait exemple à l'appui de mes théories.

Personnellement — et c'est là aussi l'opinion de bien des coureurs de fond — je suis d'avis qu'on ne peut s'en tirer à moins de 160 km d'entraînement par semaine. Et toujours avec un esprit de « compétitivité » d'un bout à l'autre de l'entraînement. Or, Cavin m'a notamment surpris par le fait qu'il s'entraîne relativement peu.

¹De 1965 à 1966, Ron Clarke fit passer le record mondial du 5000 m de 13'35"0 à... 13'16"6; de même, de 1963 à 1965, Clarke améliora de... 38"8 le record mondial du 10000 m, le portant de 28'18"0 à 27'39"4.

²détenu actuellement par l'Écossais Ritchie en 11 h 30'51"

— Cavin, j'aimerais savoir quand tu as commencé.

— J'ai débuté après avoir fait du cross à l'école, à l'âge de 15 ans. J'ai adhéré au Leamington Cycling and Athletic Club en 1963, mais en me limitant quasiment à la saison de cross. C'est en 1970 que j'ai couru mon premier 10 miles sur route. J'ai alors décidé de suivre l'exemple de mon vaillant camarade de club Tom Buckingham — que Dieu ait son âme ! — et de disputer des marathons.

A cette époque, je courais 14 miles (23 km !) par semaine (par semaine ! NT); mais les trois semaines avant le marathon de Rugby, en 1969, je suis passé à 20 miles par semaine. Ce premier marathon, je l'ai fait en 2 h 47. L'année suivante, il me fallut 3 h 26'39" pour venir à bout d'une course de 30 miles (48 km), avec un seul but : finir ...

Grâce à Carol, mon épouse

— Tu as dû évidemment augmenter ton entraînement pour passer à des distances plus longues.

— En effet, j'ai passé à 30-35 miles par semaine en 1971, et j'ai disputé le marathon de l'île de Wight en 2 h 42'55", puis un autre en 2 h 31'32", un autre encore en 2 h 31'18", ainsi que plusieurs courses de 10 miles. Puis je me fixai pour but de m'aligner au départ de London-Brighton (84 km 500), ce que je fis en 6 h 11 à la 15^e place.

— Tu m'as dit une fois que Carol, ta charmante épouse, était pour ainsi dire la force qui te pousse en avant. Peux-tu m'expliquer comment elle t'a influencé.

— Carol m'a beaucoup aidé, spécialement en 1972 lorsqu'elle m'a incité à doubler de 35 à 70 miles (112 km) mon entraînement hebdomadaire. Ce plan comprenait 3 miles le matin et 10 miles le soir, du lundi au jeudi, plus 20 miles le dimanche. Carol réussit à me faire tenir ce plan, me déclarant carrément qu'elle ne viendrait pas m'encourager aux courses si je ne le faisais pas. Voilà comment dès lors son soutien a été toujours déterminant pour moi.

— Quelle fut ensuite ta progression ?

— J'ai fait 5 marathons en 1972, avec une 2^e place à l'île de Wight en 2 h 29 et un autre marathon en 2 h 22'38"; j'ai aussi couru London-Brighton en 5 h 34.

En 1973, j'ai porté à 2 h 23'43" le record du marathon de l'île de Wight, réussissant en outre 2 h 19'50" au Maxol, avec finalement une 2^e place à London-Brighton.

L'année suivante, ça a été nettement moins bon, à cause de la naissance de notre troisième enfant. Mais il y eut tout de même 4 marathons, le meilleur se situant à 2 h 23'48". Ratant la course de « Two Bridges », à cause de cette naissance immédiate, j'ai appelé — conséquence logique — mon fils Glen... en souvenir du lieu de départ de cette épreuve : Dunfermline Glen.

— 1975 et 1976 furent ensuite tes meilleures saisons.

— Oui, et de loin, j'ai notamment pratiqué le régime glucidique avant la course de 30 miles piste, où j'ai battu le record du monde en 2 h 43'52".

— A propos, peux-tu me donner une idée du genre d'entraînement que tu as fait avant cette course ?

— 20 miles le dimanche; 3 miles le lundi matin, 10 miles

Photo ci-contre : Cavin Woodward.

le soir; 3 miles le mardi matin, 10 miles le soir; 3 miles le mercredi matin, 7 miles le soir; 3 miles le jeudi matin, 4 miles le soir; repos le vendredi; et record mondial le samedi. Et quelle semaine ensuite! Car trois jours plus tard j'ai couru un 5000 m en 15'20" et le samedi suivant, j'ai terminé 3e du marathon de Rugby!

— Quelle fut la période la plus «dense» au point de vue entraînement et compétition?

— En août 1975, après avoir couru en 3 h 26 les 58 km du « Two Bridges », j'ai fait de semaine en semaine les compétitions suivantes: 1re semaine: 19 km 300 en 63'22"; 2e semaine: 48 km 300 en 2 h 55; 3e semaine: marathon en 2 h 28'47"; 4e semaine: 16 km 100 en 52'54"; puis, le lendemain, le marathon de Rotherham en 2 h 34'45"; 5e semaine: les 85 km de London-Brighton en 5 h 12'07".

— Revenons à ce record mondial sur 100 miles. Quelle avait été ta préparation?

— Les 4 semaines qui ont suivi les 5 semaines de compétition intense (voir ci-dessus) se sont déroulées de la façon suivante: 1re semaine, 36 km; 2e semaine, 115 km; 3e semaine: 77 km, dont des compétitions de 16 et 6 km; 4e semaine, 66 km, puis record des 100 miles (160 km 900) en 11 h 38'54".

Comment j'ai réussi le record des 100 miles

— Cette course de 100 miles sur piste est tout de même une course à part les autres. Tous les amateurs de course à pied aimeraient sans doute en avoir un récit détaillé.

— Il n'y a pas eu de préparation spéciale, sinon en augmentant mon kilométrage habituel, plus une course à chaque fin de semaine. Et la semaine auparavant, j'ai recouru au régime glucidique, qui nécessite donc 3 jours sans entraînement, ce que je n'avais jamais fait.

Avant la course, j'ai analysé les temps de passage de Derek Kay, le détenteur du record, et je me suis dit que ce n'était pas dans ma manière de tenir un rythme régulier. Ainsi donc, ma femme et moi, nous avons mis au point trois programmes, tous trois avec un départ rapide, puis un ralentissement en cours d'épreuve. Le premier plan prévoyait de battre le record de 20 min., le second de 5 min., et le 3e de battre le record britannique de John Tarrant.

Le programme le plus rapide prévoyait des portions de 10 miles en 55', 59', 62', 64' et 65', soit 5 h 05 pour les 50 premiers miles, avec en point de mire — si c'était possible — le record du monde des 50 miles (5 h 01'01").

Aux 30 miles, j'avais 2 min. d'avance sur mon programme. Un simple ennui de chaussures et un tiraillement au mollet droit, sinon tout allait bien. Aux 40 miles, j'avais une avance de 3'42", et donc... en avant toute pour les 10 miles suivants! De fait, ce fut 4 h 58'53" pour les 50 miles (80 km 450).

Et je fus soulagé d'avoir battu ce record, car cela seul signifiait déjà que mon effort en valait la peine. Je pouvais me détendre un peu, sachant que j'avais 2 h de plus pour les 50 autres miles, et pour battre quand même le record. J'ai tenu encore trois miles avant de me décider à m'arrêter à la tente des toilettes.

Memento : Cavin WOODWARD est né à Leamington le 1er août 1947; il mesure 172 cm pour 60 kg. Profession: comptable dans un bureau d'ingénieurs. Il a trois garçons dont des jumeaux. Violons d'Ingres: collection de timbres, danse, photo. — Son record sur 100 miles piste lui a été ravi par l'Écossais Ritchie (11 h 30'51" contre 11 h 38'54" en 1977; de même, le 11 juin dernier, améliorant le record du Norvégien Berg, 6 h 35'06", Woodward porta à 6 h 26'05" le record mondial des 100 km route; c'était à Migennes. Quelques jours plus tard, à Hartola (Finlande), le même Ritchie lui ravissait ce record, en 6 h 18'00".

Nouvel arrêt aux 59 miles pour me rendre compte de l'état d'une ampoule; je me suis dit qu'elle tiendrait le coup, ce n'é-

tait que du sang! Aux 60 miles j'avais 9 min. d'avance sur le programme, cueillant au passage le record mondial des 100 km piste: 6 h 25'28". Aux 70 miles, mon avance était descendue à 6 min.; après un autre arrêt aux 78 miles je n'avais plus que 2 min. d'avance.

A ce moment-là, le Dr Brotherhood, qui avait analysé mon urine, constata que je commençais à souffrir de la fatigue. Il m'avertit aussi que ma température baissait trop rapidement. J'enfilai donc un autre tee-shirt, un pull, un maillot de rugby, plus un bas de survêtement. Ces vêtements commencèrent à me réchauffer et à atténuer les «fourmis» dont je souffrais dans les bras (probablement à cause de leur position ordinairement élevée).

Malgré ces difficultés, que je commençais alors à surmonter, je me suis arrangé pour empêcher au passage le record mondial des 150 km piste, en 10 h 44'55". Et puis, j'accélérai l'allure, sachant que la fin de l'épreuve était maintenant en vue. A partir des 90 miles, je ne faisais plus que 8 min. au mile, et vers les 95 miles je fus rattrapé par le recordman mondial des 24 h, Ron Bentley (bien qu'il se trouvât en fait quelques miles derrière moi). Ron fit 4 tours avec moi, incitant son propre public à m'encourager! Je me battis dès lors sans cesse, me rapprochant de plus en plus de mon programme le plus rapide. Je réussis finalement 11 h 38'54", soit 18'02" de mieux que le record de Kay.

Une fantastique course en Afrique du Sud

— Tu as participé aussi au fameux «Comrades Marathon» en Afrique du Sud sur 91 km 700 bien vallonnés...

— Lorsque mes amis du club apprirent que je devais représenter le Road Runners Club britannique en Afrique du Sud, ils organisèrent une collecte pour permettre à ma femme et à mes trois enfants de m'accompagner, car le soutien et les encouragements qu'ils m'avaient prodigués tout au long de ma carrière n'étaient pas passés inaperçus.

Durant les trois semaines passées là-bas, nous avons bénéficié d'une hospitalité fantastique. Tout le monde m'avertit de ne pas courir à fond dès le départ, à cause du parcours accidenté et de la chaleur inhabituelle. Mais je savais qu'il n'y a pour moi qu'une seule manière de courir: foncer dès le coup de pistolet!

Je le fis si bien que j'eus bientôt 6 min. d'avance sur mes poursuivants (cette année-là on commençait par descendre vers Durban). L'intérêt manifesté par la presse avant la course avait été incroyable; et à l'en croire, les deux hommes à surveiller étaient Derek Preiss, le vainqueur des deux années précédentes, et Rakabaele, un Noir qui avait remporté les 56 km des Deux Océans, où j'avais terminé 4e.

Durant 35 miles, je menai donc la course... et les 1581 poursuivants, lorsque le groupe de chasse — formé de Preiss, Rakabaele, Robb et Hoogstenden — me rejoignit. Je passai alors un mauvais moment, et ils furent rapidement hors de vue. Entre nous, j'ai toujours une mauvaise passe durant une longue course, et si tel n'était pas le cas je n'aurais pas l'impression ensuite d'avoir fait une bonne course. Plusieurs fois, j'ai donc eu alors des ennuis de respiration, haletant bruyamment pour récupérer. Sûrement une question de changement d'altitude et de chaleur excessive.

J'avais un suiveur à cyclomoteur, car il était interdit de suivre en voiture. Mais maintenant que je n'étais plus en tête, j'étais gêné par des flots de voitures et de cyclomoteurs. Au 42e mile, mon suiveur, tout excité, me crie que Preiss était en train de se faire soigner une jambe, à cause d'ennuis aux tendons. Je le passe bientôt. Trois miles plus loin, mon suiveur me hurle que Hoogstenden était à terre au sommet de la colline, ce qui me plaçait déjà en 3e position.

Ce fut un encouragement fantastique. Je suis par nature un type qui fait la course en tête, mais si, après avoir été devancé, j'arrive à revenir sur mes adversaires, j'éprouve une sensation terrible. Et voilà que, trois miles plus loin, on m'apprend que Rakabaele était à la traîne, et qu'il clopinait juste devant moi!

Dès lors, les énormes encouragements à mon adresse commencèrent à prendre une plus grande signification. Dommage que Robb fût alors à 6 min. devant moi, avance qu'il porta à 8'30" en fin de course. Moi j'étais très heureux de cette 2e

place : il y avait une médaille d'or pour les 10 premiers et j'avais tellement envie d'en rapporter une...

Quant à l'atmosphère générale : fantastique ! Des milliers de spectateurs tout au long du parcours, et tous plus encourageants les uns que les autres ! Je n'avais jamais vu auparavant autant d'enthousiasme pour une course : toute la population semblait réunie ainsi pour une grande fête de famille annuelle.

— **Revenons à toi-même : comment pourrais-tu décrire ton attitude mentale en général face à la course ?**

— Je suis fermement convaincu que pour être en forme pour une course, il faut s'aligner régulièrement en compétition. Je ne pourrais pas me réserver durant des semaines pour telle grande performance. Et je suis certain que de nombreux athlètes doivent se décourager lorsqu'une telle tactique échoue. Il me faut donc au moins une compétition par semaine. Je pense que c'est ainsi que vient l'expérience. D'autre part, je ne m'attends pas du tout à remporter toutes les courses, et quand viennent des contre-performances elles ne me découragent pas.

Je pense que trop nombreux sont les coureurs aux ambitions trop élevées, alors que moi je me contente de courir chaque fois de tout mon coeur, sachant que j'ai fait de mon mieux, et appréciant à leur juste valeur les succès que je récolte.

— **Aimes-tu l'entraînement autant que la compétition ?**

— En toute sincérité, je déteste m'entraîner. Et mon épouse Carol doit souvent me pousser hors du lit lorsque je ne désire pas y aller. Et si je ne concourais pas chaque semaine, je suis sûr que mon entraînement s'en ressentirait, tellement je suis conscient qu'il faut que je m'entraîne pour la course du week-end. Et si je n'avais pas toujours une compétition en point de mire, sûrement que je sauterais de temps en temps l'entraînement. Mais je rappelle que je me contente de 115

km par semaine, avec si possible une dure compétition le week-end.

Vince REGAN

(tiré de « Athletics Weekly » du 16 avril 1977, et adapté de l'anglais par Michel Jossen).

Dès le numéro 13

à coup sûr, on peut se procurer tous les numéros anciens de SPIRIDON. Prière de passer commande à :

Michel Bourquin (France),

Jean Trullemans (Belgique)

ou à SPIRIDON,

1922 Salvan, Suisse.

Voir les adresses de la page 68.

« J'ai rêvé d'un voyage autour du monde... »

Eh bien réveillez-vous, car grâce à SPIRIDON-Salvan ce voyage devient peu à peu réalité.

1. Bien que trois ans nous séparent encore de ce merveilleux voyage, nous pouvons déjà vous annoncer qu'il se déroulera selon l'itinéraire suivant, et en collaboration avec VARIG-Genève :

— Genève - Paris - Tokio (via le Pôle)

— séjour d'environ une semaine au Japon (en principe en liaison avec le marathon de Kyoto)

— séjour de trois jours aux îles Fidji

— séjour de six jours à Tahiti, puis découverte de l'extraordinaire île de Pâques

— séjour de trois jours à Santiago du Chili

— et en guise de feu d'artifice final : le Carnaval de Rio !

Dates approximatives : départ de Genève le 4 février 1981 ; retour à Genève le 4 ou 5 mars 1981.

Prix approximatif pour les abonnés : 5500 FS.

En raison du délai encore long, les indications ci-dessus sont données avec les plus expresses réserves, notamment quant à l'horaire définitif et au prix.

SPIRIDON précisera régulièrement aux intéressés tous les détails utiles. Le nombre des places sera limité à 30 personnes. En vous inscrivant dès maintenant vous vous assurez donc de participer à cet exceptionnel périple. (Attention : inscription enregistrée seulement après versement des arrhes : voir ci-contre)

Autres voyages au programme des douze prochains mois

2. **A Copenhague pour l'Eremitageløbet (12 000 coureurs), du 15 au 19 septembre.** Déplacement en voitures au départ de Salvan et d'ailleurs. Coordination assurée par Spiridon-Danemark (Hans Werge).

3. **Au marathon de New York : du 19 au 26 octobre en collaboration entre Voyages-Club de Lausanne, SPIRIDON-Salvan et RRC de New York - Prix fixé à 1026 FS.** Attention : à cette occasion, tests médico-sportifs modernes offerts aux Spiridoniens de notre voyage et réalisés gratuitement à l'Olympic Center dirigé par le docteur Sander.

4. **Au soleil de Nazaré (Portugal) du 10 au 19 novembre.** Collaboration : Voyages-Club de Lausanne, SPIRIDON-Salvan et Spiridon-Portugal (Machado) - Prix : env. 650 FS.

5. **A la Corrida de São Silvestre (São Paulo puis deux variantes avec séjour à Rio).**

6. **Au « Marathon de San Blas » (Puerto-Rico) puis à Haïti : du 27 janvier au 9 février. — Prix : 2490 FS.** Collaboration : Voyages-Club Lausanne et SPIRIDON-Salvan.

Réfléchissez posément, puis écrivez-nous.

Je m'intéresse sérieusement au voyage 1. 2. 3. 4. 5. 6. Nombre de personnes qui m'accompagneront : _____

Nom : _____ Prénom _____

Adresse : _____

Ecrivez à Voyages SPIRIDON, Régine Theytaz, 3961 Vissole (Suisse).

EPARGNEZ DÈS AUJOURD'HUI : pour offrir à chacun de nos abonnés de France la possibilité d'épargner suffisamment et à temps pour réaliser le voyage envisagé (ou un autre) un compte bancaire spécial (Spiridon Voyages 03 45 66211) est ouvert à la Banque régionale de l'Ain, 01170 Gex - Pour les abonnés de Suisse ou de Belgique : CCP 19-7201 Tamini Spiridon-Salvan.

ATTENTION : Votre inscription est enregistrée dès versement de 200 FS/500 FF/4000 FB à SPIRIDON, 1922 Salvan Suisse, CCP 19-7201.

Classements

Un classement clairement établi puis envoyé à Spiridon-Classements, 1922-Salvan (Suisse) a toutes les chances d'être ensuite connu des 70'000 lecteurs de SPIRIDON. Nos classements sont clos en principe le 25 du mois qui précède la parution de la revue: donc hâtez-vous! Pour les classements français d'intérêt essentiellement régional, consulter le bulletin de Spiridon-Club de votre région (voir rubrique "Spiridon-Clubs de France" p. 18.

Au stade

1'500 m, Addis Abeba, ETH, avril?
Negatu 3:53,0; Worku 3:53,4; Baicha 3:54,7; Ruth (RDA) 4:00,0; Baumbach (RDA) 4:02,0... Förster (RDA) 4:10,0... Stechemesser (RDA) 4:18,0
"Le temps réalisé par Seyoum Negatu à 2'400 m correspond à env. 3'38" en plaine" (entraîneur national)
800 m: Negatu 1:51,5; Tulu 1:52,5; Baicha 1:53,0... Förster (RDA) 1:56,4
5'000 m: Mohamed 14:41,0; Yifter 14:42,2; T. Girma 14:43,8; W.Tadic 14:43,9; Tura 14:44,8; B.Girma 14:45,5; Kotu 14:47,4... Baumbach (RDA, champion national de marathon en 1976) 16:35,0
10'000 m: Kedir 30:19,2; Jarso 30:27,5; Beyene 31:10,0...
800 m f.: W. Gebrel 2:22,0...
1'500 m f.: W. Gebrel 4:37,3...

5'000 m, Stellenbosch, AS, 14 avril
1. Motshwarateu, 19' 13:29,6 RN
Bonzet 13:31,4; Batswadi 13:35,0
(et 28'20"8 sur 10'000 m le 20.4.)

Heure, corpo vét., Paris, F, 4 mai
Deslandes 16km239; Henras 16km129;
Reboul 15km955; Verdier 15km755;
Million 15km293; Russaouen 15km211;
Garnier 15km205; Gillot 15km156;
Roger 15km104; Potonnier 15km101...

1'500 m, Sofia, BUL, 12-13 mai
Shtereva 4:27,2
Première compétition depuis 1976.

2'000 m, Budapest, HON, 17 mai
Kispal 5:01,9 RN; Zemen 5:02,9

12 h, Pennsauken, USA, 21 mai
Choi 131km206; Innamorato 117km482;
Weygand 117km144... McCarthy (61.)
108km228... Diskin 100 km986 (Marshall)

3'000 m st., Eugene, USA, 1-3 juin
Rono 8:12,4; Munyala (KEN) 8:24,0...
1'500 m: Scott 3:37,6; Flynn (Eire)
3:37,7; Lacy 3:37,8; Paige 3:38,9;
Maree (RSA) 3:39,1...
800 m: Lemashon (KEN) 1:45,7; Wilson
1:46,2; Tufariello 1:46,4; Summerville
1:46,5; Kipkurgat (KEN) 1:46,6; Korir
(KEN) 1:46,9...

2'000 m, Londres, GB, 2 juin
Ovett 4:57,8 RN; Rose 4:49,6...

1'500 m, Meadowbank, GB, 2 juin
G. Williamson (1960!) 3:42,1

Heure corpo., Paris, F, 3 juin
Tillet 17km472; Dreano 17km334;
Fagon 17km222; Renouvel 16km736;
Dacosta 16km380; Couratier 16km117;

Manson 16km013; Auber 16km007...

3'000 m f., K-M.Stadt, RDA, 3 juin
Lehmann-MeineI 8:54,6

3'000 m f., Stockholm, S, 3 juin
Waitz (NOR) 8:45,2; Olafsson (DK)
8:55,3 RN; Wessinghage 9:18,9...
5'000 m: Foster (GB) 13:27,3...
1'500 m: Straub (RDA) 3:38,9...

3'000 m f., Bucarest, ROU, 3-4 juin
1. Puica, Roumanie 8:46,2 RN
2. Bürki, Suisse 8:53,7 RN
3. Enache, Roumanie 9:06,6
800 m f.: Marasescu 2:00,5; Lovin
2:00,9; Tarita 2:01,4; Suman 2:02,3;
Jacob 2:03,9...
1'500 m f.: Marasescu 4:04,5; Lovin
4:08,5; Jacob 4:10,0...
5'000 m: Floroiu 13:28,0...

1'500 m, Turin, I, 4 juin
Waigwa (KEN) 3:37,0...

800 m, Ostrava, CSSR, 6-7 juin
Busse (RDA, Jun) 1:45,5; Morceli (ALG)
1:45,7RN; Plachy 1:46,1...
800 m f.: Styrkina (URSS) 2:00,3;
Rook (RDA) 2:01,0; Schmidt (RDA)
2:01,2; Lipcsei (HON) 2:01,3...

1'500 m f., Oslo, NOR, 6-7 juin
Waitz 4:04,3 RN; Klufft (NL)...
3'000 m f.: Christensen 9:09,5...
10'000 m: K. Kvalheim 28:13,1...

800 m, Westwood, USA, 8-10 juin
Robinson 1:45,5; Boit (KEN) 1:46,0;
Belger 1:46,2; Beaton 1:46,8; Suhr
1:46,8; Wilson 1:47,1...
1'500 m: Scott 3:38,8; Maree (RSA)
3:39,0; Lacy 3:39,0; Duits 3:39,4...
10'000 m: Virgin 28:15,0...
3'000 m st.: Marsh 8:27,3...
800 m f.: Caldwell 2:02,0...
1'500 m f.: Merrill 4:09,4...
3'000 m f.: Merrill 8:56,4; Mills
9:03,3; Bremser 9:11,8; Kinsey...
10'000 m f.: Goodall 33:40,3; Kinsey
33:42,7; K. Bridges 34:17,3...

800 m f., Fürth, RFA, 10 juin
Kraus 2:01,3; Januchta (POL) 2:02,3;
Koczelnik 2:02,9...
3'000 m st.: Ilg 8:24,6; Karst
8:26,2; Schoeneberg 8:43,8...

1'500 m, Gateshead, GB, 10 juin
Cram, 17 ans 3:42,7

800 m, Bratislava, CSSR, 10 juin
Juanorena (Cuba) 1:45,0; H'gham (AUS)
1:46,0; Schmid (RFA) 1:46,3...

800 m f., London, GB, 10-11 juin
Ulrich (RDA) 2:00,1; Bruns (RDA)
2:00,4; Creamer 2:04,2...
3'000 m f.: Lehmann (RDA) 9:05,7;
Yüte 9:08,6...
800 m h.: Bayer (RDA) 1:46,3; Hoffman
1:46,6; Straub (RDA) 1:47,0...
5'000 m: Rose 13:26,6; Goater...
10'000 m: Simmons 28:15,0 (v. page 25)

3'000 m st., Lille, F, 11 juin
Wesołowski (POL) 8:24,1; Malinowski
(POL) 8:25,4; Thijs (B) 8:26,5; Roibiecki (POL)...

10'000 m, Vienne, A, 11 juin
1. Rono, Kenya 27:22,47 RM
(a.RM: 27'30"5, Kimobwa, Kenya, 1977)
2. Tibaduiza, Colombie 27:53,0 RAS

3. Cheruiyot, Kenya 27:58,9
Passages comparés, par km
Bedford Kimobwa Foster Rono
1973 1978 1978 1978
2:40,0 2:45,2 2:43,9 2:44,5
5:23,2 5:28,2 5:32,3 5:29,0
8:08,4 8:14,3 8:14,4 8:14,2
10:54,6 11:01,4 10:59,3 11:04,0
13:39,4 13:48,7 13:45,1 13:48,2
16:26,2 16:35,7 16:30,2 16:35,7
19:14,2 19:17,4 19:16,2 19:20,1
22:02,0 22:00,5 22:02,8 22:02,0
24:50,4 24:46,0 24:50,0 24:45,5
27:30,8 27:30,5 27:30,3 27:22,5
Rono (par km): 2'44"5 - 2'44"5 - 2'45"2 -
2'49"8 - 2'44"2 - 2'47"5 - 2'44"4 -
2'42"1 - 2'43"5 - 2'37"0 (2e 5'000 m:
13'34"3)

MILLEURS PERFORMERS au 23.6.78
27:22,5 Rono, Kenya 1978
27:30,3 Foster, GB 1978
27:30,5 Kimobwa, Kenya 1977
27:30,8 Bedford, GB 1975
27:37,6 Tebroke, Pays-Bas 1977
27:38,4 Viren, Finlande 1972
27:39,4 Clarke, Australie 1965
27:39,6 Puttemans, Belgique 1972
27:41,0 Yifter, Ethiopie 1972
27:41,3 Hermens, Pays-Bas 1977

800 m f., Berlin-Est, 14-15 juin
Weiss 1:58,8; Buse-Wolffm 1:59,2; Lovin
(ROU) 1:59,3; Ullrich 1:59,4; Rook
1:59,8; Bruns 2:00,0; Kämpfert 2:00,5;
Tarita (ROU) 2:00,9; Schmidt 2:01,0;
Hennig 2:01,1; Weselkova (URSS) 2:01,9...
1'500 m: Wessinghage (RFA) 3:37,6;
Straub 3:37,8; Ruth 3:38,2; Zauber
3:39,7; Ryffel (CH) 3:40,3...
800 m: Beyer 1:46,6; Wagenknecht 1:46,9;
Busse 1:46,9...

800 m f., Tbilissi, URSS, 16-17 juin
Providochina 1:58,6; Rigel 1:59,2;
Styrkina 1:59,2; Kämpfert (RDA) 2:00,9;
Cerchlanova (CSSR) 2:01,4...

24 h, Ullis (Orsay), F, 17-18 juin
Dép. à 15h30 de Martinet, seul, mais en
relais avec la population (Bourinet):
Martinet 242 km 300

10'000 m, Sittard, NL, 17-18 juin
Hermens 28:03,4 (v. photo p. 70); Lopes
(POR) 28:05,0; Lismond (B) 28:24,0...
3'000 m st.: Thijs (B) 8:22,8 RN
800 m f.: v. Nuffel (B) 2:02,1 RN
(suite à la page 27)

Photos ci-contre

EN HAUT: quelques ténors du demi-fond prolongé, réunis à Crystal Palace le 24 mai pour un 5'000 m. De g. à dr. Le Kenyen Kimobwa (ex-recordman mondial du 10'000 m), les Tanzaniens Nyambui et Bayi (recordman mondial du 1'500 m), le Kenyen Rono (recordman mondial du 3'000 m, du 5'000 m, du 10'000 m et du 3'000 m steeple), l'Anglais Rose et le Néo-Zélandais Quax (ex-recordman mondial du 5'000 m).

EN BAS: l'Ecosais Hutton (à g.) en compagnie de deux marathoniens issus du demi-fond prolongé et dont on reparlera le 3 septembre à Prague: l'Allemand de l'Est Cierpinski, vainqueur aux J.O. de Montréal et à Prague le 8 mai dernier; et le Gallois Simmons, 2 h 12'33" pour son premier marathon, couru un jour plus tôt à Sandbach (GB). Photos Mike STREET





3'000 m f.: Olafsson (DK) 8:53,8 RN;
Valero (E) 9:00,9 RN; van Roy (B)
9:11,4; Beurskens 9:15,8...
(voir photo de la page 30)

1'000 m f., Formia, 1, 18 juin

1. Bruns, RDA 2:32,7 RM
(a. RM: 2'32"8, Sorokina, URSS, 1976)
2. Dorio, Italie 2:33,8 RN

800 m f., Varsovie, POL, 18-19 juin

Weiss (RDA) 1:56,2 (voir photo p. 29);
Januchta (POL) 2:00,6; Henning (RDA)
2:00,9; Katolik 2:01,9; Lipcsei (HON)
2:02,6...

3'000 m st.: Bichea (ROU) 8:24,9; Ma-
randa 8:25,8; Voicu (ROU) 8:26,6...

800 m f., Vilnius, URSS, 21-22 juin

Weiss (RDA) 1:58,8; Buse (RDA) 1:59,6;
Providochina (URSS) 2:00,1; Mushta
(URSS) 2:01,2

800 m f. B: Bruns (RDA) 1:58,7

3'000 m f.: Belusova 8:49,1; Romanova
8:49,6; Lehmann (RDA) 8:52,6; Sokolow-
ska (POL) 9:18,0...

1'500 m f.: Bruns (RDA) 4:02,9; Ilji-

ných 4:06,9; Kusnetsova 4:07,4

800 m: Beyer (RDA) 1:46,6; Wagenknecht

(RDA) 1:46,8...

1'500 m: Straub (RDA) 3:37,7; Wasilew-

ski (POL) 3:39,6; Sheronov...

3'000 m, Cologne, RFA, 22 juin

1. Rono, Kenya 7:41,5
2. Waigwa, Kenya 7:41,9
3. Ilg, RFA 7:45,1

Zimmermann 7:45,2; Uhlemann 7:45,8;
Nyambui (TAN) 7:46,6; Ryffel (CH)

7:47,0; Tebroke (NL) 7:49,7; Malinowski

800 m: Juntorena (CUB) 1:44,1; Wül-

beck 1:46,1; Marajo (F) 1:46,1; Higham

(AUS) 1:46,6...

1'500 m: Messinghage 3:39,4; Bayi (TAN)

3:39,4; Plachy 3:39,9... Boit (KEN)

3:45,9... Fieschen 3:51,2...

1'500 m B: Nevens (B) 3:39,3...

1'500 m f.: Silai (ROU) 4:03,5; Mara-

resescu (ROU) 4:04,2; Kraus 4:05,2; Lov-

in (CUB) 4:08,4; Jazinska (BUL)

4:08,5; Merrill (USA) 4:09,7; Van Roy

(B) 4:14,9...

10'000 m, Londres, GB, 23-24 juin

1. Foster, GB *27:30,3 RE

(voir photo page 26)

McLeod 28:04,2; Black 28:06,9; Ford

28:12,4; Goater 28:16,7...

* Passages: voir 11 juin

5'000 m: Rono (KEN) 13:20,8; Waigwa

(KEN) 13:24,4; Rose 13:25,4; Nyambui

(TAN) 13:29,6; Bayi (TAN) 13:35,9...

Quax (NZ) 13:42,3... Liquori (USA)

13:47,4... Kimbwa (KEN) 13:55,9...

Voir photo p. 25

3'000 m f.: Ford 9:03,1; Fudge 9:07,3;

Smeeth (Jun) 9:15,8

800 m f., Sofia, BUL, 24 juin

Petrova 2:00,3; Jazinska 2:01,3...

3'000 m f., Strasbourg, F, 25 juin

Debrouwer 9:05,9 RN; Penny (GB) 9:08,1;

Smith (GB) 9:12,1...

Photo ci-contre

Luttant seul sous les averse, l'An-
glais Brendan Foster va vers un grand
exploit: 27'30"3 sur 10'000 m, record
d'Europe!
(Photo Mike STREET)

10'000 m, Rome, I, 27 juin
Zarcone 28:04,5; Ortis 28:05,2...

3'000 m f., Oslo, NOR, 27 juin

1. Waitz, Norvège 8:32,1 RM

(a. RM: 8'36"8, Waitz, 1977)

2. Olafsson, Danemark 8:42,3 RN

3. Merrill, Etats-Unis 8:42,6 RN

4. Christensen, Norvège 9:02,1

Passages: 400 m 66,4 (Merrill) - 800 m

2:16,1 (Merrill) - 1'000 m 2:50,6

(Waitz) - 1'200 m 3:25,8 (Merrill) -

1'500 m 4:18,2 (Waitz) - 1'600 m 4:35,4

(Waitz) - 2'000 m 5:43,4 (Waitz) RM!!

- 2'400 m 6:51,8 (Waitz) - 2'800 m

8:00,2 (Waitz)

MEILLEURES PERF. au 23.7.78

8:32,1 Waitz, Norvège 1978

8:37,6 Marasescu, Roumanie 1978

8:42,3 Olafsson, Danemark 1978

8:42,6 Merrill, USA 1978

8:42,6 Ulmasova, URSS 1978

8:43,0 Romanova, URSS 1978

8:45,6 Bielusova, URSS 1978

8:46,2 Puica, Roumanie 1978

8:46,3 Bragina, URSS 1977

8:47,6 Guskova, URSS 1978

8:49,2 Bruns, RDA 1977

8:51,0 Knutsson, Suède 1975

8:52,6 Lehmann, RDA 1978

8:52,8 Ford, GB 1977

8:53,6 Fudge, GB 1978

8:53,7 Bürki, Suisse 1978

1 mile, Oslo, NOR, 27 juin

1. Waigwa, Kenya 3:53,2 (3:37,0)

2. Bayi, Tanzanie 3:53,8 (3:38,4)

3. Scott, USA 3:53,8 (3:38,8)

Clement (GB) 3:54,2; Robson (GB) 3:54,3;

Quax (NZ) 3:57,5; Jones (USA) 3:57,9...

800 m: Boit (KEN) 1:46,8...

5'000 m: McLeod (GB) 13:32,7 (dernier

200 m:25"6!); Fitzsimmons (AUS) 13:33,2;

Fjårestad (marathonien!) 13:37,2; Dahl

13:37,5; Rodgers (USA) 13:42,0; Kimeto

(KEN) 13:42,0; Kimbwa (KEN) 13:57,2...

3'000 m, Oslo, NOR, 27 juin

1. Rono, Kenya 7:32,1 RM

(a. RM: 7'35"2, Foster, GB, 1974)

2. Nyambui, Tanzanie 7:40,3 RN

3. Rose, GB 7:40,4

Dixon (NZ) 7:41,1; K. Kvalheim 7:44,3;

Lawther (GB) 7:49,1...

Passages de Rono: 400 m en 60"5; 800 m

en 2'02"5; 1'200 m en 3'04"5; 1'600 m

en 4'04"5; 2'000 m en 5'04"5; 2'400 m

en 6'04"5; 2'800 m en 7'03"5

2e 2'000 m en... 4'57"4 ! (Bistrup)

10'000 m, Helsinki, FIN, 28-29 juin

Virgin (USA) 27:57,2; Hermens (NL)

27:57,3; Kamata (JAP) 27:57,9; Tebroke

(NL) 27:58,0; Kowol (POL) 27:59,0 RN;

Vainio 27:59,7; Mossejev (URSS) 28:00,9;

Viren 28:11,8; Seko (JAP) 28:12,2; Ma-

ninka 28:13,6; Wells (USA) 28:18,3...

3'000 m st.: Rono (KEN) 8:16,8; Marsh

(USA) 8:22,5; Munyala (KEN) 8:23,5;

D. Brown (USA) 8:23,8; Malley (USA)

8:26,8; Toukonen 8:27,6...

800 m: Plachy (CSSR) 1:45,9; Marajo (F)

1:46,2; Lemashon (KEN) 1:46,4; Savic

(YOU) 1:46,6...

1'500 m f., Dortmund, RFA, 30.6.-1.7.

Kraus 4:01,5 RN; Rigel (URSS) 4:04,4;

Kusnezova (URSS) 4:04,7; Friedmann

(1960!) 4:06,0 RMJ

Hors c.: Mushta (URSS) 4:04,1; Romano-

va (URSS) 4:04,3; Wesselkova (URSS)

4:04,7; Guskova...

800 m f.: Mushta (URSS) 1:58,1; Wessel-

3'000 m: Zimmermann 7:49,1; Uhlemann

7:50,0; Antipov (URSS) 7:50,2; Kusne-

zov (URSS) 7:50,3

5'000 m: Sellik (URSS) 13:31,8...

3'000 m st.: Karst 8:22,6; Ollisarenko

(URSS) 8:24,0; Filonov 8:27,9...

800 m, Leipzig, RDA, 30.6.-2.7.

Wagenknecht 1:45,8; Straub 1:46,1;

Beyer 1:46,3; Buse 1:47,3...

800 m f.: Weiss 1:58,6; Kämpfert

1:59,3; Ullrich 1:59,7; Buse 1:59,7;

Brunts 1:59,9; Roock 2:00,7...

1'500 m f.: Bruns 4:02,0; Strotzer

4:06,1; Lehmann 4:08,9...

3'000 m f.: Lehmann 9:02,8...

5'000 m: Peter 13:27,0; Kuschmann...

5'000 m, Milan, I, 1er juillet

Rono (KEN) 13:18,2; Ortis 13:30,0;

Dixon (NZ) 13:32,2; Fava 13:32,5...

Quax (NZ) 13:48,5... Kimbwa 13:54,0...

1 mile, Londres, GB, 2 juillet

Voir "lettre de GB", page 65

Robson 3:55,8; Williamson (1960)

3:56,4; Foster 3:57,4; Cram (1961!)

3:57,4; Hutchings (19) 3:57,8; Mas-

back (USA) 3:58,0...

3'000 m: Muir 7:52,1; Coates 7:54,2...

1'500 m f.: Petrova (BUL) 4:13,0; Si-

lai (ROU) 4:13,0; Stewart 4:14,3; Waitz

(NOR) 4:15,0; Jazinska...

3'000 m f.: Tchavdarova (BUL) 9:08,0;

Penny 9:08,2; Shtereva (BUL) 9:20,2...

5'000 m, Stockholm, S, 3-4 juillet

1. Liquori, Etats-Unis 13:16,2

2. Dixon, Nlle-Zélande 13:17,4

3. Mamede, Portugal 13:17,8 RN

4. Zimmermann, RFA 13:18,2

5. Ryffel, Suisse 13:20,7 RN

6. Boustier, France 13:24,1 RN

Virgin (USA) 13:25,4; Fitzsimmons (AUS)

13:34,5; Kowol (POL) 13:35,6...

10'000 m: Seko (JAP) 27:51,6; Uhlemann

(RFA) 27:52,1; D. Brown (USA) 27:54,2;

Kopiarz (POL) 27:56,1; Levisse (F)

27:58,1 RN; T. Soh (JAP) 27:59,3; Quax

(NZ) 28:09,3; Rodgers (USA) 28:10,0;

Kamata (JAP) 28:12,3; Ito (JAP) 28:15,1

3'000 m st.: Malinowski (POL) 8:16,3;

Karst (RFA) 8:19,3; Malley (USA)

8:21,7; Shintaku (JAP)...

1 mile:

1. Messinghage, RFA 3:52,5 RE

(voir photo p. 29)

2. Plachy, CSSR 3:52,6 RN

3. Scott, Etats-Unis 3:52,9

4. Loikkanen, Finlande 3:56,5

5. Paunonen, Finlande 3:56,7

6. L. Ericsson, Suède, junior 3:57,7

1'500 m: Wasilewski (POL) 3:39,4; Ma-

rajo (F) 3:39,9; Rutton (F) 3:40,3...

800 m f.: Dorio (I) 2:01,9; Weston

(USA) 2:03,6; Larsson...

3'000 m, Aarhus, DK, 5 juillet

Forfait de Loa Olafsson, victime d'une

fracture de fatigue

Marasescu* 8:37,6 RN; Purcell (Eire)

9:02,7 RN; Olsen (1960) 9:28,5...

* passages: 2'52"0 - 4'19" - 5'45"0 -

dernier 100 m en 14"8 (Ni. Marasescu)

800 m f., Düsseldorf, RFA, 6 juillet

Silai (ROU) 1:59,8; Petrova (BUL)

2:00,3; Kraus 2:01,4; Jazinska...

3'000 m, Göteborg, S, 6 juillet

Ryffel (CH) 7:48,4; Fitzsimmons (AUS)

7:48,7; Malinowski (POL) 7:49,9; Gians

7:50,8...

1'500 m: Loikkanen (FIN) 3:38,9; Kane

(USA) 3:39,1; Nilsson 3:39,4; Ericsson (jun) 3:39,7...

3'000 m f., Berkeley, USA, 7-8 juillet
Ulmasova (URSS) 8:42,6; Merrifill 8:44,0;
Safretdinova (URSS) 8:55,2; Bremser (USA) 9:04,8
800 m f.: Providochina (URSS) 1:59,0;
Keilly 2:01,0; Kovyliina (URSS) 2:01,0;
Caldwell 2:05,3
1'500 m f.: Saieva (URSS) 4:04,8;
Merrifill 4:05,4; Divina...
1'500 m: Scott 3:38,4; Abramov (URSS) 3:38,6; Mamontov 3:38,9...

1 heure, Biesheim, F, 8 juillet
Zimmermann 18km182; Klufits 17km766;
Towler (GB) 17km724; Bechet 17km119;
Gabriel 17km; Brossat 16km956; Wurtz (v) 16km500...

3'000 m, Gateshead, GB, 9 juillet
Dixon (NZ) 7:47,2; McLeod 7:48,2;
Smedley 7:49,7; Muir 7:53,5...
1 mile: Moorcroft 3:56,6; Foster 3:57,0; Clement 3:58,7...
1 mile f.: Waitz (NOR) 4:26,9; Purcell (Eire) 4:30,5; Wright (NZ)...

5'000 m, Nijmegen, NL, 9 juillet
Hermens 13:21,9 RN; Puttemans (B) 13:26,4; Tebroke 13:27,5; Fitzsimmons (AUS) 13:31,0; Peter (RDA) 13:35,7...
Quax (NZ) 14:15,1...
800 m f.: van Hulst 2:05,0; de Nijs 2:05,1...Commandeur 2:07,3...

10'000 m, Malmö, S, 10-11 juillet
1. Ryffel, Suisse 28:21,6
1'500 m: Gonzales (F) 3:39,3...
800 m f.: Bürki (CH) 2:03,25...

1'500 m, Kouvoala, FIN, 10-11 juillet
Loikkanen 3:37,6; Paunonen 3:41,1...
10'000 m: Vainio 28:15,5...
5'000 m: Ortis (I) 13:27,9; Viren 13:37,0...
3'000 m f.: Pulkkinen 9:08,2...

1 mile, Dublin, Eire, 11 juillet
Ovett (GB) 3:55,7 (dernier tour en 54"); Scott (USA) 3:57,5; L'Shaughnessy 3:57,8; Dixon (NZ) 3:58,1...
5'000 m: Coghlan 13:25,6; McLeod (GB) 13:27,8; Black (GB) 13:34,1...

5'000 m, Lausanne, CH, 13 juillet
8'500 spect.; temps clair, idéal
Fitzsimmons (AUS) 13:24,7; Simmons (GB) 13:25,7; Ryffel 13:27,5; Quax (NZ) 13:27,8; Virgin...
1'500 m: Scott (USA) 3:39,0; Gysin 3:39,0; Dixon (NZ) 3:39,4; Masbach (USA) 3:39,6...Délèze 3:40,7...
3'000 m st.: Marsay (GB) 8:22,6...
800 m: McLean (USA) 1:46,0; Robinson (USA) 1:46,9; Milhau (F) 1:47,1...
1'500 m f.: Bürki 4:07,7 RN (voir p.36)

5'000 m, Meadowbank, GB, 14-16 juillet
McLeod 13:25,2; Foster 13:25,4...
3'000 m st.: Coates 8:26,0; Davies 8:26,6...7. Fell 8:48,4 (rec. jun)...
3'000 m f.: Fudge 8:53,6; Penny 9:06,4

800 m f., Medellín, COL, 16-23 juillet
1. Penton (Cuba) 2:01,4
800 m h.: Juantorena (Cuba) 1:47,2;
Pawirodikromo (Surinam) 1:47,5; Civil (Cuba) 1:47,7...
5'000 m: Gomez (MEX) 13:55,9; Tibaduiza

Meeting de Sienne, I, 19 juillet
"Sport et politique gravement mêlés:

Les organisateurs (de gauche) de ce... "meeting de l'Amitié" ont interdit aux athlètes du GS Fiamma (club de droite, avec Dorio, Cruciatà, Possamai, etc.) d'y participer. La presse - Bonomelli, communiste, en tête - s'est élevée contre cette discrimination, accusant la fédération d'avoir homologué le meeting de Sienne (inscrit au calendrier de l'IAAF) en acceptant un règlement aussi anti-sportif." (Oneto)

1'500 m, Vilnius, URSS, 20-23 juillet
Abramov 3:37,4; Sharonov 3:37,5; Mamontov 3:38,0; Toropov 3:39,2...
3'000 st.: Lisovsky 8:26,7...

10'000 m: Sellik 28:01,0; Parlui 28:02,2; Antipov 28:05,6; Pargushin 28:06,8; Radestev 28:08,0; Djumana-sharov 28:14,0...
3'000 m f.: Romanova 8:43,0; Ulmasova 8:45,5; Belusova 8:45,6; Guskova 8:47,6; Taradinova 8:57,7...
800 m f.: Rigel 1:57,3; Veselkova 1:57,5; Mushta 1:57,6; Styrkina 1:58,1; Providolina 1:59,0...
1'500 m f.: Romanova 4:03,0; Iljinykh 4:03,1; Kusnetsova 4:03,5; Zaitseva 4:04,5

1'500 m, Charléty, F, 21-23 juillet
F. Gonzalez 3:37,6; Marajo 3:39,7; Dien 3:40,5; A. Gonzalez 3:45,5...
10'000 m: Bouster 28:29,7; Levisse 28:36,5; Paugam 28:52,2; Rault...
5'000 m: Conrath 13:45,3; Bouster... 800 m: Milhau 1:48,5...
3'000 m st.: Lemire 8:33,8...
800 m f.: Rooms 2:05,1; Aubry...
1'500 m f.: Renties (jun) 4:14,0...
3'000 m f.: Debrouwer 9:09,1...

Hors stade

32 km, Vendôme, F, 23 avril
"118 engagés, contre 180 en 1977; les organisateurs envisagent de rendre le parcours moins dur en 1979 et de le porter à 21 km et/ou 42,2 km." (Rutard)
1. Métayer, V.-Châtillon 1:52:45
2. Pescher, S. Poitevin 1:56:48
3. Brosse, Marolles, +40 1:59:06
Lundy (v) 1:59:48; Peschang 2:00:10; Pechon 2:00:45; Marin 2:02:46; Toto 2:03:46; Giron 2:05:08; DeThome, Clercier, Després, Haran, Haussein, Mallochet 2:11:17; Braud, Rousseau, Berton, Manem, Forget, Jeanne, Hellaudais

8 km, Liverdun, F, 4 mai
"Inscript. gratuite; Evian, Rivella, etc. à volonté; Madeleine à chacun; résultats à tous ceux qui ont fourni une enveloppe timbrée." (Roy)
Blein 26:07; Towler 26:20; Bechet 28:05; Lemoine, Laurent, Metzger, Lepinois, Goumar, Geprat, Colas 29:17; Manière, Rayebois, Hetzel, Lurion, Michel, Barbier... Escal 37:24...
4'900 m (- de 18 ans; 77 cl.): Billon (v. photo p. 44) 17:20; Dobano 19:09; Garbellini, Gremone, Werie, Bailly, Russo, Gaspard, Valette, Fauret...

15 km, Rosny-s-Seine, F, 6 mai
Au total 222 classés
Emery 47:27; Salaun 51:13; Charpentier, Lesueur 52:50; Guillaume, MacFadden, Lemoine, Gaveila, Joly, Da Costa, Auger, Pean, Bortolus, Moret 55:14; Charrillon, Dupasquier, Franchi...
Vét. I (49 cl.): Manem 54:26; Verdier 55:05; Hachy, Zipper, Deslandes, Nicollo, Lavielle, Gicquel, Boisseau...
Vét. II (11 cl.): Michon (60!) 59:50;

Vermet 60:35; Lemarel, Veillard...
Fém. (22 cl.): Curiaze 59:40; Da Costa 62:40; Galdeano 67:56; Janssen...

Env. 21 km, Barvaux-Ouffet, B, 15.5.
Ancion 63:08; Leyens 65:00; Boursie 65:30; Dierickx 66:00; Salvé 67:22; Van Noten 67:23; Stiennon, Robyns, Sallavarda (v) 68:15; Bergisch 69:05; Develker, Deridder (v) 70:02; Dupekaets 71:03; Vandooen 73:00; Bernard, Mouton, Massa, Struyken (v) 74:06; Fol (v) 75:02; Dozin, Claude, Hennes (v) 76:37; Piroette, Smets, Schosse (v) 78:01... 72 classés

18 km, Martignes, F, 20 mai
"Malgré le déficit, nous comptons mieux recevoir nos hôtes dès l'an prochain." (Pantel) 284 classés
J. André 59:54; Louvet 61:11; Hecquet 62:10; Angevly 64:02; Jossot 65:40; Font 65:40; Billet 66:55; Baudet, Bardon 67:59; Sylvère 68:35; Marchesio, Bibian, Moreno, Vermochit, Maillet, Chafne, Becchelli 70:04; Raffa, Lescairet, Negrel, Nicosia 71:00; Schuck, Dominici, Cathala, Ricard 72:05; Djillali, Charrier, Mauro, Robert, LeMeur, Mayer 74:06... 73. Louvet 82:15... Borgetto 82:55... Nicolas 88:30... Ferrari 90:37

4'680 km, Los Angeles-N.Y., USA, 20.5.
M. Hutchison, 53 ans; AS 69j.2h40min. ou: traversée des USA par cette grand-mère, à une cadence journalière de... 67km800! (Prouty)

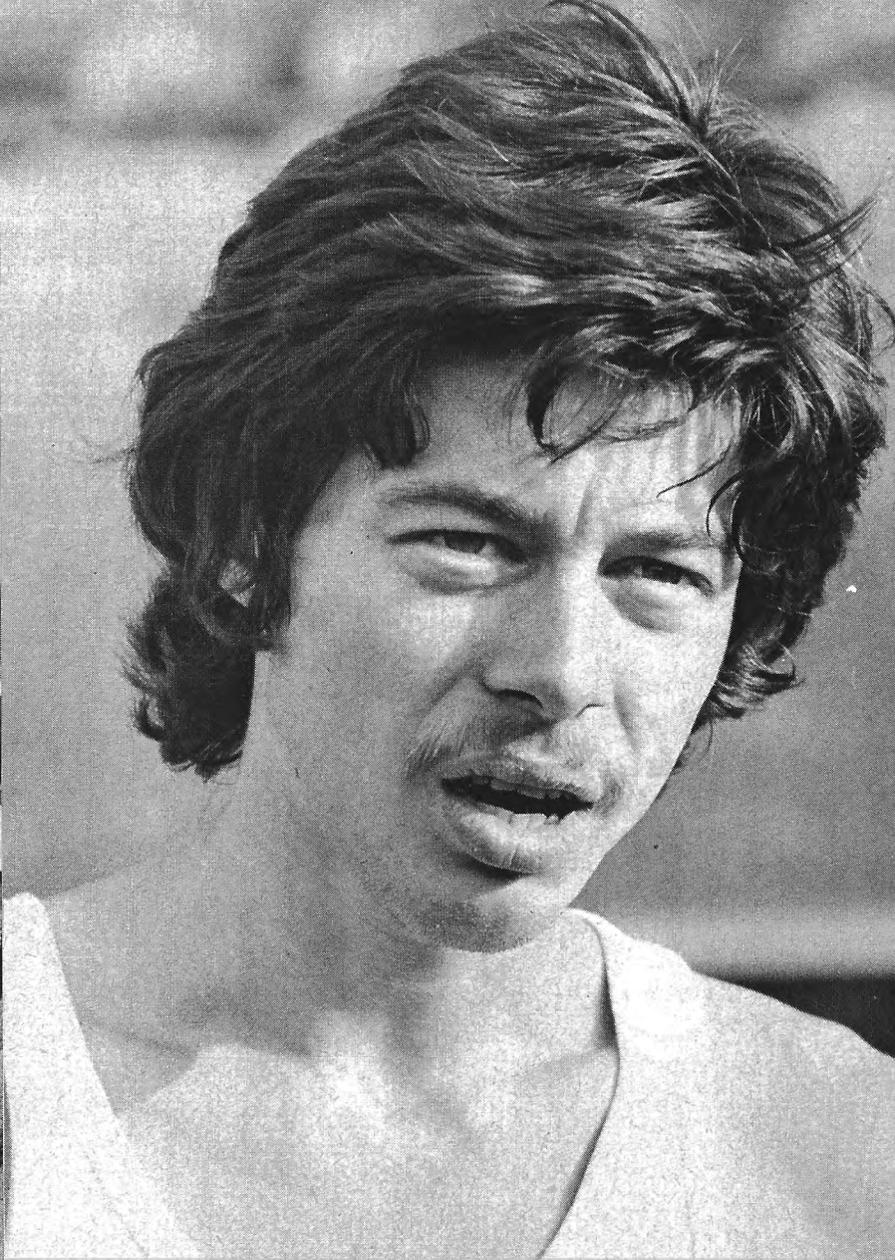
24 h, Rouen, F, 20-21 mai
A la marche! Harrison (GB) 219km600; Young (GB) 196 km...

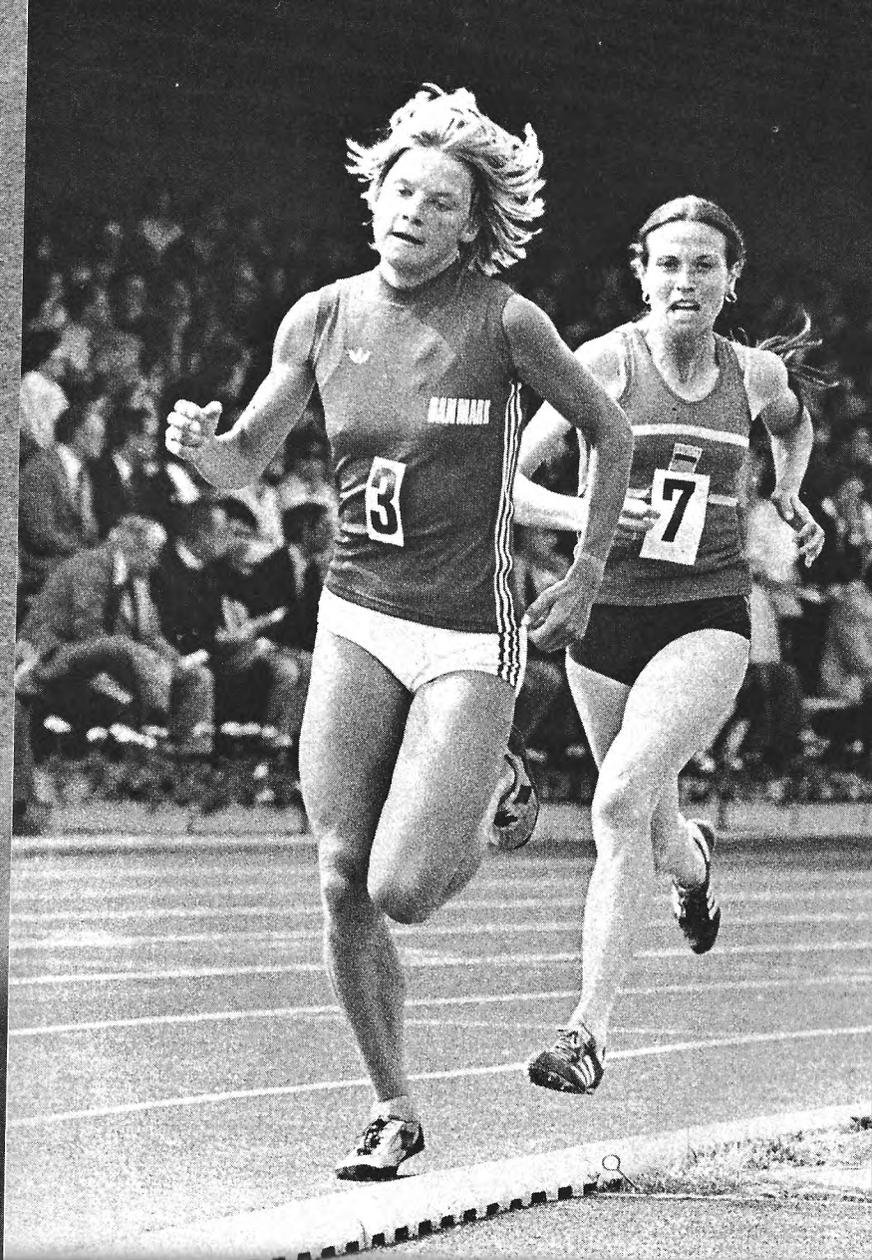
21,1 km, Porrentruy, CH, 21 mai
Au total 206 classés.-Catégories et classement à moderniser svp. (NT)
1. A. Siegenthaler, Roethenbach 70:30
2. Nikles, Genève 70:33
3. Blaser, Villars-le-Grand 71:01
Warembourg 71:11; Perren 72:03; Kottelat 72:33; Cunin (F) 72:40; Wahlen 73:00; Mochel (F) 73:33; Dähler 73:53; Willemin 74:03; Diener 74:11; Crottaz 74:18; Hofstetter 75:41; Wermelle 75:59; Matinier (F) 76:08; W. Siegenthaler 76:14; Crétin 76:30; Haas, Varin, Manière, Rissmann, Mertenat 78:43; Guyon, Oberli, Jeanbourquin, Maître, Antille, Denoille 80:25... Zbinden 94:46... Birrer 95:31...
Vétérans (44 classés)
1. Borer, Bâle, +50 ? 75:21
2. Wurtz, France, +40 75:25
Vallat 78:09; Bohler 78:17; Beaucer 79:39; Willomet 80:05; Ebner 83:05; Bossy 83:40; Jolissaint 84:10; Pache, Voisard, Baruselli, Willemin, Tschäpât, Barfuss...

22 km, Scherwiller, F, 21 mai
Au total 132 classés
Gulyas (RFA) 72:35; Towler (GB) 75:08; Klufits 77:15; Zimmermann 77:36; Bader 79:59; Brossat 81:09; Spedding 83:15; Azzizi (jun), Gérard 84:44; Courtois, Weiss, Ferrand, Woelflin, Rudolf, (suite à la page 31)

Photos ci-contre

Deux portraits signés Peter Probst.
A g., Anita Weiss (RDA) qui ne court pas le 800 m en plus de 2 min.; à dr., Thomas Wessinghage (RFA), qui a porté le record d'Europe du mile à 3'52"5.





Muller 87:16; Brohan, Rees, Guntz, Fischer... Ritzenthaler 90:19...
Vét. (18 cl.): Zimmermann (RFA) 76:28; Heissler (RFA) 86:02; Burkart, Fournier... Heimann (+50) 92,23, Lehn...
Fém. (9 cl.): Habel (RFA) 1:43:32; Ernst 1:47:08; Fehr, Levy...

Env. 200 km, Montpellier, F, 20-21 mai
 "J'ai assisté aujourd'hui à l'arrivée du Tour du Languedoc, en 2 étapes d'environ 100 km chacune. Certainement le plus grand scandale de ma vie de coureur! J'ai appris que la veille, des marcheurs avaient été transportés 30 km en voiture et lâchés à l'entrée de Narbonne (arrivée). Et l'épreuve servait de sélection pour Strasbourg-Paris! Quelle distance parcourue jusqu'à Montpellier? Cela n'enlève rien à l'exploit de mes amis Brengues, Py, etc. qui terminèrent entre 8h10 et 8h30.
 Aucun fléchage dans Montpellier, aucune barrière, aucun flic, les coureurs traversant la ville dans l'anonymat le plus complet, et manquant de se faire écraser à chaque carrefour! Enfin, les organisateurs ont disparu avant l'arrivée des 3 derniers, perdus dans Montpellier, seuls, à 22 h... Vraiment inimaginable! Et l'on pourrait en raconter des pages entières!"
 (J.Cl. Moulin, Sc. du Languedoc)

21 km, Vaux-le-Pénil, F, 21 mai
 Au total 289 classés
 Boin 70:54; Poinçon 72:46; Girault 73:55; Duval 74:28; Lenselle 75:19; Gautier, Bourdon, Bonnet 76:01; Métayer 77:07; Cuvellier, Maillot, Boucheron 78:34; Moret, Portero, Luder, Pédard, Villa 80:36; Delafuente, DaCosta, Carroza, Meunier 82:43; Slutyer, Marco, Dupasquier, Zutter, Rideau, Mace, Gauthier, Hamann, Sagnez, Fichot, Payen, Mathieu, Zerka, Mombertin, Lharidon 85:14
Vét. (48 cl.): Dauré 77:03; Félaud (+50) 78:46; Zipper 81:00; Crampon 82:30; Naudin 83:10; Nicolo 85:00; Machy, Castagnes, Zutter, Ferrandi, Pechang (+50) 87:42; Million, Lambert, Bordier, Taulée, Oneta... Honoré (+50) 95:56... Vasseur (+50) 96:15... Leroux (+50) 97:27...

Féminines (11 cl.): Da Costa 93:59; Machy 95:05; Schroedel 97:15; Chho 101:40; Janssen, Vacher, Deprelle...
10 km (20.5.): Bouchot 32:00; Defranc (v) 34:20; Raux, Viguié, Fagon, Lesueur, Bourinot, Guillaume, Pierre 35:17; Rascalou, Rodrigue... Da Costa 41:30...
 Chho 43:45 ...

30 km, Moscou, URSS, 28 mai
 Arjukov 1:34:10... Nicolas (ROU) 1:38:02 ... Rezac (CSSR) 1:39:45... Seigneuric (F)

25 km, Anzin-Le Quesnoy, F, 4 juin
 "Prix aux 131 classés dans les délais;

Photos ci-contre

A g., au stade du Heysel à Bruxelles, la jeune Française Véronique Renties va l'emporter sur la Belge van Roy (Photo L. GYSELINCK). - A dr., sur 3'000 m à Sittard (NL), le courage de l'Espagnole Valero, ex-championne du monde de cross, ne pourra rien contre la hargne de la Danoise Olafsson: 8'53"00 pour l'une, 9'00"09 pour l'autre, deux records nationaux.
 (Photos Theo VAN DE RAKT)

parcours vallonné; 487 partic. à la course populaire Sepmeries-Le Quesnoy, tee-shirt aux 300 premiers inscrits." (Le Tallec)
 1. Kolbeck, Strasbourg 1:21:00
 2. Dugdale, GB 1:22:38
 3. Revyn, Belgique 1:23:26
 4. Van Renterghem, Belgique 1:24:09
 5. Davies, GB 1:25:01
 Hazelden (GB) 1:25:01; Eales (GB) 1:25:26; Gribouva 1:25:47; E. Gyse-linck (B) 1:26:56; Adams (GB) 1:26:57; Vandenbulcke (B) 1:27:01; Mouat (GB) 1:27:03; Pringel (GB) 1:27:33; Robertshaw (GB) 1:28:52; Le Meaux 1:29:05; Cardon 1:31:09; Herlem 1:32:07; Sala-varda (v, B) 1:32:50; Pétriaux, De-craeker, Dumortier, Delfosse, Marquant, Berdal, L. Gyselincq, Bleasdale, Da Costa, Hennes (v) 1:40:31; Schosse (v), Rogeau, Dubus, Pinson, Drevet, Delae-ser, Tonneau...
 130. Vacher 2:31:21...

23 km 300, Viala-du-Tarn, F, 4 juin
 T. Cottureau, St-Affrique 1:28:52
 Clavère 1:39:05; Gineste 1:40; Julien 1:43; Fenayrou 1:44:05; Ruffat 1:45; Bessières 1:47; Bellus 1:47:45; Cadil-hac 1:49:30; Cluzel (15) 1:53; Boudes, Nurroy, Ville, Navarro, Gonzales, Ri-vas, Gauthier 1:59:30; Raubesc, Carri-ère, Libourel... 41. Wilk 2:21:25...
 Tétaud 2:26... Alric 2:39... (97 cl.)

21 km, Fosse-la-Ville - Gilly, B, 4.6.
 "Très chaud = nombreux abandons; très belle course, fin de parcours à revoir" (Trullemans) 78 classés
 Van Laere 71:45; W. Peeters 72:34; Y. Roy 73:26; Monseur (v) 75:40; Poncelet, Hensman, Loye (v) 78:42; Struyken (v), Zeggens, Fol (v) 82:55; Smets (v), Seis, Van Kerhoven (v), Dalton, Ver-strepen, Poulin 84:16; Bourse, Duchâ-tel, Trullemans 86:10; Delplançq, See-gers (RFA), Christiaens 87:23; Van den Berghé (v), Merckelits, Piacentini, Com-bier, Doucet, Tilmant...

10 km fém., New York, USA, 4 juin
 "Sensationnel: 4'300 femmes au départ! Temp. 28°C; humidité: + de 80%. La fil-le qui a gagné n'a que 18 ans!" (Chacour) - "Même esprit qu'en 1977 - v. SPIRIDON n° 35, p. 49 - mais ambiance différen-te: peut-être parce que ce n'était plus que la répétition d'un phénomène. Beau-coup d'absentes (et pas d'étrangères!) parmi les premières, à cette époque où les championnats AAU et univ. battent leur plein. Mais quelle fête pourtant: avec 4'500 inscrites dont... 2'800 New Yorkaises disputant pour la plupart leur première course. Organisation très bien pensée par le RRC de N.Y. et la firme L'Eggs (bas nylon). Contre 3 dol-lars de taxe d'inscription, chaque "coureuse" recevait avant le départ dossard, programme, t-shirt et paire de bas; puis à l'arrivée, médaille, yaourt, "pepsi" à volonté. Mais pépin du côté de la lecture électronique des dossards à l'arrivée, et longue attente du peloton sous le soleil à cause de la circulation automobile à l'avenue du départ." (Prouty)
 1. Martha White, 18 33:29 R
 (v. photo dans prochain numéro)
 2. Kathy Mills, 19 33:53
 3. Martha Cocksey, 24 34:00
 Goodall 34:17; J. Shea 34:46; Bankes 34:55; Schaefer 34:56; M. Shea (17) 34:58; Tolford 35:27... Laura Craven

(13!) 36:02; Gorman (43) 36:24... Pe-drinan 37:02... J. Hansen 37:16; Bevans 37:29... 26. Mendonça 37:38... 34. Kus-csik 38:30; García 38:40... Reinhart 38:57

21,1 km, St-Maurice, CH, 11 juin
 Au total 336 classés
 1. Moser, M'buchsee 1:06:42 R
 2. Dugdale, Angleterre 1:07:57
 3. Umberg, Berne 1:07:57
 4. Funk, Belp 1:08:22
 5. Benn, Angleterre 1:08:32
 (éliminé sur 1'500 m aux Jeux de 1968)
 6. Presland, Angleterre 1:08:42
 7. Eales, Angleterre 1:09:08
 8. A. Siegenthaler, Röthenb. 1:10:17
 9. Schäfer, Zurich 1:10:19
 10. D. Siegenthaler, Berne 1:10:33
 11. Blaser, Belfaux 1:10:34
 12. Eppes, Hêremence 1:10:40
 Portmann 71:19; Perren 71:35; Schweg-ler 71:48; Herren 72:00; Capt 72:08; Aebi 72:11; Corbaz 72:16; Voeffray 72:24; Clerc 73:13; Fleury 73:18; Mah-len 73:18; Textier (F) 73:20; Genoud 73:52; Jaussi 73:56; Crottaz 74:13; Diener 74:22; Koily 74:43; Marchon 74:43; Michellod 74:54; Monnet, Meli-fluo, Reichenbach, Theytaz 75:31; Bail-lou, Croisier, Decurvinge (F), Laub-scher, Fasel, Eberle, Salamin, Ançay, Rudaz, Ruchat, Deléaval, Barraud, Ober-li 78:01; Dorsaz, Wohnra...
Vét. I (56 cl.): Serex 76:58; Fedrigo 78:16; Böhrler 78:16; Beaucer (F) 78:23; Glanzmann 78:46; Cistota (CSSR) 79:23; Willommet 81:25; Rigolone 81:42; Schmutz 82:34; Bonvin 83:23; Simon, Urweider, Pache, Overney, Feuz 84:30; Bossy, Perrotet, Deleysin, Girardet...
Vét. II (19 cl.): Borer 75:37 (!); Ir-schlingner 80:10; Sterki 82:39; Fontai-ne 82:39; Hurbin 87:46; REGARD...
Fém. (7 cl.): Moser 80:57; Beck, Gau-guin 97:43; Châperon, Eberle...
Jeunes (24 cl.): Ruchat 77:42; Ruffer 79:16; Odermatt 79:38; Carron 80:01; Charrière 80:44; Epiney 80:54; Both, Schwickardt, Genoud 85:21; Bugnard, Hermann...

4'500 m, Le Bourget, F, 11 juin
 "Epreuve populaire par excellence, avec un vainqueur valant 2h30 au marathon et la plupart courant pour la 1^{re} fois 4'500 m!" (Missonnier)
 Girault, Rouge, Dumeignil, Missonnier, Testaert, Leclerc'h, Rage, Vandever-becq, Carabin, Heller, Harkou, Lheu-reux, Panigue...

23 km, Frouard-Liverdun, F, 11 juin
 Au total 244 classés
 Roy 76:16; Bernard 76:52; M. Barbier 77:11; Boussat 78:39; Raach 79:21; Lau-rent 80:16; Jeanmaire, Grenier 81:28; Lepinois, Colas, Louis 82:20; Courtois, Pirose, Dreyer 83:25; Hetzel, Lorian, Mareine, Goepratte, Houot, Robert, Has-coet, Blanc, Thony, Marchiando...
 Vanderweckene, Schmitt, Gérard...
Vét. (40 cl.): Wambst 81:51; Colas 83:41; Leberre 87:56; Nervi 88:32; Diederich, Tiberi, Weber 91:49; Hoeffel, Ponthieux (+50) 92:54; Pêrad, Gavouyère, Geergen, Peistourie (+50) 97:58...
Fém. (7 cl.): Raach 91:00; Richard...
11km500: J.Ph. et D. Godfroy 40:30; Ri-chard (v) 41:42; R. Godfroy 42:17; Bou-langer (v) 43:20; Semin, Ch. Godfroy...
 ... Escalé 53:23 ... Dethorey 54:17...

100 km, Migennes, F, 11 juin
 419 partants, 193 classés. - Voir l'in-

terview de Woodward page 21.

1. Woodward, GB 6:26:05 RM
(a. RM: 6:35:06, Berg, NOR, 1977)
2. Newton, GB 6:52:20
3. Gaudin, Poitou 7:44:35
Charpentier 7:54:54; Claudeix (+40)
8:24:40; Maillet 8:29:00; Renoud
8:38:53; Languille 8:56:32; Mineur
8:57:40; Faucheu 9:12:40; Guidou
9:14:06; De Barbeyrac 9:16:08; Mainix
9:16:50; Hretnich 9:19:03; Nève
9:20:32; Tétard, Campbell, Grandier,
Gouat, Salaun, Renaudin, Lepinay, Cri-
bier, Razurel, Collet 9:47:00...
44. Dietrich (+50) 10:46:22... Le Moiz-
an (+50) 11:04:40... 85. Machy
12:54:02... 102. Gaillard (+60) 13:33:15

100 km, Biel/Bienne, CH, 16-17 juin
4'044 partants, 2'657 classés - Voir
texte de la p. 62

1. Van Kasteren, NL 6:58
2. Urbach, RFA 7:08
3. Lauffs, RFA 7:12
4. Baudet, Thonex 7:14
5. Jeanrichard, Aarau 7:18

Aregger 7:20; Wodli (RFA) 7:22; Endro-
wrait (RFA) 7:25; Fatzer 7:40; Rühli
7:40; Schüemann (+40) 7:41; Scheideg-
ger 7:45; Reitz (RFA) 7:56; Fassbind
7:57; Barrot 7:58; Steffen 8:01...
Schürer 8:03; Calderari 8:10... Rüegg
8:20... Vögele (ex-champion suisse de
marathon, 40) 8:23; Kriebel, Glaser,
Schwab, Natterer 8:26; Meier... Cor-
nioley 8:28... 42. Cvček (CSSR) 8:38
...Ecoeur 8:40... Jaquenod 8:42...
52. Bourinét (F) 8:47... Stercki (+50)
8:48... Rosset 8:50... Dewael 8:51...
Bertholet 9:14... Clément 9:21; Schmitz
9:21... Villars 9:23... Grélat 9:30...
JP. Althaus 9:32... Grisoille (F) 9:34
... Tognetti, Willemin, Hottinger,
Bourquin 9:35... Dupoux (F) 9:37... De
Tourneil (F) 9:39... Maillard 9:42...
Guignard (F) 9:44... Attinger 9:45...
R. Simon 9:46... R. Müller 9:47... E.
Müller 9:51... Paillard (F) 9:52;
Kuemkong 9:52; JC. Cuennet 9:52...
213. Goidet (F) 10:01; Bruchon (F)
10:01; R. Jaquier 10:01...
Féminines: 98. Weilbaecher (RFA) 9:18;
262. Graf 10:24; Lorenz (RFA) 10:34;
Lawrence (RFA) 11:03; 531. Reiser (RFA)
11:54; Lauffs (RFA) 12:03; 660. Ogert
12:31... Trokay 13:42... 1171. Westphal

10 km, Berlin, 16-17 juin

Rencontres mondiales vétérans.-Voir
sous "Marathon".

Vétérans I (40-49 ans), 235 classés

1. Pendesbury, GB, 41 31:09
2. G. Schmitt, RFA, 41 31:18
...Schelfhaut (B) 32:04... 9. Monseur
(B) 33:16... Ramael (B) 35:28; Aerts
(B) 35:31... Sotteau (B) 36:34... Moer
(B) 37:00... Brozek (CH) 37:14... Moe-
renhout (B) 37:24; Moyaerts (B) 37:27;
Khalife (LIB) 37:31; Mattot (B) 37:46;
Demuyck (B) 37:55; Geypen (B) 37:58;
Wetering (NL) 38:07; Knaepkens (B)
38:12; Enderli (CH) 38:20; Michels (NL)
38:21... Dierickx (B) 38:56...
Vétérans II (50-59 ans), 191 classés

1. Koffi, Finlande 33:32
2. Marshall, GB 33:35
...Hasler (CH) 35:40... Jean-Baptiste
(F) 36:49... Pfanner (CH) 37:10... De
Borger (B) 37:25... Graf (CH) 37:42...
Marie (F) 38:28; Bocklandt (B) 38:32...
Serruys (B) 39:18... Bourquin (F)
39:36... Henry (B) 39:56... Jong (NL)
40:13... Rijvers (NL) 40:22... Génadry
(LIB) 41:51...

Vétérans III (60-69 ans), 137 classés

1. Krzyzicki, RFA, 67 37:20
2. Verloop, NL, 61 37:35
...Beck (CH) 38:39... Ginkel (NL)
41:14... Pauwels (B) 41:33... Michon
(F) 41:45... Macht (CSSR) 42:29...
Schweizer (CH) 43:29... Poelman (B)
44:21... Brauchli (CH) 44:48... Selby
(GB) 45:02... De Pauw (B) 45:15... Bas-
tien (B) 49:15
Vétérans IV (70 et +), 43 classés

1. Doughty, GB, 72 40:04
2. Charbonneau, F, 75 44:02
...Gremillot (F) 47:47... Leenen (NL)
47:53... Kleefstra (NL) 50:49... Kneep-
kens (NL) 53:01... Schreiber (S, 84')
59:45... Hrbeck (CSSR, 80) 59:54...
Lambert (RFA, 87') 67:16...
Fém., vét. I (35-39), 25 cl.: Konings
(NL) 35:36; Howe (GB) 35:55
Fém., vét. II (40-49), 66 cl.: Sippre-
le (USA) 38:12... Holdener (CH) 43:49
...Pokorna (CSSR) 45:46... Michel (B)
48:59... Debusschere (B) 49:13...
Fém., vét. III (50-59), 39 cl.: Brou-
wers (RFA) 42:34; Wisman (NL) 43:06...
Joeckle (RFA, 57) 44:56... Descamps
(B) 49:33... Cauvin (F) 53:05...
Fém., vét. IV (60 ans et +), 11 cl.:
Liedtke (RFA) 52:31; Luther (65) 52:59

21,1 km, Moussy-le-Neuf, F, 17 juin

Pluie diluvienne; au total 232 classés

1. Towler, GB 1:10:25
2. Lehmann, Evreux 1:10:50
3. Coutant, ASVP 1:12:04
Meunier 72:22; Tutou, Bricout, Warlaum-
ont 72:38; Tillet 73:19; Castel, Le
Joly 74:10; Cornou 74:12; Vautier, Le-
vasseur 74:48; Vivier, Bourgeois 75:23;
Ferry, Balvay, Bontoux, Marin, De-
franq, Leblanc (v), Pasquieu, Sommier
(v) 76:02; McFadden (Eire), Copias, Ri-
chard, Rousset, Bleasdale (GB), Lan-
guille, Depré, Schillicek 78:07; Thé-
venet, Pinault, Chamaneau, Thore (jun)
78:19; Desmaret, Segura, Legalles, Sal-
zenstein, Houssein, Grall 79:56; Ha-
mann, Cervantes, Rousseau, Beaumer, Ma-
thieu, Willmann, Jeanne, Dervin, Franchi
127. Sacliez 93:08... Sommier 99:00...
Féminines (10'400 m, 33 cl.): "Excellente
initiative: les féminines ont besoin
d'un grand nombre de courses de 10-15
km avant de passer au demi-marathon,
puis au marathon." (NT): Cornou 43:50;
Dervin 44:01; Seigneux 44:13; Le-
galles 44:29; Lemouel 47:19; Thuillier,
Mulot, Badi, Benel, Vacher 52:37; C.
Thuillier, Garcia, Thelaidjia, Coudrier,
Chevée, Mandon, Deprelle...

21 km 500, Quaregnon, B, 17 juin

"Circuit assez vallonné, plutôt dur;
31 partants" (Watelet)

Boin 69:46; Moriau 72:08; Rizzo 73:24;
Devos 73:42; Thierry, Christiaens 74:41;
Hensmans, Jacobs 76:06; Roge, Dubus
78:26; Ducomete, Loze, Pinson, Pieter-
hons...

21 km, Auderghem, B, 17 juin

1. Orzel, Pologne 1:06:11
2. Gross, Pologne 1:07:13
3. Pawlir, Pologne 1:09:00
Van Laere 69:31; Ryelandt 70:15; Peiren
(v) 72:24; Vandemoortele, Schepetlevane
74:06; Fossé (F), Bruggeman, Vanderve-
de, Van Kerckhoven (v) 77:13; Declercq,
Mimeur, Foucart (F), Christiaens 80:05;
André, Maurice, Ariys, Duval (F) 82:04;
Vandenbosche...
48 classés

21 km, Nijlen, B, 17 juin
Grimon 67:46; Van Ranst 68:03; Blom-
maerts 70:09; Demuyck 72:16; Vermee-
len 72:29; Pauwels 73:02; Demaere 73:49;
De Borger 74:23; Herbots 75:03; v.d.
Weiden 75:30; Verbracken, Dewit, DeRoos
76:35; Huygen, Maes, Mathieu, Versluis
78:58; Dircks, Merckx, Hannes 80:08;
Lemmens, v.d. Bulck, Schoutens, v.d.
Wouwer, Helsen... 72 classés

30 km, Aalten, NL, 17 juin

Orvalho (POR) 1:42:57; de Hollander
1:48:59; de Schipper 1:49:11; Ogink
1:49:18; v.d. Broek 1:50:01; Bronswijk
1:50:48; Dahms (RFA) 1:51:21; Labberton
(v) 1:51:49; Zegers, Westendorp, v.d.
Boorn, v.d. Lee (v) 1:55:05; Hendriksen,
v. Engelen, Wewers 1:57:34...

19,700 km, Mauges, F, 18 juin

"Bonne organisation" (Fièvre) - 57 cl.
Lorre 69:32; Maurier 70:25; Girard
72:26; Jan 72:56; Laurent 73:22; Humeau
73:43; Thibaudeau (v) 74:19; Rondard
75:27; Godard 76:16; Flaïre, Plessis
76:50; Mary, Lenne, Galbrun, Ratureau,
Girard, Suptot, Floret...

21,1 km, Seraing, B, 18 juin

Leyens 67:57; Randaxhe 69:54; Valles
70:37; Nauwelaers 71:06; Dekelver 71:42;
Alawi (Qatar) 72:18; Bernard, Heylen
72:40; Depré, Loyer, Dozin 73:38; Len-
ders, Said (Q), Massa, Backes, Pirotte
75:57; Schosse, Magda 75:18 (!),
Piacentini 78:12; Backes 79:23; De-
lleghe, Tilmant, Vandebreg... tot. 75 cl.
Vétérans: Fol 74:57; Hennes 75:33; De-
carel 79:33; Noël 83:30; Bidlot, Mohd
(Q) 84:02; Janssens, Bränders, Jacobs,
Legros 89:23...

10 km, Dolbeau, CAN, 18 juin

"Il y a beaucoup de courses sur route,
mais hélas la plupart des organisateurs
ne prennent pas la peine de m'adresser
les classements pour SPIRIDON."
(Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal
H2P2H8)
Laporte 33:41; Gagnon 33:55; Bouchard
34:38; P. Tremblay 34:42; Gagné 34:49;
Boucher 34:58; Dallaire, Thériault, A.
Bouchard, Renaud 35:47; Caouette, La-
rouche, Villeneuve... (suite p. 37)

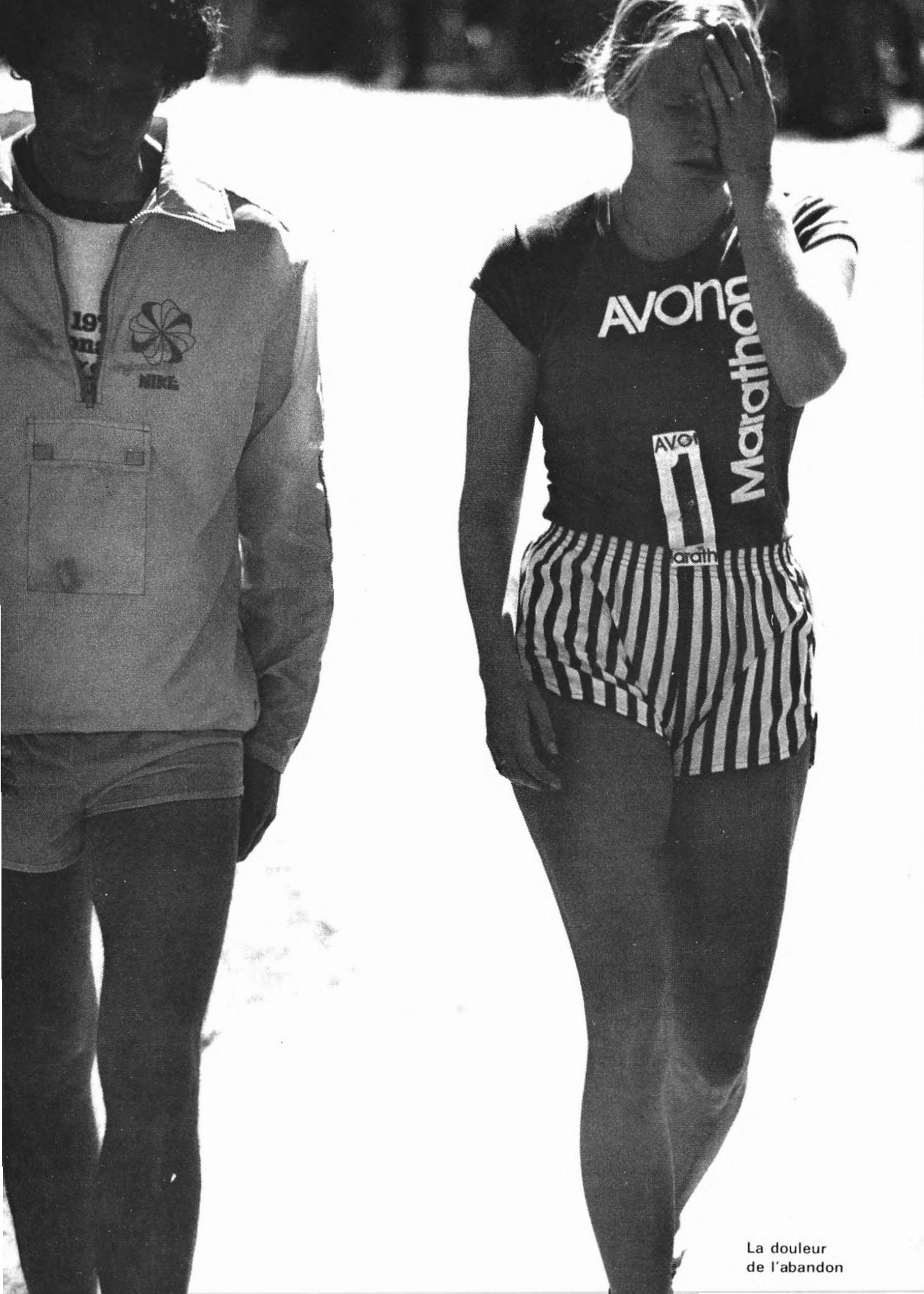
Photos des 3 pages suivantes

p. 33 (ci-contre): EN HAUT, joie de
l'Anglaise Benning battant la Norvé-
gienne Waitz et la Roumaine Silai sur
1'500 m (Photo Mike STREET). - EN BAS,
joie de la "revenante" Marie Decker -
2'02"4 sur 800 m à...15 ans en 1973! -
qui vient de battre une "disparue", sa
compatriote Francie Lutz-Larrieu, in-
terdite de stade dès le 13 juillet
dernier, par application stricte d'un
règlement que M. Paulen lui-même, big
boss de l'IAAF, considère comme désuet
en matière d'amateurisme.
(Photo J. SUTTON)

p. 34: L'abandon, puis l'amertume:
l'Américaine Merritt, blessée, vient
de quitter le marathon d'Atlanta.
(Photo AVON-Press)

p. 35: Souffrance d'un homme recevant
l'abandon de cette femme. C'était il y
a quelques mois aux championnats de
cross-country à Waregem (Belgique).
(Photo L. GYSELINCK)





19
NIKE

AVON

Marathon

AVON
1

Marathon

La douleur
de l'abandon





15 km, Annay-la-Côte, F, 25 juin
Parcours très vallonné, 43 classés
Guignard + Hessen 54:40; Goussot 57:20;
Guidou 59:45; Morzadec 61:20; Crépier,
Gaudillère, G. Tosetto, C. Tosetto,
Pillot, Taisant, Szurlej...Charlier
1:40:20...

21,3 km, Fleury-les-Aubrais, F, 25.6.

Au total 277 classés:

1. Kolbeck, Strasbourg 1:07:58
2. Lelut, V. Châtillon 1:12:05
3. Dumas, Athis-Mons 1:12:11
4. Guillon, Pithiviers 1:14:43
5. Toto, Orléans 1:14:45

Bourdin 75:03; Tafébi (ALG) 75:19;
Monguillon, Mandon, Portereau 76:46;
Beauvallet, Aveline, Breton, Faucheur
77:45; Gaux, Cochard, de Barbeyrac,
Coraboef, Frayer, Dervin, Fagon, Ju-
lan, Gauthé, Cazette, Vallée, Tétard
79:41; Drevet, Royer, Marco, Perron,
Rousseau, Guimard, Treil, Niaux, Ber-
trand, Djillali, Vassort, Bigot, Pean,
Faugeron, Tournereau, Blu, Ziarkowski,
Gaillet (jun) 83:48...

Vét. I (39 cl.): Capias 78:02; Zipper
79:13; Maufay 79:40; Nève 80:40; Du-
tertre, Baudinet 82:32; Noury, Gaudet,
Normand 84:35; Lesbizez, Olivier, La-
bè, Hurier...

Vét. II (20 cl.): Touzeau 81:39; Truel
82:44; Martins 86:11; Hellaudais, Mur-
thimal 87:54; Raynaud, Galvez...

Fém. (8 cl.): Faur-Riou 89:36; Lelut
93:30; Dervin 93:46; Jamard...

100 km, Hartola, FIN, 30.6.-1.7.

Dép. à 20 h. - Voir texte de la p. 60.

1. D. Ritchie, Ecosse *6:18:00 RM
(a. RM: 6:26:05, Woodward, GB, 78)
2. E. et L. Gemari, Italie 6:53:01
4. Moilanen, Finlande 7:29:02
...Kaitemo 9:46:10... Flesch (RFA)
10:55...

* Passages: 42,2 km en 2:31:30; 60 km
en 3:38; 70 km en 4:17; 90 km en
5:39:30...

15 km, Chêne, CH, 1er juillet

Au total 267 classés

1. Lunnon, GB 46:22
2. Treadwell, GB 46:49
3. Moser, Suisse 47:40
4. Rhyn, Suisse 47:46
5. Marten, GB 48:17

Klein (F) 48:35; Didime (F) 48:45;
Winkler 49:30; Dumas (F) 49:32; Tow-
ler (GB) 50:25; Rosset (F) 51:06; Cos-
ter (F) 51:15; Guignard (F) 51:24;
Marchal (F), Niklès 51:36; Kolly 51:59;
Lenta (F) 52:00; Decurninge (F) 52:17;
Werge (DK) 52:52; Laubscher 52:58; De-
léaval (F) 53:09; Melifluo 53:27; Ober-
li 53:46; Nectoux, Amez-Droz, Gadiollet,
Althaus, Jacquier, Marguet, Orelli,
Greiner, Luscher, A. Lenta, Jeannerat,
J.C. Meylan 55:59; Vesin, Tournereau,
Gadella, Thomas, Regard, Jeannin, Fra-
cheboud, Knuchel...

Photos ci-contre

A g., la Française Faur-Riou, du CO
Billancourt, a couru le marathon de
Cierren en 2 h 59'01".

(Photo Robert LE JOLU)
A dr., sous les yeux des 8'500 specta-
tateurs du meeting de Vidy-Lausanne,
Cornelia Bürki (8'53"7 sur 3'000 m)
comprend qu'elle vient de courir le
1'500 m en 4'07"7, nouveau record
suisse.
(Photo ASL)

Vétérans (44 classés): Pettelet (F)
52:03; Cosettini 56:30; Bourgeois (F)
56:32; Kunz 56:59; Edlmann 57:21;
Helbling 57:52; Simon 60:59; de Munari,
Fischer, Borgacci, Sandoz, Varidel,
Gut, Deschenaux, Desarzens (+50) 64:19
... Erni (+50) 66:52 ...

Env. 21 km, Eine-Oudenaarde, B, 1.7.

"Sinieux, beaucoup de vent; beau suc-
cès pour une première. Pourquoi faire
partir les dames pour ± 6 km, puis les
vétérans pour ± 14 km, etc.? pourquoi
pas la même distance pour tous?"
(Trullemans) - "Première édition. Ac-
cueil incroyable et merveilleux. Beau-
coup de prix: bicyclette pour le vain-
queur." (Bleasdale)

Reyn 68:57; Geirnaert 69:55; DeKimpe
70:06; Van Laere 71:09; v.d. Bulcke,
Mertens 72:24; Deraeve, Broekaert, Le-
roy, De Saever, Deroo, Devleesch
73:54; Herbois, Nuytens, De Broger,
Moriau, Bien, Declercq, Pétriaux, De-
wulf, Christiaen 76:14; Ternoy, E. De
Roo, Fransaert, Roge, Loye 77:31; Bul-
tintck, Lagesse, Vasseur, Eeckman, Ver-
vaet, Oele, Dumortier, Roose, Rooms
80:41; Langlois, Novelli, Devos, Ver-
schelde, Tison, Bleasdale... 86 cl.

21,1 km, Rovaniemi, FIN, 1.7.

Par 280€ à l'ombre... 202 classés
Helenius 68:55; E. Tikkanen 69:52...
Ch. Gaudard (CH) 2:07:15...

15 km, Belfaux, CH, 2 juillet

Berset 47:28; Moser 47:46; D. Siegen-
thaler 48:26; Winkler 49:24; Blaser
50:13; Aebi 51:19; Marchon, Wahlen,
Berger 51:59; Reber, Brossat, Giudi-
cetti 53:14; Jaquiéry, Jaussi, Huerz-
ler, Glannaz 54:30; Bugnard, DeLarguy,
Coudray, Stritt, Cuennet (+40) 55:22;
Larrey, Jeanbourquin, Galli, Schmutz
(+40) 56:00... Ogier (+40) 57:03...
Kyburz (-20) 58:02... Sterki (+50)
58:22... Graf (+50) 58:51... Bovey
(-20) 60:49... Bracco 66:18...118 cl.

21 km, Pordic, F, 2 juillet

"Sur le plan de l'organisation, nous
avons bien réussi: parcours bien flê-
ché, balisé tous les km, 4 postes de
ravitaillement, classement final et
temps au 10^e km, fanions-souvenirs,
lots tirés au sort - dont 3 ex. de
"La fabuleuse histoire de l'athlétisme"
- parmi tous les engagés dans les
délais. En revanche, le profil du par-
cours - en grande partie sur les sen-
tiers rocaillieux et parfois abrupts
qui bordent la mer - a été très discu-
té... Devons-nous persévérer ou retom-
ber dans la routine... de la route, et
donc renoncer au panorama de nos fa-
laises?" (Salliu) 183 eng., 135 cl.

1. Kolbeck, Strasbourg 1:12:24
2. Sehedic, Quimper 1:15:04
3. Guillou, St-Brieuc 1:16:16
Droniou 76:43; Gloaguen 76:54; Deleue
81:38; Plesse 82:14; Charpentier 82:46;
Guillo 83:16; Le Turnier 85:09; Ker-
jean (v) 86:30; Dollo 86:57; Houssin
87:27; Delhome, Auger, Lancien, Kere-
neur, Perzo, Bellec, Helliou, Wielgoz
90:58; Lagrée, D. Hervé, Copias (v),
Philippe (v) 91:16... Le Chauz (jun)
94:11... Lefebvre (jun) 97:17... Hervé
(v)... Le Maux (+50) 98:10... Faur-Riou
99:55... Bechennec (+50), Bastard
1:42:41... Larrieu (+50) 1:43:30...
Collet 1:58:26...
"Exemplaire: questionnaire, joint au

classement, et demandant aux partici-
pants leur avis sur le parcours, l'or-
ganisation, etc." (NT)

21 km 850, Arville, B, 2 juillet

"Equipe du Qatar entraînée par Her-
brandt, "ex-décathlonien". (Liégeois)
- Plute, 90 classés. - "Un peu de rou-
te, un peu de CIME, mais surtout beau-
coup de joie de vivre! Très belle mé-
daille et 2 "pistolets" (= petits pains)
à chacun, cela sans droit d'inscription!"
(Trullemans)

1. Michel, France 73:30
2. Leyens, Malmédy 74:33
3. Ancion, Bertrix 75:46
Liégeois 77:25; Toher (Q) 77:40; Nau-
welaers 78:02; Petrierau (F) 80:40; Mon-
seur (v) 80:40; Vanderweyden 80:53;
Wolfesperger (F) 80:59; Salek (Q)
81:08; Misfer (Q) 81:14; Valles 82:03;
Heusmans, Depré, Ahmed, Natkel, Struy-
cken (+50) 83:26; Ismael, Stas, F01
84:48; Briquemont, Hennes, Pirotte, J.
Nicolas 85:25...

24 h, Vittel, F, 8-9 juillet

19 équipes (de 12) classées

1. Vittel I 433 km 630
(422 tours; 18 km 068/h)
2. Spiridon-C. Rhône-Alpes 430 km 540
3. Grenoble U.C. 430 km 540!
Nancy 406km850; Aigle (CH) 394km490;
Epinal (jun) 390km370; Delle 386km250;
Mirecourt 384km190; Vittel II 381km100

21 km, Andel (22), F, 9 juillet

76 classés (Salliu)
Droniou 1:10; Guillou 1:12; Lehmann
1:13; Jegu 1:16; Le Bozec 1:19; Cor-
nillet 1:21; Perzo 1:24; Le Mounier,
Lagrée, Gouret, Le Masson, Le Lay, Co-
pias, Durand, Labbé, Philippe 1:28:15

25 km vét., Brugge, B, 9 juillet

Van Rans 1:21:16; Peeters 1:23:25;
Kirschke (RFA) 1:23:29; Clayton (GB),
Salavarda 1:23:57; Austin (GB) 1:24:57;
Jansen 1:25:08; Van Tyghem 1:25:24;
Schelfhout 1:25:54; Monseur 1:26:02...
Kalweit (RFA) 1:46:16... Roggeman 1:48:05

18 km, Rimini, I, 9 juillet

Lotti 64:47; E. Fabbri 64:50; Mazzanti
65:58; Melito 66:40; S. Fabri 67:13;
Pettrizzo, Leoni, Caselli, Bruschi, Mi-
noccheri, Rurini, Zanini...Maillard (CH)

Env. 21 km, Pennes-Mirabeau, F, 14.7.

Très chaud, parcours vallonné, 186 par-
tants, 126 classés

1. Angelyv, Marseille 1:16:04
2. Tafébi, Algérie 1:18:03
3. Jossot, Marignane 1:19:03
Mariani 1:20:37; Bardou 1:22:57; Kirk-
ham (AUS) 1:23:32; Curel (jun) 1:23:43;
Chaîne (v) 1:24:28; Hodic, Alferrez, Mi-
lletto, Deleuil, Nicosia (v) 1:27:50;
Taxis, Roman (B), Demeestere, Vermochet
1:29:58; Mauro, Giraudou, Dominic (v),
Derrouso, Tuillier (v), Letexier (v)
1:33:57; Sanger, Imbert, Zimmermann (CH),
Baudin, Sbricci, Chambon, Kurdji, Soula-
ge, Lopez 1:39:14... 37. N. Borgetto
1:41:30; Prin (éc.) 1:41:30... Arnoldi
(+50) 1:49:02... L. Ferrari 2:00:45...

16 km 800, Goyen, F, 16 juillet

"L'une des plus belles épreuves qui
soient: grande ambiance, prix à chacun,
parfaite organisation, pas de circula-
tion, buffet gratuit, et surtout cette
formidable famille Savina, qui fait le
maximum pour chacun." (Mouat)

1. Kolbeck, Strasbourg 52:04
 2. L. Rault, Plouguenast 52:08
 3. Caraby, Cherbourg 53:08
 4. Moutat, GB 53:16
 5. Benn, GB 53:23
 6. Pringuer, GB 53:44
 7. Séhédic, ULAC 53:55
 8. Moxsom, GB 54:29
 9. Le Vaillant, Lannion 54:47
 10. L. Adams, GB 54:56
 Even 55:19; Norellt (GB) 56:58; Churchward (GB) 57:16; Daniel 58:02; Gloauguen 58:36; Brent 59:29; Vannier 59:56; Le Joly 60:08; Jacob, Lejeune (jun) 61:16; Bontoux, Mentheour (jun) 61:40; Bleasdale (GB), Dupoux, Guézennec (v) 62:22; Marc (v), Garric, Châtelet (+50) 62:45; Hellio, Delerue 63:53; Lelias, Le Goff, Mevel, Poupon, Delhome, Grail, Martins (+50) 66:07; Herledan...

54 km côte, Pistoia, I, 16 juillet
 Lotti 3:48; L. Gennari 3:55; E. Gennari 4:10; Morando 4:18...

Marathon

Marathon, Montauban, F, 3 avril
 Duqueroi 2:28:14; Ryelandt 2:30:58; Bigot, Benoît, Olinyk, Delerue 2:38:14; Dr Turblin (v) 2:39:32; Meyer, Brengues (v) 2:42:49... Querelle 3:45:17...

Marathon, Vandoeuvre, F, 16 avril
 Laurent 2:37:42; Courtois 2:40:53; Pionnier 2:43:38; Hetzel, Houot, Boilevin, Alips, Huet, Bourgon...

Marathon, Melbourne, AUS, 13 mai
 Chettle 2:14:41; Anderson 2:18:44

Marathon, Ottawa, CAN, 14 mai
 Maxwell 2:16:02,6; Bannon 2:16:02,8; Howieson 2:17:49; Northey 2:18:55; Blain 2:22:12; P. Moore 2:22:43; Lavallée 2:23:42; B. Moore 2:23:49; Armstrong 2:23:51; Yetman 2:24:28; White 2:24:34; Leroy 2:25:49; McKeigan 2:26:24; Inglis 2:26:44; Cornish 2:27:35; League 2:28:04; Chase 2:28:07; Legge 2:28:48; Glover 2:29:17; Wilkin 2:29:28; Moat 2:29:45; Dyon 2:30:21; Yaeger, Currie, Racine, Graham, Burke, Kerr, Friel, Barr 2:31:47; Pearson, Flint, Gemmill, Towns, Talbot, Creery, Watt, Smith, Montuoro 2:33:36; Gentile, Mainguy 2:34:41; Law, Tétrault, Shaw, Coffin, Chouinard 2:35:12; Todd, King, Boone, Moody, Kiiiveri, Danell, Johnston, Trigg... Hall (52) 2:45:01... Hietanen (58) 2:57:23...

Féminines
 1. C. Lavallée, NAC 2:47:37
 2. E. Rochefort, OKH 2:52:23
 3. M. Kubasiewicz, OKH 2:55:50
 4. Hill 3:04:02; Atkinson 3:04:51; Voghel 3:05:37; Gareau 3:07:19; Loper 3:08:36; Palmason 3:15:48; Copeland 3:18:32; Harvey 3:21:03; Weiner, Rofer, Sinclair, Findlay...

Marathon, Ankara, TUR, 19 mai
 Salman 2:23:12; Balli 2:23:14; Terzi 2:24:01; Saylan 2:24:58...

Marathon, I. of Wight, GB, 20 mai
 Kearns (Eire) 2:26:25; Woods 2:29:38... M. Lockley 2:55:05! (1^{re} champ. nationale de marathon. Pourquoi ce difficile parcours pour ce premier titre? NT)... Thompson 3:16:15... "D'accord avec Delerue, cette année l'organisation était parfaite!" (Mouat)

Marathon, Madrid, E, 21 mai
 "Env. 5'000 (?) partic. dont 400 femmes." (Antentas) 1. Perez 2:24:06

Marathon, Keuruu, FIN, 28 mai
 Spik 2:16:20; Ristimäki 2:16:24; Lipsonen 2:16:45; Kortelainen 2:17:40; Tikkanen 2:19:10; Maaninka 2:19:27; Kiiholma, Hämäläinen, Paukkonen...

Marathon, Debno, POL, 28 mai
 Marczak 2:15:27; Olsen (NOR) 2:17:02; Morales (HON) 2:17:58; Sawicki 2:18:06; Jarosiewicz 2:18:18...

Marathon, Jullundar, INDE, 28 mai
 1. Shrivnath Singh 2:11:59,4
 2. Murlidhar Mishra, 19 2:21:00
 Le 26 mai, S. Singh - 16^e aux Jeux de Montréal - avait couru un 10'000 m en 28'58"1.

Marathon, Miskolc, HON, 3 juin
 F. Szekeres 2:17:25; Buruiána (ROU) 2:17:54; Fancsali 2:19:48...

Marathon, Umea, S, 4 juin
 Jonsson 2:18:33; Malmqvist 2:19:01; Höberg 2:19:36; Flynn (AUS) 2:20:45...

Marathon, Bruxelles, B, 10 juin
 Voir photos de la p. 40
 1. Smet, S. Boechout 2:13:23
 2. Ancton, Bertrix 2:16:25
 3. Critchley, GB 2:17:15
 Dewancker 2:21:53; Reylandt 2:22:44; Parmentier 2:23:11; Gils 2:23:11; Johnston (GB) 2:24:20; Duprix 2:24:26; Van Renterghem 2:24:46; Van Noten 2:24:53; Boursie 2:25:13; Peeters 2:27:47; Demaeseener 2:28:03; Torfs 2:28:51; Stiennon 2:29:02; Musiotti 2:29:52; Broksko 2:31:57; J. Rombaux 2:32:34; v.d. Weyden 2:33:01; Struyken 2:35:35; Valles, Mathar 2:37:03; Dewulf, Mertens, Philips, Dewit, Roelandt, de Berger 2:38:31; Diricks, Schepetlevane 2:39:14; Nauwelaers, H. Peeters, Deroux 2:42:43; Stockmans, Vanderbeke, Merckx 2:44:50; Depré, Maesschalck, Eckeman, Rooms, Vancapellen, Vervaeet 2:51:18... Trullemans 3:06:03 ... (67 classés)

Marathon, Sneek, NL, 10 juin
 Voir photo de la p. 43
 1. Fjaerestad, Norvège 2:14:01
 2. Veld, Pays-Bas 2:14:02
 3. Beauchamp, GB 2:14:06
 Vriend 2:14:32; v.d. Weijden 2:14:47; Hurd (GB) 2:15:54; Larsen (NOR) 2:18:03; Natvig (NOR) 2:18:05; Kneppers 2:18:08; Hjeltnes (NOR) 2:18:40; Darlow (GB) 2:19:18; Rose (RFA) 2:20:19; Keith (GB) 2:20:42; G. Taylor (GB) 2:21:25; Kooi 2:21:36; Nugteren 2:21:40; v.d. Heul 2:21:51; v.d. Hoek 2:22:07; Reime (NOR) 2:23:50; Verhoef 2:25:37; v.d. Zon 2:25:57; Orvalho (POR) 2:26:23; Wegner (RFA) 2:26:27; Valentín 2:26:35; Guikema 2:27:15; Herzog 2:27:25; ter Poorten 2:27:49; Vihoimen (NOR) 2:27:53; Vaneman 2:27:55; Litjens 2:28:58; Koster 2:30:06... Roelofs (+40) 2:30:45... Berg (NOR) 2:34:42... Zeinstra 3:07:33... Koster (+60) 3:12:48...

Marathon, Windsor, GB, 10 juin
 D. Francis 2:19:05... 70. Bedford (accompagnant un ami) 2:45:05... 101. Cliff Temple (célèbre journaliste d'athlétisme) 2:52:27... Gill Adams 2:54:11...

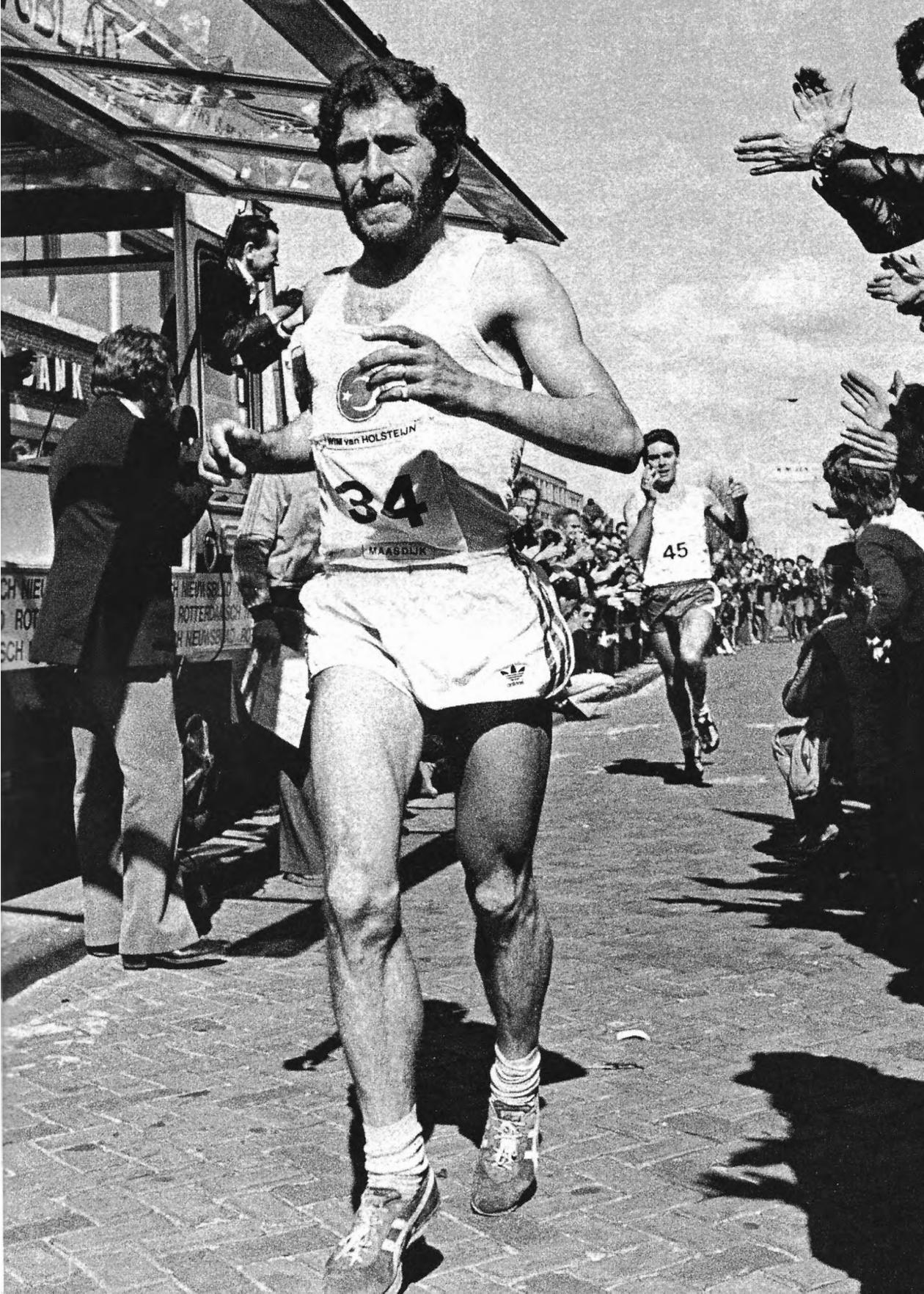
Marathon, Châteaudun, F, 11 juin
 "Après la torture de Reggio Emilia en 1977, le calvaire de Châteaudun! Les organisateurs de ces rencontres internationales ne semblent pas avoir compris que les coureurs d'élite ne désirent pas tant un parcours agréable à l'oeil qu'un tracé rapide." (Spöttel, "Leichtathletik")
 "Certains coureurs ne semblent pas avoir compris que lors d'une rencontre internationale, c'est le rang - et non le temps! - qui compte, puisque le classement se fait par addition de points." (NT)

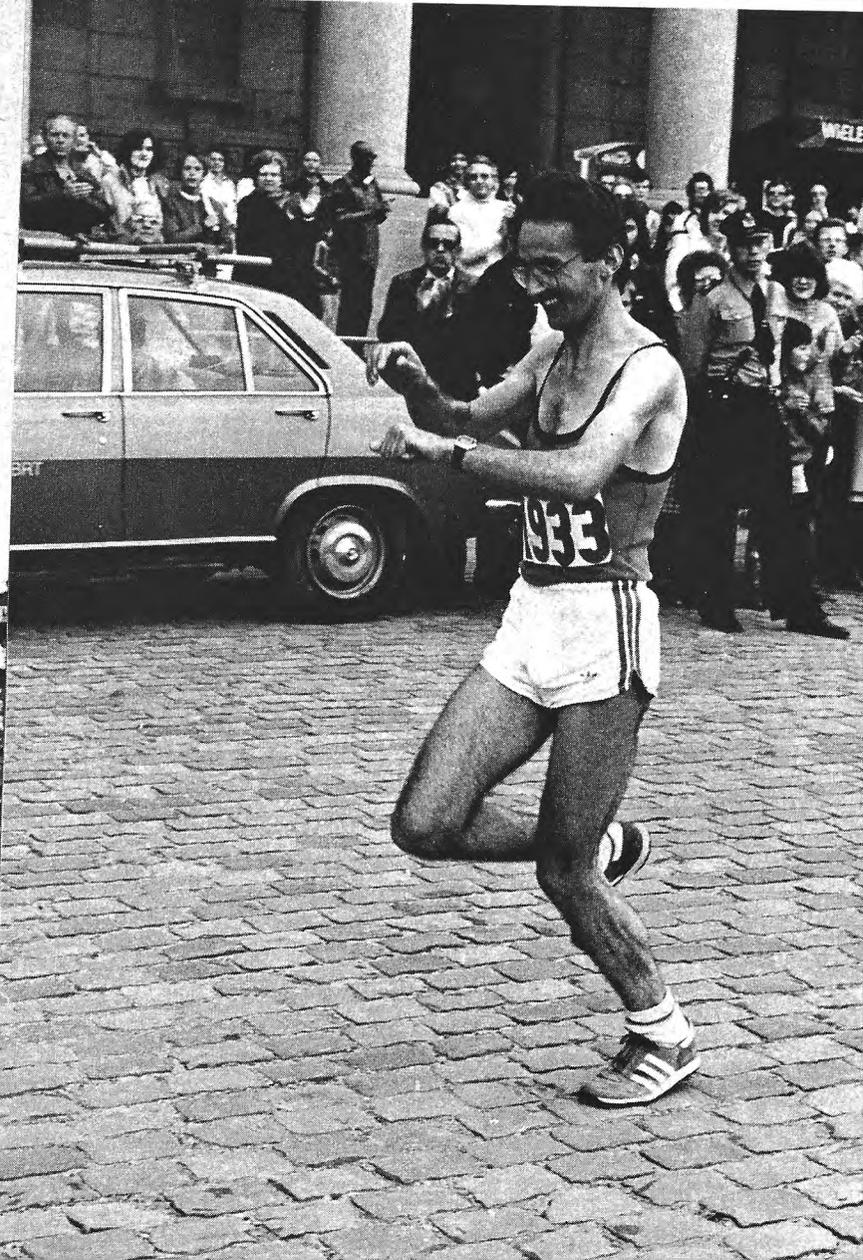
1. Angenvoorth, RFA 2:19:02
 2. Allegranza, Italie 2:19:36
 3. Schirmer, RFA 2:19:50
 4. Bobes, France 2:20:06
 5. Dörrenbacher, RFA 2:20:36
 Margerit 2:20:44; Mazzetti 2:20:52; Blazek (CSR) 2:21:05; Fabbri (I) 2:21:20; Mladek (CSR) 2:21:48; Pizzolato (I) 2:22:20; Leibold (RFA) 2:22:43; Moissonnier 2:22:55; Tomanek (CSR) 2:24:23; Jeva (I) 2:26:19; Ambrosioni (I) 2:26:23; Pouliquen 2:26:24; Pechek (CSR) 2:26:36; Madar (CSR) 2:27:00; Duqueroi 2:27:38; Tulli (I) 2:28:00; Lacour 2:28:05; Landa (E) 2:28:33; Blein 2:29:18; Broum (CSR) 2:29:27; Héreau 2:30:00; Hellwig (RFA) 2:30:27; Jimenez (E) 2:31:08; Pro (E) 2:31:40; Prionan 2:31:44; Frechilla (E) 2:32:32; Lopez (E) 2:32:40; Hecquet 2:33:15; Lupomec (CSR) 2:33:19; Gorgier 2:33:37; Cypura 2:34:10; Manguan (E) 2:36:27; Gulyas (RFA) 2:37:10; Messina (I) 2:38:58... Par équipes: Italie 54 pts, France 81, CSSR 86, Espagne 156. - Abandons de Siefert, Sensburg, Mielke, Will et Spöttel (tous RFA); Angenvoorth: hors concours.

Marathon, Berlin, 16-17 juin
 Rencontres mondiales de vétérans.
 "Excellent organisation, temps splendide, très bon accueil, résultats: le soir même." (Bourguin)
Vétérans I (40-49 ans), 377 cl.
 1. F. Müller, USA 2:25:20
 2. G. Schmitt, RFA 2:28:35
 3. V. Alphen, Hollande 2:28:55
 Ruegg (CH) 2:29:40; Salavarda (B) 2:29:47; D'Addio (CAN) 2:30:15; Behr 2:32:26; Schüller 2:33:59; H. Müller 2:34:47; Brosse (F) 2:35:18; Immen 2:35:31... Houter (NL) 2:36:33... Peltarmand (F) 2:40:56... 43. Rayebois (F) 2:44:00... Ramael (B) 2:47:18; Tonneau (B) 2:47:38... 62. Smets (B) 2:48:56; Demeyer (B) 2:49:12... Introvigne (I) 2:51:33... Mailliet (F) 2:54:12... Wagena (NL) 2:55:03... Donnet (F) 2:55:48... Stock (CH) 2:57:12; Demynck (B) 2:57:17; Barthel (F) 2:57:18... Jossot (F) 2:59:39...
Vétérans II (50-59 ans), 157 cl.
 1. Franklin, GB, 50 2:41:20
 2. Grenzebach, RFA, 50 2:45:10
 3. Brecht, RFA, 57 2:45:26
 Baudisch 2:45:34; Carlsson (S) 2:45:52... 11. Fontaine (CH, 56) 2:54:46... Kaeppli (CH) 2:57:14... Poulic (B) 2:57:56 (suite à la page 41)

Photo ci-contre

En 2 h 16'11", le Turc Veli Balli a gagné le marathon de Maassluis (NL) devant le Hollandais Cor Vriend, 2h16'15". L'an dernier, Balli avait terminé 2^e du marathon de Boston. (Photo Theo VAN DE RAKT)





...Keller (CH) 3:10:16... Pestiaux (B) 3:11:00...

Vétérans III (60-69 ans), 94 cl.
1. Porteous, GB, 64 2:55:51
2. Hobst, CSSR, 61 3:06:15
3. Fokkema, NL, 60 3:10:26
Seydler 3:12:31; Pearson (GB) 3:14:27;
Olsson (S) 3:17:21; Honzatko (CSSR)
3:18:10... 15. Lanica (CH) 3:33:59;
L. Schweizer 3:34:44... 22. Letellier
(F) 3:41:01... Stoute (NL) 3:41:07...
Bastien (B) 3:42:33...

Vétérans IV (70 ans et +), 21 cl.
1. Rudnick, RFA, 70 3:23:15
...Tempel (77) 3:36:26... Frey (80,CH)
5:11:12...

Féminines I (35-39 ans), 12 cl.
1. Winter, RFA, 36 2:51:32
Buettnr 3:04:48; Cushen (GB) 3:14:57
Féminines II (40-49 ans), 27 cl.
1. Reinke, RFA, 40 2:57:11
Day (B) 3:14:54; Gyllenohr (DK)
3:19:01... 7. Holdener (CH) 3:28:38...
10. Mäder (CH) 3:42:04...
Féminines III (50 ans et +), 14 cl.
1. Campbell, GB, 50 3:19:22
...S. Lynnerup (DK, 64) 3:42:24...
Mathevet (F) 4:33:29

Marathon, Nesebar, BUL, 18 juin
26°C, humid, 88%. 75 partants, 43 cl.
Letchev 2:30:04; Atanasov 2:35:20...
32. Hirsiger (CH) 3:26:50...
Abandon des Portugais Raposo, A.Pinto,
J. Ferreira et J. Padro... (Tchengr)

Marathon, Moscou, URSS, 25 juin
Qualif. pour champ. d'Europe
Laptev 2:16:48; Penzin 2:17:05;
Zubov 2:17:21...

Marathon, Boxberg, RDA, 25 juin
Cierpinski 2:14:57; Truppel 2:15:59;
Eberding 2:18:42; abandon de Lesse

Marathon, Vendée, F, 2 juillet
"Excellente organisation, accueil exem-
plaire par des gens très aimables. Vin
de grande classe..." (Solier) 90 classés
1. Solier, Suisse 2:27:22
Dreano 2:35:42; Angelvy 2:35:57;
Sochard 2:36:44; Bourdon 2:40:18; Beau-
gard 2:40:54; Maréchal 2:41:13; Cos-
son, Gaudin 2:41:52; Gouas 2:43:18;
Pointu, M. Futeul 2:44:27; D. Futeul,
Paul, Féleaud (+50) 2:45:06; Mimeur,
Ingueuau, Gregut, Benven, Menand
2:53:03...

Marathon, Forêt d'Orient, F, 16.7.
Didime 2:22:46; Van Laere (B) 2:25:50;
Angelier 2:29:59; Rousset 2:30:05; Mé-
tayer 2:31:13; Boussat 2:36:00; Le-
meaux 2:37:38; Pinault 2:40:10; Bour-
din, Le Potier, Queury (v) 2:40:58;
Roy, Maillet, Samain, Luder, B. Rous-
sel 2:43:18; Portero, Allard, Jeanmarié,
Tanniou, Hokinet, Héchet, Jeanmaire,
Dauré (v) 2:46:55... Cabus, Nicaux,
Silvère (v), Sagnet, Vassart, Dreyer,
Michaut (v) 2:47:58; Lanneux, Giron,
Castagnes, Lepinois, Menand, Durand,
Drevet, Dervin, Manem (v) 2:51:08; Bel-
langer, Nève... Da Costa 3:18:09... 130 cl.

Photos ci-contre

A g., Mark Smet - vainqueur en
2 h 13'23" - passe au 20^{em} km du mara-
thon de Bruxelles. A dr., 2^{em} en
2 h 16'25", Jean-Marie Ancion récolte
le fruit d'années d'un entraînement
obstiné aux côtés de Christian Liégis.
(Photos L. GYSELINCK)

Marathon, Oyarzun, E, 16 juillet
"Jusqu'au 30^{em} km, Thompson a couru sur
les bases de Zhi14, puis il a faibli
sensiblement. Il faisait très chaud dès
le matin. - 53 partants seulement, à
cause des événements politiques. Mais
tous les coureurs ont paru contents de
l'ambiance et du nombre public sur
tout le parcours. Beaucoup de coupes
puis dîner en commun." (Toro) - 41 cl.
1. Thompson (GB) 2:21:00; Perau 2:24:17;
Anton 2:27:20; Lacour (F) 2:29:01; Fran-
cisco 2:29:46; H. Poncet (F) 2:31:25;
Herlem (F) 2:32:33; Berasain 2:33:17;
Peralta 2:34:05; Pereira 2:34:29; So-
dupe 2:34:49; Catalan 2:35:03; Perren
(CH) 2:36:39... Toro 2:42:38... M. Pon-
cet 3:36:13...

CIME (voir aussi p. 65)

Oberdorf-Weissenstein, CH, 21 mai
10 km - 700 m - B - 215 classés
1. Moser, M'buchsee 45:41
2. D. Siegenthaler, Berne 45:43
3. Kiener, Burgdorf 46:17
4. Matter, Schönbühl 46:29
5. Aebi, O'mundigen 46:30
Zingg 47:38; Reiher (RFA) 48:27; Schei-
degger 48:34; Berger 49:09; Frei 50:06;
Jaussi 50:39; Fuchs, Hug, Marti, Eichel-
berger 51:30; Pfister 52:09; Meier, Af-
folter, Wasem, Bürgy, Wüthrich...
Vét. I (22 cl.): Tschanz 47:37; Setz
48:05; Lauen (RFA) 48:52; Devilliers
(F) 49:37; Aebi 53:07; Cosettini 53:20;
Schmid 55:08; Rätzo, Meier, Acklin,
Werder...
Vét. II (10 cl.): Schumacher 50:32;
Leutwyler 51:51; Merk 68:12...
Fém. (17 cl.): Moser 58:57; Leuenberger
61:38; Maiefisch 65:06; Herzog, Eber-
le, Schumacher 69:56; Stauffer, Mäder
72:04...
Jeunes (46 cl.): Rimensberger 51:38;
Fattou 52:19; Ackermann 52:51; Schu-
macher 53:15; Bösch, Pesse, Furrer, Bar-
bezat 55:37; Ingold...

Cressier-Chaumont, CH, 4 juin
13 km 500 - 750 m - B - 247 classés
(182 en 1976, 246 en 1977)
1. Norman, GB 51:26
2. Solier, Savognin 52:26
3. Moser, M'buchsee 53:33
4. Fischer, Brugg 53:55
5. Rhy, Zurich 53:57
6. Tramonti, Erstfeld 54:10
D. Siegenthaler 54:53; Matter 55:00;
Winkler 55:54; Perren 55:58; Gmünder
56:53; Marchon 57:27; Wolfelsperger (F)
57:35; Montandon 57:48; Glannaz 58:02;
Guignard, Crotz, B. Lanini, Wahlen,
Vauthier, Zingg, Lemoine (F) 60:56;
Marti, Liégeois (B), Salamin, Lenta (F),
Roussel (F) 61:33; Sterchi, G. Thompson,
Stritt, Nallard (F) 62:10; Moser, Du-
musc, Berlie 62:30; Barone, Beck, Mail-
lard, Stauffer, Büschlen, Baillo, Bri-
coute (F), Avanthey...
Vét. I (44 cl.): Tschanz 55:46; Lauen
(RFA) 59:18; Devilliers 60:55; Perone
63:24; Schmid 64:39; Mariéthoz 65:12;
Carret 65:44; Fattou 66:39; Goumaz,
Piller, Lecoutre, Hugon, Fracheboud,
Chessex 70:02; Couyoumdjellis, Roth, Mat-
they, Deleysin...
Vét. II (18 cl.): Schumacher 60:42; Ir-
schlinger 64:30; Baruselli 66:07; Hohl
67:22; Buratto, Sterki 68:28; Gillard,
Erni...
Fém. (10 cl.): Bracco 71:42; Herzog
78:45; Chaperon, Perrissin (F)...
Jeunes (40 cl.): W. Schumacher 58:29;
Wermelle 60:19; Rimensberger 61:25;

O. Schumacher 63:27; Fattou 63:49; Bar-
bezat, V. Tramonti, Gut, Peverelli, Ab-
planalp, Form...

Bronzolo-Aldino, I, 11 juin
10 km - 798 m - C - 150 classés
1. Tramonti, Suisse 50:12
2. Varesco, G.S.Forestale 51:15
3. Terzer, Predazzo 51:15
Simi 51:46; Debiasi 53:14; Mustachiet-
ti 53:42; Capovilla 53:55; Andrich
55:14; Olivari, Favero, Filippi 57:38;
Vazicella, D. Favero, Bonelli, Gavagna,
Comai...
Vét. I (19 cl.): Paolinelli 54:23; De-
villiers (F) 60:27; Piutti 60:37; An-
toniacconi 64:27; Fattou (CH) 65:29;
Rossi, Goss, Zanol...
Vét. II (11 cl.): Fiamozzi 63:43; En-
drizzi 64:47; Bonny (F) 71:33...
Fém. (6 cl.): Egger 71:25; Giacchone...
Jeunes (15 cl.): Pilati 57:40; Fattou
60:22; Redolff 62:36; Mayer...

Salvan-Emaney, CH, 25 juin
7 km 200 - 940 m - B - 303 classés
(154 en 1976, 211 en 1977)

"Innovation à imiter: tirage au sort de
2 ex. de "La fabuleuse histoire de
l'athlétisme" et de... 2 jéroboams de
rouge, réservés aux coureurs n'ayant
reçu "que" le prix-souvenir (une channe
en verre). Les livres sont allés au
journaliste danois Mørge et à Chantal
Furrer, fille des rédacteurs du remar-
quable bulletin du CA Sierre. L'un des
jéroboams est allé... à Seigneuric." NT.
1. Soler, Savognin 38:46
2. Tramonti, Erstfeld 40:24
3. Moser, M'buchsee 41:08
4. Fischer, Brugg 41:21
5. Allegrezza, Italie 41:23
6. Matter, Schönbühl 41:52
7. D. Siegenthaler 42:47
8. Gorbonow, RFA 43:26
9. Laubscher, Riehen 43:27
10. Woods, GB 43:30
Mouat (GB) 43:32; Wirthner 43:55; Aebi
44:22; Herren 44:39; Berlie 44:49;
Evans (WA) 44:55; Nicco (I) 44:57;
Pellouchoud 45:07; Favre 45:12; Seppey
45:14; Chadwick (GB) 45:35; G. Thomp-
son 45:57; Monnet 46:26; Towler (GB)
46:29; Lattion 46:34; Berger, Gadiolet
(F), Luyet 46:54; Dorsaz, Genoud, Gabi-
oud, Darbellay, U. Jaggi, Maillard,
Ecoeur, Reynard, Bruchez 48:09; Bel-
lon, T. Tramonti, Giudicetti, Beth,
Duc...
Vét. I (37 cl.): Lauen (RFA) 44:59;
Setz 45:05; Devilliers (F) 46:49;
Piutti (I) 46:53; Debons 48:14; Gran-
ger 48:59; Fattou 49:24; Schmid 50:22;
Perone 50:23; Mariéthoz, Ogier 51:02;
Hugon, Couyoumdjellis, Bétrisey 52:49
...27. Tarni 60:08...
Vét. II (12 cl.): Leutwyler 50:09; Ba-
ruselli 50:18; Irshinger 52:12; Fon-
taine 53:09; Degoumois 54:44; Sarrasin
56:23; Gilliard...
Fém. (23 cl.): Moser 54:07; Maiefisch
(17) 55:55; Bracco 57:18; Bellon (10)
59:56; Gaugin 60:29; Seigneuric (F)
61:09; Chaperon 63:26; Freitag (RFA)
64:52; Cornou (F) 64:53; Perrissin,
Klinger, Ogier, Epiney 69:21...
Jeunes (57 cl.): Herrmann 45:42; Ri-
mensberger 46:08; Fattou 46:16; Lange
47:36; Carron 48:11; Briffoz (F) 48:54;
Dubosson 49:05; Premard 49:39; Amaudruz
(16) 51:22; Brossard, Carron (13)
51:37; Bruchez, Epiney (11) 51:40; C.
Carron, May, Rouiller 52:41; Schweick-
hardt, Thentorey, Boucausaud (F)...

Pl. Névê-Plans-s-Bex, CH, 1er juillet
6 km 800 - 1'100 m - B - 127 classés
(144 en 1976, 122 en 1977)

1. Tramonti, Erstfeld 51:27
2. D. Siegenthaler, Berne 53:40
3. Treves, Italie 54:14
Marchon 54:44; Fischer 55:31; Wehren 55:35; F. Favre 55:42; Nicco (I) 56:31; Dorsat 57:06; Melly 57:28; Braillard 57:56; Tissot 58:26; Luyet, T. Tramonti, Pilloud, Guignard, Alphe (F) 59:55; Roussel (F), Barroud, Gay, Devaud...

Vét. I (23 cl.): Setz 56:53; Debons 59:05; Zanin (I) 60:57; Fatton 61:14; Devilliers (F) 62:07; Ogier 63:22; Chessex, Hugon, Carron...
Vét. II (10 cl.): Baruselli 63:07; Schumacher 64:05; Bonny (F) 64:45; Irschlinger 66:21; Degoumois 68:22...
Fém. (8 cl.): Bracco 73:02; Werder 76:51; Bellion 78:46; Terris (F)...
Jeunes (17 cl.): Fatton 57:04 (voir photo p. 44); Lange 58:04; Herrmann 59:36; Schumacher 60:39; Dubosson, Pellissier, Briffaz (F), C. May 66:21; Rouiller, Roduit...

Lenzerheide-Valbella, CH, 9 juillet
11 km 500 - 600 m - C - 301 classés!

380 inscrits, 337 partants - "Très belle course, très bonne organisation (style professionnels des sports d'hiver), course intéressante mais dure; prix pratiques pour les dix premiers: billets pour les remontées mécaniques... sauf que 3 des 4 abonnements d'une semaine ont été gagnés par des Britanniques qui ne peuvent skier!" (Mouat)

1. Warnke, Chili 45:44
2. Soler, Savognin 47:00
3. Presland, GB 47:51
4. Mouat, GB 48:06
5. Zahn, RFA 48:24
6. Moser, M'buchsee 48:35
7. Francis, GB 48:45
8. R. Brown, GB 48:50
9. Gmünder, Didingen 48:54
10. Woods, GB 49:02
11. D. Siegenthaler, Berne 49:09
12. Reiher, RFA 49:15
13. Gorbonow, RFA 49:34
14. Theus, Mistair 49:40
15. Fischer, Brugg 49:58
Praschberger (A) 50:16; Kuster 50:41; Matter 50:47; C. Tramonti 50:57; Blasel (RFA) 51:15; Chadwick (GB) 51:27; Parpan 51:46; Wild 51:51; Kilcher 51:56; Heinzer 52:10; v. Kasteren (NL) 52:20; Ambühl 52:30; Berger 52:45; Spicker, Scheidegger, U. Jäggi, Natterer 53:37; Wiedler, Brändle, Jäger

Vét. I (47 cl.): A. Gwerder 50:52; Lauen (RFA) 52:39; Keller 53:31; Devilliers (F) 55:29; Calonder 55:44; Brass (RFA) 56:59; Aebly 58:27; Bohler Zagler (A), P. Schmid 59:40; Hinder, A. Schmid, Acklin, Aebi...
Vét. II (18 cl.): Bieffer 56:48; Schumacher 59:05; Frank 60:45; Buchli 61:16; Stüssi 69:40; Mühlim, Wagner, Zufferey 73:39; Merk...
Fém. (13 cl.): Moser 63:12; Maiefisch 69:38; Herzog 72:16; Werder 73:74; Freitag (RFA) 76:42...
Jeunes (43 cl.): Hasler (17 ans) 51:07; W. Schumacher 53:00; Zackschorn (RFA, 16 ans) 53:47; Zapfer (RFA) 54:10; Ulber 54:54; Schiesser 55:24; Camenisch 55:55; Herrmann 57:11; O. Schumacher 57:15; Item...

"Je suis content d'avoir couru à Valbella, parce que la course a ses mérites et que c'est la première fois que je cours en "deutsche Schweiz": il y a une grande différence!" (Mouat)

Verres-Col Tscore, I, 16 juillet
20 km - 1'308 m - 143 classés
(171 en 1977)

1. Soler, Suisse 1:36:51
2. Moser, Spiridon 1:38:37
3. Cacciatore, France 1:39:46
4. D. Siegenthaler, Suisse 1:42:05
5. Chiampo, Italie 1:45:21
6. Tramonti, Suisse 1:47:32
Spuler (CH) 1:47:53; P. André (F) 1:49:57; Guignard (CH) 1:50:27; Laubscher (CH) 1:50:43; Gerlero 1:52:35; Roussel (F) 1:54:00; Martinet (F) 1:55:42; Hoss (F), Garbin, Borra, Garino, Bricout, Noascone, ChARRIER (CH) 1:58:22; Peretto, Stauffer (CH), Cianciana, Chinchere...

Vét. I (29 cl.): Pettelot (F) 1:51:42; Setz (CH) 1:52:03; Zanin 1:52:58; Lauen (RFA) 1:55:15; Devilliers (F) 1:55:55; Clerc (CH) 2:04:09; Cossettin (CH) 2:07:22; Boverod, Ogier (CH) 2:10:11; Guipponi, Radis, Jond (F)...
Vét. II (12 cl.): Schumacher (CH) 1:56:22; Irschlinger (CH) 2:05:33; Bonny (F) 2:10:50; Moscatello 2:25:49; Adamy...
Fém. (6 cl.): Dugono 2:16:24; Moser 2:24:11; Agnesod, Abra...
Jeunes (16 cl.): Fatton (CH) 1:53:50; Ivaldo 1:55:24; Herrmann (CH) 1:56:00; Savin 2:02:32; Sorrenti, Dubosson (CH) 2:06:09; Briffaz (F)...

Chaumont-Chasseral, CH, 23 juillet
32 km - 1'150 m - B - 204 classés
(42 en 1976, 168 en 1977)

"Epreuve merveilleuse; organisation en tous points parfaite; ambiance idéale; énorme mérite des organisateurs, trop esseulés." (Trullemans)

1. Moser, M'buchsee 2:08:39 R
2. L. Adams, Angleterre 2:12:37
3. D. Siegenthaler, Berne 2:13:19
4. Perren, Sierre 2:13:55
5. Evans, P. de Galles 2:14:48
Spuhler 2:17:15; Marchon 2:18:19; Woods (GB) 2:18:55; Diener 2:19:36; Thomet 2:20:37; Corbaz 2:24:25; Jaussi, Crotaz 2:25:46; Lenta (F), Ulmi 2:28:12; Roussel (F), Hoss (RFA), Montandon, Gorbonow (RFA) 2:29:06; Croisier, Stauffer, Berger, Vauthier, Villoy 2:32:34; Bailod, Buschlen, Antille, B. Moser, Blaser 2:35:10; Brailard, Huguenin, Cuzat, Mercier, Mesot, Lochmatter, Jeanbourquin...

Vét. I (29 cl.): Tschanz 2:22:04; Cuenent 2:32:23; Lauen (RFA) 2:32:32; Perrone 2:37:17; Fatton 2:42:10; Fracheboud, Hostettler, Schwab 2:50:19; Anker, Andaloro, Lecoultre...
Vét. II (15 cl.): Schumacher 2:34:02; Hoff 2:44:43; Degoumois 2:52:38; Vögele 2:59:25; Zufferey, Schweizer (61:) 3:17:06; Desarzens, Duplan...
Fém. (4 cl.): Moser 2:47:29; Freitag (RFA) 3:40:07; Häring...
Jeunes (14 cl.): Fatton 2:30:47; Briffaz (F) 2:38:49; Dubosson 2:43:01; Ruedin 2:50:10; Von Ow, Bugnard, Barbezat, Miéville (11:) 3:13:48...
Chaumont-La Dame, 18 km, 94 classés
Fleury 1:15:24; Larrey 1:21:33; Donzé, Lauenstein, Daepfen 1:25:02; Spoletini, Villars, Huguenin, Junod...Huguenin (v) 1:28:09... Gremaud...

Classements clos le 27 juillet

Après coup

CIME, Marvejois-Mende, F, 23 juillet
23 km 300 - 380 m - A - 1'347 engagés
(808 classés en 1976, 1'078 en 1977)

"Dép. à 14h30 par une chaleur torride et donc dangereuse (pourquoi pas un départ matinal, celui réclamé pour les marathons "chauds"?). Multiples points de ravitaillement, ambiance idéale grâce à un public nombreux, exubérant, et aux fameux organisateurs, jeunes mais exemplaires. Les Marvejois-Mende apportent à l'athlétisme ce qu'il perd un peu partout, tel une outre percée, sur les stades: de la vie, de la joie, une ambiance aimable, attrayante pour grands et petits, coureurs ou spectateurs. Marvejois-Mende ou un pèlerinage aux sources du sport pour tous." NT

1. Mouat, GB, 31 1:20:43
(nouveau correspondant de SPIRIDON en GB)
2. F. Szekeres, Hongrie 1:21:28
(6e au marathon du champ. europ. de 1974 et 2h17'25" le 3 juin 1978)
3. Sinkó, Hongrie 1:22:28
(2h16'30" en 1977 et 19km639 dans l'heure le 16 avril 1978)
4. Caraby, Cherbourg, 35 1:22:41
5. Vincze, Hongrie 1:23:26
6. D. Poncet, Le Coteau, 30 1:23:48
7. Gribouva, Liévin, 28 1:24:32
8. Cacciatore, Aix, 34 1:25:29
9. Dumas, Athis-Mons, 29 1:26:01
10. Peeters, Belgique, 28 1:26:07
Grand 1:27:19; Lanini (CH) 1:27:47; Bourdeau, Meyer 1:28:23; Houdot 1:28:55; Lacan 1:29:03; Bernabeu, Sabatier, Corgier 1:29:46; Scheidegger (CH), Reversat, Lacroix, Cavé, Dumas, Rapy 1:30:45; Castiau (B), Margerit, Moissonnier, Martinez, Tafebi (ALG) 1:31:41; Clot, Gaudin, Ryelandt (B) 1:33:02; Murat, Mariani, P. Poncet, Sol 1:34:15; Metzger, Fy, Lasmarrigues, C. Durand 1:35:23; Lepotier, Micoultoud, Kirkman (AUS), Combe, Bleasdale (GB), Demestere, Beaujard, Padel, Prieur, Dhrouin 1:36:35; Collet, Dupoux, Soulier, Boero, Klein 1:37:31; Badel, Kuhn, Beauvallet, Courtois, Guérin 1:38:30; Taleb, Goudard, Libert, Olinyk, Lemoine, Marechet, Palacin 1:39:31; Lelequier, Geminard, A. Marie, Dethioux 1:40:02...Reffray 1:58...Pont (CH) 2:14:30...

Vétérans I
1. Cottéreau, St-Affrique 1:34:03
2. Loye, Belgique 1:35:48
3. Pettitarmand, Dijon 1:36:04
Montaner 1:38:38; Berger 1:39:01; Brengues 1:39:30; Hunger (CH), Devilliers, Vankerkhoven (B) 1:39:41; Monnot (1929:) 1:40:12; Chamanau, Paul 1:41:09; Schuck, Pontille 1:42:21; (suite à la page 45)

Photos ci-contre

EN HAUT, par sa victoire au marathon de Sneek (NL) en 2 h 14'01" (à une petite seconde du Hollandais Veld!), le Norvégien Fjærestad s'affirme comme l'un des meilleurs marathoniens d'Europe, capable aussi de courir le 5'000 m en 13'37"!
(Photo Theo VAN DE RAKT)

EN BAS, marathon sélectif de Liévin. On reconnaît les Français Margerit (9), Moissonnier (6), Bobes (65) et le Néocalédonien Lazare (2 h 20'41"!)
(Photo C. DAVION)





Monseur (B), Fernandez 1:43:22; Cathala 1:46:35; Vassal, Canu, Viala, Elias, Lescarret, Ogier (CH) 1:52:05; Terraz, Penny... Tamini (CH) 2:13:30...
Vétérans II
 1. Irschlinger, Suisse 1:41:31
 2. Nicosia, Marseille 1:49:23
Féminines
 1. Audibert, ASPTT Lyon 1:45:21 R
 Curciace (19) 1:51:21; Poncin (16!) 1:52:34... Seigneuric 2:13:38...
Jeunes
 1. Devos, Belgique, 19 1:24:10 R
 Gury (18) 1:36:28; Moro (17) 1:37:39; Janusz (18) 1:37:45; Pourtois 1:38:16; Marech 1:44:42; Balme 1:45:30; Louachi 1:46:16; Arsac 1:48:55; Ouanoights 1:50:36; Lebré, Sicard, Fernandez... (classements complets non reçus)

CIME, Scex-Carro, CH, 30 juillet
 Soler 58:28; Tramonti 59:46; Siegenthaler 62:25; Salamin 62:56; Perren 63:14; Thompson 63:34; Seppey 63:47; Laubscher 64:42; F.Favre 64:48; Winkler 67:03...Premand (jun) 74:00...Hu-gon (+40) 75:48...Fontaine (+50) 79:25, Degoumois (+50) 80:11...Klingler 1:51:42...

35 km, P.-au-Prince, Hafti, 25 juin
 Par 380C 1:86 part., 40 cl. (Cucchiara) Lamotte 1:58:57; Cucchiara 2:02:03; Lamour, Armand (45), Lubin...

21,1 km, Dübendorf, CH, 8 juillet
 Umberg 66:46; Lüscher 68:02; Galli 68:19; Peter 68:25; Wulliemier 68:34; Moser 69:22; Häfliger 69:25; Rohrer 69:31; Grütter 69:44; Meile 69:49; Rhy 70:21; Kupferschmid 71:57; Bürgerler 72:15; Schäfer 72:18; Kiener 72:34; Schläpfer, Pfister, Burgler, Ledermann, Jaussi 74:15; Hauser, Wiedmer, Galbier... (103 cl.)

2 km, Parilly, F, 9 juillet
 Maréchet 36:08; Corgier 37:00; Carpentier 37:50; Lachaux 38:38; Micouloud, Courtois, Cléaud, Casals 40:19; Jourjon, Mirimi, Moreau, Gervasoni (v), Cantailier, Lauthier (v), Paquis (v), Montaner (v)...Garestiv... (54 classés)

Côte (1'600 m dén.), Dts-de-Morcles, CH, 30 juillet
 Gates (GB) 68:40; Matter 71:45; Herren 75:49; Blaser 76:14; Guignard 78:02; Javet 78:40; Baruselli (57!) 80:20; Pilloud 81:00; Bellon, L. Darbellay, Dorsaz 82:05...

Jeux Africains, Alger, 20-27 juillet
 10'000 m: Rono (KEN) 27:55,8; Musyoki (KEN) 28:05,2; Kadir...
 5'000 m: Mohamed (ETH) 13:44,4; Musyoki...

Photos ci-contre

A g., les courses CIME attirent de plus en plus de jeunes, peu enclins à "tournoier" sur une piste. Nettement en tête de sa catégorie, le Suisse Christian Fatton - ici lors de la course Les Plans - Cabane de Plan-Névé - court le plus souvent en compagnie de son père François, aujourd'hui jeune vétéran, mais naguère l'un des meilleurs juniors de son pays. Photo: X. A dr., il n'a que 16 ans, il s'appelle Olivier Billon, et il a laissé une excellente impression lors des premières foulées liverdunoises.
 (Photo R. ROY)

ki (KEN) 13:44,8; Nyambui (TAN)...
 1'500 m: Bayi (TAN) 3:36,2; Waigwa (KEN) 3:36,5; Brahmia (ALG) 3:37,3; Morcelli (ALG) 3:37,4; Koskei (KEN) 3:39,6; Khalifa (SOU) 3:40,0...
 800 m h.: Maina (KEN) 1:47,1; Brahmia 1:47,5; Lemashon (KEN)... Boit (KEN)...
 3'000 m st.: H. Rono (KEN) 8:15,8; Muryaia (KEN) 8:25,7; K. Rono (KEN) 8:26,4; Tura (ETH) 8:27,7...
 Marathon: Mabuza (SWA) 2:21:53; Nede (ETH) 2:23:08; Gurmu (ETH) 2:37:35...
 800 m f.: Chemabwai (KEN) 2:04,8; Boutamine 2:05,5...
 1'500 m f.: Boutamine 4:16,4; Kippop (KEN)...

5'000 m, Bucarest, ROU, 21-23 juillet
 1. Ilie Floroiu, 26 13:15,0 RN
 Passages comparés Rono/Floroiu: 2:42"/2:13" - 5:18"/5:17" - 7:55"/7:55" - 10:34"/10:35" - 13:08"/13:15"
 10'000 m: Floroiu 27:47,8 RN; Andreica 28:21,8 (13'42" sur 5'000 m)
 1'500 m f.: Marasescu 4:07,91; Silai 4:07,96; Lovin 4:10,60; Dorio...
 3'000 m f.: Marasescu 8:55,8; Puica 9:00,0; Găzibara 9:01,6... (Marasescu)

1'500 m, Rome, I, 27 juillet
 Lors du décathlon du champ. national, tous les athlètes ont couru le 1'500 m en 7'54" pour protester contre l'indifférence de la fédération à leur égard. (Oneto)

1'500 m, Malmö, S, 27 juillet
 Övett (GB) 3:37,6; Scott 3:41,6...
 800 m, Turku, FIN, 28 juillet
 Övett 1:45,4; Robinson (USA) 1:46,8...

800 m f., Sofia, BUL, 29 juillet
 Petrova 1:58,9; Shtereva 2:02,8...

EUROPE

Meilleures performances au 31.7.1978 (par Antonin Hejda, A.T.F.S.)
 800 m: 1'45"4 Övett GB; 1'45"5 Busse RDA; 1'45"6 Coe GB; 1'45"8 Beyer RDA; Wagenknecht RDA; 1'45"9 Plachy CSSR; 1'46"1 Wülbeck RFA, Marajo F, Straub RDA; 1'46"2 Podoljako URSS; 1'46"3 Schmid RFA; 1'46"5 Restnjak URSS, Malozemlin URSS; 1'46"6 Körmeling NL, Hoffman RDA, Savic YOU...
 1'500 m: 3'36"1 Straub RDA; 3'37"0 F. González F; 3'37"4 Abramov URSS; 3'37"5 Sheronov URSS; 3'37"6 Övett GB, Wessinghage RFA, Loikkanen FIN; 3'37"7 Flynn EIRE; 3'37"8 Ruth RDA; 3'38"0 Mamontov URSS; 3'39"0 Robson GB, Millonig A, Toporov URSS, Gysin CH; 3'39"3 Nevens B; 3'39"4 Nilsson S, Bäsig RDA, Wassilewski POL; 3'39"5 Moorecroft GB; 3'39"7 Paunonen FIN, L. Ericsson S...
 5'000 m: 13'15"0 Floroiu ROU; 13'17"8 Mamede POR; 13'18"2 Zimmermann RFA; 13'20"7 Ryffel CH; 13'21"9 Hermens NL; 13'24"1 Bouster F; 13'25"2 McLeod GB; 13'25"3 Foster GB; 13'25"4 Rose GB; 13'25"6 Coghlan EIRE; 13'25"7 Simmons GB; 13'26"4 Puttemans B; 13'26"9 Kowol POL; 13'27"0 Peter RDA; 13'27"1 Ortis I; 13'27"5 Uhlemann RFA; 13'27"5 Tebroke NL; 13'30"5 Vainio FIN; 13'31"2 Wagner A; 13'31"8 Sellik URSS; 13'31"9 Fedotkin URSS; 13'32"5 Fava I; 13'33"7 Kvalheim NOR; 13'33"8 Viren FIN...
 10'000 m: 27'30"5 Foster GB; 27'47"8 Floroiu ROU; 27'52"7 Uhlemann RFA; 27'52"7 Uhlemann RFA; 27'55"2 Treacy EIRE; 27'56"1 Kopjarz; 27'57"3 Hermens

NL; 27'58"0 Tebroke NL; 27'58"1 Levisse F; 27'59"0 Kowol POL; 27'59"7 Vainio FIN; 28'00"9 Moissev URSS; 28'01"0 Sellik URSS; 28'01"2 Parliu URSS; 28'04"2 McLeod GB; 28'04"5 Zarcone I; 28'05"0 Lopes POR; 28'05"2 Ortis I...
 28'05"6 Antipop URSS; 28'06"8 Pargushin URSS; 28'06"9 Black GB; 28'08"0 Rados-tev URSS; 28'11"8 Viren FIN...
 3'000 m st.: 8'16"3 Malinowski POL; 8'19"3 Karst RFA; 8'22"6 Marsay GB/AS; 8'22"8 Thys B; 8'24"0 Bichea ROU, Oii-sarenko URSS; 8'24"1 Wesseleski POL; 8'24"6 Ilg RFA; 8'25"8 Maranda POL; 8'26"0 Coates GB; 8'26"6 Davies GB, Voicu ROU; 8'26"7 Lissowski URSS; 8'27"6 Tukonen FIN; 8'27"9 Filonov URSS
 Marathon: 2:11'15" Tikkanen FIN; 2:12'33" Simons GB; 2:12'50" Norman GB; 2:13'00" Wright GB; 2:13'24" Smet B; 2:13'29" Cannon GB; 2:13'58" Ding-wall GB; 2:14'01" Fjårestad NOR; 2:14'02" Veld NL; 2:14'06" Beauchamp GB; 2:14'32" Vriend NL; 2:14'45" Curran GB; 2:14'47" Van der Weyden NL; 2:14'51" Cierpinski RDA; 2:14'56" Eberding RDA; 2:14'58" Schröder RDA; 2:15'05" Truppel RDA; 2:15'27" Marczak POL; 2:15'31" Romero E; 2:15'47" Taylor GB; 2:15'54" Hurd GB; 2:15'55" Krsek CSSR; 2:16'01" Akkusin URSS; 2:16'02" Koussis GR; 2:16'11" Balli TUR; 2:16'20" Lesse RDA, Spik FIN; 2:16'24" Ristimäki FIN; 2:16'25" Ancion B; 2:16'45" Lipsanen FIN; 2:16'46" Magnani I...
 800 m f.: 1'56"2 Weiss RFA; 1'57"3 Rigel URSS; 1'57"5 Vesselkova URSS, Mushta URSS; 1'58"1 Strykina URSS; 1'58"6 Providochina URSS; 1'58"7 Bruns; 1'58"9 Petrova BUL; 1'59"1 Ullrich RDA; 1'59"2 Buse RDA; 1'59"3 Kämpfert RDA, Lovin ROU; 1'59"7 Ivanova URSS; 1'59"8 Silai ROU, Rook RDA; 2'00"0 Kovylyna URSS; 2'00"6 Marasescu ROU, Januchta POL, Schmidt RDA; 2'00"9 Hennig RDA; 2'01"1 Tarita ROU...
 1'500 m: 4'01"5 Kraus RFA; 4'02"0 Bruns RDA; 4'03"0 Romanova URSS; 4'03"1 Lehmann RDA, Ijinich URSS; 4'03"5 Silai ROU; 4'04"1 Mushta URSS; 4'04"2 Marasescu ROU; 4'04"3 Waitz NOR; 4'04"4 Rigel URSS; 4'04"7 Kuzne-cova URSS, Vesselkova URSS; 4'04"8 Kajceva URSS; 4'06"0 Friedmann RFA, Stewart GB; 4'06"1 Strotzer RDA; 4'07"1 Weiss RDA; 4'07"3 Ulmasova URSS; 4'07"7 Guskova URSS, Bürki CH; 4'07"8 Benning GB...
 3'000 m: 8'32"1 Waitz NOR; 8'37"6 Marasescu ROU; 8'42"3 Olafsson DK; 8'42"6 Ulmasova URSS; 8'43"0 Romanova URSS; 8'45"6 Belousova URSS; 8'46"2 Puica ROU; 8'47"6 Guskova URSS; 8'52"6 Lehmann RDA; 8'53"6 Fudge GB; 8'53"7 Bürki CH; 8'55"2 Safretdinova URSS; 9'00"9 Valero E; 9'02"1 Christensen NOR; 9'02"7 Purcell EIRE; 9'02"9 Friedmann RFA; 9'03"1 Ford GB; 9'05"1 Cruciatu I; 9'05"6 Debrouwer F, Lazar HON; 9'06"4 Penny GB, Teske RFA; 9'06"6 Enache ROU; 9'07"4 Hofmann RFA...

Dernière heure :

3'000 m: Treacy (EIRE) 7'48"16, Glans (S) 7'48"19... 1'500 m: Övett (GB) 3'35"18, Scott (USA) 3'36"70, Plachy (CSSR) 3'37"19, Coghlan (EIRE) 3'38"14, Engeland (NOR) 3'39"14... 5'000 m: Treacy (EIRE) 13'28"13... 3'000 m f: Waitz (NOR) 8'37"18; Purcell (EIRE) 8'54"8... 100 km: Chouinaud (CAN) 7h 17'52"... 3'000 m f: Kopitlof (FIN) 8'55"13...

Venez courir au Grand-Duché de Luxembourg le

4e circuit populaire de la Vallée de l'Alzette

(distance 15 km)

Dimanche 24 septembre à 15 h. 15 (heure d'été)
à **Walferdange**

Départ près de l'Institut pédagogique
Catégories (licenciés et non-licenciés):
hommes, femmes, vétérans

Récompense et ravitaillement à chaque arrivant

Inscriptions jusqu'au 15 septembre au C.A.
Luxembourg, b. p. 248, Luxembourg-Ville
Engagement: 150 FB à payer sur place

Dimanche 8 octobre 1978

Semi-marathon de l'Enclave des Papes

J.S.V. Hommes : 27 km
Médaille à chaque arrivant

POIDS EN VIN POUR LE VAINQUEUR !
B.M.C. et toutes cat. fém. : 5 km
Nombreux lots

Inscriptions (10 FF) et renseignements : **PINON Philippe**, Ecole Marcel Pagnol, 84600 Valreas (France) ou **GIRY Serge**, La Bonnelle, Grillon, 84600 Valreas, tél. 35 12 91 — Organisé par A.C.E.P. Valreas

17 septembre 1978 à FOURMIES (Nord)

3e semi-marathon (21 km 300) et 12e grand prix pédestre

Minimes (2 km), cadets (3 km),
juniors (4 km)

Départ du semi-marathon à 15 h.
4000 francs de prix

Inscriptions : Jean Juge, 51, rue St-Louis,
59610 Fourmies (France), tél. (20) 601 401

**Dimanche 10 septembre 1978
à 10 heures**

2e course pédestre du Mandement

12 km 250 — parcours vallonné dans la
campagne genevoise

Départ et arrivée : Satigny (à 10 km
de Genève)

Catégories : féminines, seniors, vé-
térans, juniors, enfants (1250 m et
2500 m)

Inscriptions et renseignements : SFG Man-
dement, René DAFFLON, 1242 Bourdigny
(Suisse) tél. (022) 53 18 30 et 53 12 28 (prof.)

17 SEPTEMBRE 1978

50 km d'AVALLON

YONNE - FRANCE

- A 220 km au sud de Paris
- Allure libre
- Départ à 9 h. 00

Arrivée

Vestiaires

Douches

Massage

A LA
PISCINE

- Parcours vallonné
- 8 classements
- 8 coupes
- Ecusson à chaque arrivant
- Engagements (15 FF) avant le
9 septembre 1978
GRATUIT POUR ÉTRANGERS

G. Taupin

B. P. 90

89 200 AVALLON

ATHLETIC-CLUB
AVALLONNAIS

La mort du père d'Astérix

Dans le précédent numéro de SPIRIDON, le Dr Norbert Sander, médecin et marathonien, a expliqué ce qu'est le «test de stress» et pourquoi on peut le recommander.

Or, sous le titre «Quand la médecine tue ...» un article a paru dans «La Vie Claire»¹ de décembre 1977 au sujet du décès de René Goscinny, le père d'Astérix, au cours d'un «test de stress». M. Geoffroy, qui a signé cet article, n'est pas tendre envers les médecins. Voyez plutôt :

J'écris ces lignes sous l'empire du «stress» qui m'a frappé en apprenant la mort prématurée du père d'Astérix et en découvrant comment il était mort ... Je ne peux m'empêcher de clamer mon indignation !

Cinquante et un ans est bien une mort prématurée, même pour qui ne sait pas se nourrir sainement, même pour qui ignore ou refuse d'admettre la Règle de Buffon, car, à l'heure actuelle, la moyenne de vie, en France, dépasse 70 ans.

Mais voyons les faits.

Depuis quelques années, René Goscinny souffrait d'une légère insuffisance cardiaque. Ayant foi en la Médecine officielle, sans doute mal renseigné sur les dangers qu'elle présente, il se faisait «suivre» par un «grand Professeur» de l'hôpital Broussais.

Il y a quelques jours, ce dernier, lors d'une visite de routine, constata une aggravation de l'état de son malade. Il eut peur ... Les Médecins vivent dans la peur. Plus ils sont hauts dans la hiérarchie, plus ils ont peur. Ils sentent peut-être confusément que leur science fait faillite. Ils n'ont plus foi en la Médecine, en leur médecine.

Il l'envoya donc à un confrère disposant du matériel permettant de faire le test de l'effort.

Qu'est-ce que ce test ? Il est bon de le savoir ... pour le refuser le cas échéant. (voir p. 44 du N° 38. - NT)

(...) Sans doute est-ce ce qui a fait dire à un grand Patron de la cardiologie française travaillant à Cochin : «Ce type d'examen pousse le coeur dans ses derniers retranchements !»

Que s'est-il passé au cours de ce test ? On ne le saura sans doute jamais. Mme Goscinny, qui accompagnait son époux, a déclaré que son mari «allait très bien».

En fait, brusquement, René Goscinny, s'écroula et, malgré les efforts des nombreux spécialistes présents dans la clinique : chirurgiens, cardiologues, réanimateurs, anesthésistes ; malgré un matériel des plus perfectionnés, on fut incapable de ranimer le malade, qui succomba à un arrêt du coeur ...

«La Vie Claire» ne pouvait garder le silence sur ce lamentable événement, pour plusieurs raisons.

La première est que le public a trop tendance, à l'heure actuelle, à faire un mauvais usage de la Médecine. Une certaine paresse d'esprit empêche les gens d'avoir conscience de leur responsabilité dans les maladies qui les frappent. Ils oublient que leur organisme, au départ — exception faite des malformations congénitales qui ne devraient pas dépasser 1 pour 1000 — est parfait ..., si on ne le maltraite pas exagérément, notamment au point de vue de son alimentation. (...)

La seconde raison est que mon devoir est de mettre mes lecteurs en garde contre un esprit par trop commercial, dans certains milieux médicaux, où l'on considère le malade comme une vache à lait, que l'on peut exploiter sans vergogne, dès l'instant où l'on a les moyens de «meubler»

son cabinet avec des appareils compliqués, visiblement coûteux ..., dont la présence est indispensable pour justifier des notes d'honoraires monstrueuses.

La troisième est que certains médecins ont perdu toute notion d'humanité envers le malade. C'est le cas de ceux qui osent faire courir à celui-ci un risque de mort pour un simple test. C'est le cas pour le test de l'effort.

Ce risque mortel est en effet bien connu des médecins grâce aux statistiques. Inventé vers 1938 par un médecin des E.U.A., le Dr Robinson qui, au début, faisait marcher le malade sur un tapis roulant en sens inverse, de plus en plus vite, le test de l'effort, évolua dans sa technique jusqu'à la bicyclette ergométrique. Or, la statistique nous apprend qu'en 1972, par exemple, sur 170 000 personnes testées par ce moyen, aux E.U.A., 16 sont décédées d'un arrêt du coeur (...)

La Médecine officielle estime qu'un mort sur dix mille testés (...) est un risque très faible ... Ce n'est certainement pas l'avis du mari ou de l'épouse du malade à qui cela arrive. (...) Si dans un cas désespéré on peut admettre un pareil risque pour un traitement ou une intervention, je ne crois pas qu'un homme sain d'esprit risquerait sa vie pour un simple test, même avec 9999 chances sur 10 000 d'échapper à la mort. (...)

Ce que répondent les Dr Sander et Turblin

A l'époque, nous avions brièvement informé le Dr Sander de l'existence de cet article du fondateur de «La Vie Claire». Sander avait eu alors cette simple réflexion :

«Il est quasiment certain qu'une personne qui s'effondre lors d'un test de stress se serait effondrée dans la rue ou chez elle, quelques jours plus tard. Il y a quelque temps, précisa notre ami, en plein test de stress j'ai dû faire cesser tout effort à un gars, appeler d'urgence une ambulance et faire transporter ce patient à l'hôpital pour des soins intensifs. Il est maintenant rétabli. Que lui serait-il arrivé s'il n'avait pas eu la bonne idée de subir un test de stress ?»

Méfiant à l'égard des critiques faites «sous l'empire du stress» et nous fiant à la fois au bon sens et au savoir-faire du docteur Sander, nous avons néanmoins soumis l'article de M. Geoffroy au docteur Jenouire, qui a travaillé plusieurs années à l'Ecole fédérale de sport de Macolin (Suisse), où sa pondération, sa disponibilité et ses connaissances lui ont valu l'estime de ses supérieurs et la reconnaissance des athlètes. Voici tout d'abord quelques observations du Dr Turblin (NT) :

Au sujet de cet article, je suis d'accord, oui et non.

Oui, la prévention de la maladie devrait être plus naturelle, c'est un problème d'éducation nationale avant de devenir un problème médical.

Oui, certaines formes de médecine sont effectivement trop sophistiquées et trop onéreuses.

Oui, les fameux «check-up» sont très superficiels, ne considérant pas la «personnalité» du patient, qui joue, on le sait, un rôle capital dans son état morbide.

Non, les progrès de la médecine ne doivent pas être écartés, même s'ils comportent quelques risques : tous les bons médicaments sont toxiques : le B.C.G., qui a pratiquement supprimé la tuberculose, a eu ses accidents au début, etc.

Non : l'épreuve d'effort permet de découvrir des cardiaques insoupçonnés, de les traiter précocement, et ainsi de leur permettre de «survivre» 10 ou 20 années.

Non : les médecins n'ont pas peur ; preuve en est qu'ils ont fait subir au père d'Astérix cette épreuve d'effort alors qu'il était connu comme cardiaque depuis longtemps. Ce n'est pas là un problème de rentabilité, ce test ayant été fait dans un centre public ...

¹«La Vie Claire», Périgny-s-Yverres, 94520 Mandres-les-Roses (France)

La plus grande course genevoise
(800 participants en 1977)
Dimanche 12 novembre à 9 heures

6e tour pédestre d'Onex-Genève

10 km, ouvert à tous et à toutes

Vainqueurs : 1973 : Baudet, Genève
1974 : Wuillemier, Lausanne
1975 : Faivre, France
1976 : Soler, Grisons
1977 : Umberg, Berne

Renseignements : CGA Onex-Genève, case
post. 117, 1213 Onex/GE, tél. (022) 92 20 92

Dimanche 24 septembre 1978

23e tour de Cressier

14 h. 00	Elite et vétérans	10 660 m
13 h. 30	Juniors	5 340 m
11 h. 30	Enfants A	1 660 m
11 h. 00	Enfants B	820 m
15 h. 00	Tous contre...	

Renseignements : SFG, Cressier, tél. (038)
47 21 89

Samedi 30 septembre

Départ à 15 heures

Style libre

Engagement : 30 FF.

Clôture : 31 août 1978

Inscriptions auprès de

Bernard SOULIÉ

4 ILN Verdun

12100 MILLAU 7 FRANCE



Dimanche 8 octobre 1978 à 10 heures

TOUR DE LA GITTAZ à Sainte-Croix

Cross-country populaire

Cat. : écoliers : 3 km ; féminines, juniors,
seniors, vétérans : 10 km

Départ : 10 heures sur une ligne,
toutes catégories

Organisation : Ski-Club Sainte-Croix

Renseignements : **Robert Mutrux**, av. de
Neuchâtel 1, 1450 Sainte-Croix - Tél.
(024) 61 10 79

Dimanche 8 octobre à 14 heures
à ROMORANTIN

4e semi-marathon de Sologne

18 km à allure libre
(temps limite : 2 h. 30)

Ouvert à tous et à toutes dès 15 ans

Récompenses pour tous les classés

Engagements (10 FF) et renseignements :
Jacques Gallard, rue de la Gaucherie 29 C,
41200 Romorantin (France)

Une épreuve dont la renommée grandit
d'année en année

« La critique faite sans grande connaissance d'un problème est dangereuse » explique le Dr Jenoure

Devant un texte comme celui de « La Vie Claire » du mois de décembre 1977, il n'est pas possible de ne pas réagir, et ceci autant en tant que médecin que comme individu soucieux d'une certaine exactitude.

En effet, même si le texte qui nous est proposé est écrit, je cite, « sous l'empire du stress », ce qui à mon sens n'exuse en rien un journaliste dont la profession est d'informer correctement, il n'est guère tolérable, à mon sens, qu'il soit aussi partisan et par endroit même aussi dénué d'exactitude.

Je comprends fort bien que le décès de Goscinny, et ses circonstances surtout, ait pu peiner l'auteur du texte, et je ne cache pas que moi aussi j'ai éprouvé beaucoup de douleur en apprenant cette triste nouvelle. Cela ne me semble toutefois pas suffisant pour condamner catégoriquement, par des généralités abusives, tout un système de mesures médicales et par elles tout un corps professionnel. Il serait facile d'abaisser le débat et de trouver des défauts — et Dieu sait s'il y en a — dans la pratique du journalisme pour inciter les gens à ne plus lire les journaux. Cela serait-il correct face aux innombrables bienfaits de cette forme d'information ?

La critique faite sans grande connaissance d'un problème est dangereuse, et je ne crois pas que l'auteur du présent article se soit extrêmement bien renseigné sur le fonctionnement du test d'effort. Il ne s'agit en tout cas pas d'un exercice qui pousse le cœur dans ses derniers retranchements, puisque l'intensité du travail demandé est de l'ordre de 60-80% du maximum réalisable. D'autre part, cet examen se pratique de façon progressive et, comme il a été dit, sous constant contrôle électrocardiographique, ce qui permet à chaque instant d'interrompre l'effort si une anomalie « cardiaque » se présente. Enfin, et cela n'en est pas moins important, des tests de ce genre ne se pratiquent en général que dans des milieux équipés et entraînés afin de réagir très rapidement en cas de « pépin ». Ces mesures de précaution montrent donc que le corps médical est parfaitement conscient du risque potentiel de telles investigations, et qu'il en tire donc les conséquences nécessaires.

L'âge moyen de certaines victimes : la trentaine...

On en arrive donc à discuter du besoin de tels examens à risque. Sans entrer dans trop de détails techniques, il est absolument indéniable que l'électrocardiographie d'effort représente un progrès dans le diagnostic des affections coronariennes (artères coronaires : vaisseaux nourriciers du muscle cardiaque). Si l'on songe qu'en Suisse plus de 50% des décès sont dus à des affections du système cardio-vasculaire, et que ces décès touchent généralement des personnes dans la pleine force de l'âge, il me paraît superflu de vouloir justifier l'existence de moyens permettant de déceler telle affection.

Et puisque nous sommes entre lecteurs sportifs, sachiez-vous que 85% des décès pendant la pratique d'un sport sont dus à des « pannes » cardiaques, le tiers de celles-ci se produisant à la suite de lésions des artères coronaires. Et pour enjoliver le tableau, il faut ajouter qu'ici l'âge moyen des victimes se situe aux alentours de la trentaine ! Non, l'argumentation est trop facile pour contrer de telles attaques. Et même s'il est vrai — je suis le premier à le reconnaître — que la médecine commet des erreurs, il n'y a là aucune raison suffisante pour la rejeter en bloc.

Venons-en au problème des statistiques. Malgré les mesures de sécurité décrites plus haut et citées aussi dans l'article incriminé, il y a des accidents tragiques lors des tests d'effort. Soit. Les comparaisons les plus idiotes me viennent à l'esprit

pour prouver que l'on ne peut tout de même pas supprimer quelque chose, si parfois (rarement) cette chose ne fonctionne pas comme il faut. J'utiliserai cependant une comparaison sensée, celle fournie par les vaccins, dont peu de gens songent à nier les bienfaits. Or, un vaccin n'est pas une mesure dénuée de risque, la mort pouvant très bien en résulter, sur un très grand nombre de cas. Faut-il pour autant les supprimer ?

Je n'entrerais pas en matière contre les autres critiques formulées : la Sécurité sociale, le mercantilisme médical, le manque d'humanité des médecins, et j'en passe. Une telle critique en bloc est risible, et ce corps de métiers et ses pratiquants présentent les mêmes défauts et qualités que tous les autres. Là où je m'insurge, c'est que des articles de ce genre contribuent à miner les liens de confiance qui devraient exister entre malade et médecin, liens qui sont indispensables à la guérison du malade. Or, s'il est facile de renier la médecine lorsqu'on est en bonne santé, il faut tout de même constater que la grande majorité de ces critiques même va s'empresser d'appeler le médecin en cas de besoin. Pardonnons-leur ce manque de conséquence, mais que penser des relations qui vont devoir se nouer ? D'autant plus qu'il y a des signes qui ne trompent pas : les médecins commencent aussi à adopter une position de défensive. Une chose est certaine, le perdant c'est le malade.

Pour calculer la capacité d'endurance

Voilà donc ce que m'a inspiré l'article de « La Vie Claire ». Mais comme SPIRIDON n'est pas un journal de polémique, il est peut-être bon de profiter de ce thème pour dire qu'en médecine du sport le test d'effort trouve une application fort utile dans la détermination de ce que l'on appelle dans notre jargon la VO₂max. En d'autres termes, la capacité maximale d'absorption d'oxygène. Celle-ci est un excellent paramètre de définition de la capacité d'endurance, capacité fort importante dans la course à pied. Le test se pratique de la même façon, et la connaissance de l'intensité de l'effort à un moment donné (= charge, exprimée en watts) et de la fréquence cardiaque (= pouls) au même moment suffit à calculer ensuite cette grandeur si importante.

Elle s'exprime en ml d'O₂ / min / kg de poids corporel, cette dernière division permettant ensuite de comparer entre eux des individus de poids différents. Et, toujours en application médico-sportive bien sûr, le test d'effort indique à ceux qui reprennent l'entraînement après de longues années de chômage physique dans quel état se trouve la pompe cardiaque. Et, par conséquent, ce qu'ils peuvent se permettre ou pas.

Dr Jenoure

Tee-shirt au bonhomme SPIRIDON

Symbole de l'autonomie des coureurs à pied

(pour toutes les commandes,
voir les adresses de la page 5)

Rendez-vous d'automne des marathoniens spiridoniens

- ★ Grâce à son parcours idéal, qui en fait l'égal des marathons les plus rapides
- ★ Grâce aux conditions de l'arrière-saison
- ★ Grâce à une organisation spiridonienne sans faille

LE MARATHON INTERNATIONAL SPIRIDON DE NEUF-BRISACH

vous offre la meilleure occasion qui soit de réussir cette année votre meilleur temps sur la distance du marathon

Date à retenir :

DIMANCHE 22 OCTOBRE 1978

**Départ à 10 h au stade municipal
de Biesheim (à 3 km de Neuf-Brisach)**

Quatre nouveautés :

- points FFA accordés dès cette année (décision de la Fédération française d'athlétisme)
- 1er championnat de France féminin (officieux)
- nouveau parcours homologué par la FFA (départ à Biesheim) (certificat de mesurage délivré par géomètre-expert)
- *Coupe SPIRIDON-Salvan* (soudière de cuivre à 6 louches) offerte à la 1re équipe vétérans du classement par nations obtenu par addition des 6 meilleurs temps (soudière attribuée à l'aîné des six !)

ENGAGEMENTS ET RENSEIGNEMENTS :

Jean Ritzenthaler, route du Vin 3, Kientzheim, 68240 Kaysersberg (France)

Droits d'inscription :

20 FF (10 DM ou 10 FS) à verser à Ritzenthaler, CCP 1542.19 P Strasbourg

... et deux détails techniques :

en 1977 : 1077 partants, 945 classés (dont 500 étrangers et **260 vétérans**)
record de l'épreuve : 2 h. 14' 57" 6 par Warnke (Chili) en 1976

Lettre ouverte à mon ami Donzi!

par Yves Jeannotat

Ernest Donzallaz, entraîneur et âme du club athlétique de Fribourg, après avoir été mon maître (c'est lui qui m'a aidé à résoudre les formules élémentaires qui permettent d'accéder à l'univers de la course à pied), est devenu un ami puisque nous servons la même cause, même si nous ne sommes pas toujours d'accord sur les moyens, ni sur les buts intermédiaires à atteindre. Ces divergences de vue sont d'ailleurs bien normales. Ce sont elles qui incitent à « creuser » la matière et à faire avancer la cause. L'essentiel, c'est que cet « avancement » se fasse dans le sens d'un progrès linéaire et non dans celui d'un cercle vicieux.

Récemment, Donzi a fait paraître, dans le bulletin de la Fédération fribourgeoise d'athlétisme, un article intitulé: « Dangereuse évolution de la course à pied? » A côté de passages remarquables, cette étude contient un certain nombre de contre-vérités et d'allusions qu'il convient de mettre à nu par un éclairage direct, source de vérité (la lumière diffuse, on le sait, laisse toujours au bénéficiaire du doute!). Analysons donc ensemble ces lignes, tout à la fois admirables et contestables.

Donzi écrit: « Nous vivons actuellement, à n'en pas douter, un grand désir de retour à la nature, saine réaction de l'homme écrasé par le béton ou perturbé par le rythme infernal de la vie moderne. On parle d'environnement, on a peur de l'infarctus ou de l'embonpoint. On se dirige alors vers le parcours VITA, on enfourche une bicyclette, on chausse des skis de fond (souvent par snobisme aussi) ou l'on devient pratiquant de course à pied. Ainsi, tout un monde, de la ménagère au PDG, se retrouve une ou deux fois par semaine dans l'anonymat du survêtement sportif. Mais ce légitime désir de « se faire du bien » ne suppose pas du tout que l'exercice doive conduire à la pratique de la compétition. Au contraire, la compétition est néfaste pour le sportif-santé car elle suppose, en l'absence d'une préparation systématique, que l'on ira aux limites des possibilités de l'organisme, voire au-delà, au risque de mettre sa santé en jeu. C'est donc l'heure de rappeler que la compétition correspond à un effort exceptionnel, autant dans le temps que dans son intensité et qu'elle est certainement incompatible avec le régime du pratiquant occasionnel qui s'offre une petite tranche de footing, une à deux fois par semaine. »

Pourquoi chercher à détourner les autres de la compétition?

Ce sont de bonnes paroles, auxquelles on ajoutera pourtant ceci: certes la compétition requiert une préparation minutieuse, aussi bien sur le plan physique que sur celui de l'esprit. Sur le plan physique, pour que l'effort exceptionnel, dont il est question ci-dessus, contribue à rendre plus fort et mieux apte à faire face aux agressions quotidiennes de la vie moderne; sur le plan de l'esprit, pour que, parfaitement au clair sur l'état de ses propres aptitudes, les intéressés maîtrisent leurs impulsions et dosent leur engagement en fonction de leurs possibilités. Cela dit, tout en sachant que des milliers de personnes s'entraînent dans l'unique souci d'améliorer leur bien-être, pourquoi chercher à détourner les autres de la compétition, dont ils ont besoin pour motiver leur préparation physique, pour les inciter à porter, par exemple, de deux à trois les tranches de footing hebdomadaires? Faisons abstraction des rares inconscients qui, en course à pied comme dans toutes les autres activités de la vie, perturbent le déroulement des

bonnes causes. Ils sont si peu nombreux que leur exemple passe inaperçu si l'on n'en parle pas. Mettons plutôt en relief l'amélioration constante de la qualité moyenne des pelotons de « populaires », même si ceux-ci sont de plus en plus fournis. Notre enseignement: le tien Donzi, le mien, celui de Spiridon (ce mot étant à prendre, ici, dans son sens collectif) doit servir à accélérer ce progrès et non pas à décourager ceux qui, faisant usage de leur bon droit au libre choix, pensent que la compétition peut contribuer à leur bonheur.

Donzi poursuit: « L'avènement de cette nouvelle vague de coureurs à pied a rapidement donné des idées à quelques organisateurs en puissance qui se sont rendu compte qu'il y avait un phénomène à exploiter. A côté des compétitions traditionnelles de course à pied (réservées jusqu'ici aux athlètes bien entraînés, affiliés à des clubs, dotés de licences délivrées au terme d'un examen médical), offrant une gamme complète de possibilités bien réparties tout au long de l'année avec les trois phases cross-country / printemps - piste / été - course sur route / automne, on a vu apparaître tout à coup de nombreuses nouvelles épreuves. Dans un désordre total quant au choix des parcours, distances, dates, heures, etc., et sans aucun souci du coureur qui est mis à n'importe quelle sauce. »

Le bon éducateur observe ce qui se passe autour de lui: l'évolution des méthodes, la modification des données, le polissage des objectifs. Le désir de courir étant multiplié par dix mille, il est normal et « nécessaire » que le nombre des organisateurs soit multiplié par cent: pour servir une situation et non pour l'exploiter! Bien sûr, il y a aussi des moutons noirs parmi les organisateurs. Eux aussi sont peu nombreux. Et ce ne sont pas toujours ceux que l'on pense: je connais, à Genève, un club fort officiel (au sens de la FSA) qui avoue n'être intéressé par une organisation que si elle lui laisse un bénéfice. Je connais aussi, en Valais, un organisateur fort officieux (aux yeux de la FSA) qui couvre généreusement le déficit de sa manifestation pour mieux « servir » les coureurs. Ce ne sont que deux exemples, un de chaque côté, parmi tant d'autres.

Affilié à un club = bien entraîné?

Pour moi, les coureurs n'ont pas été exploités si l'organisateur, après avoir tout fait pour obtenir l'argent qui lui est nécessaire, par dons privés ou en provenance des pouvoirs publics, fixe la taxe d'inscription en fonction de la différence entre la somme ainsi acquise et le budget définitif. Ceux qui agissent différemment, se servant d'un bénéfice de mauvais aloi, soit pour faire vivre le club (il y a d'autres moyens), soit pour festoyer, soit pour moderniser des installations, même sportives, méritent, même s'ils sont de parfaits organisateurs techniques, le qualificatif d'exploiteurs.

Crois-tu sérieusement, Ernest, avec ton expérience, qu'« être affilié à un club » soit synonyme de « bien entraîné »? Bien sûr que non! De même que la « licence » ne prouve rien et n'apporte quelque chose qu'à ceux qui la délivrent. Quant aux examens médicaux, on peut être sûr qu'il y a, proportionnellement, davantage de « populaires » ou de « sportifs-santé » que de licenciés qui les passent et les prennent au sérieux. Même si le CAF fait exception sur ce point!

Cross-country en hiver, piste en été, route en automne: une bonne répartition? Et pourquoi donc? Au niveau de l'élite, le

Qui sait qui c'est ?

(suite de la p. 19)

«Laudato sie, mi' Signore, cum tucte le tue creature, Spetialmente messor la frate sole...»

Tirées d'un célèbre «Cantique du Frère Soleil», ces lignes furent écrites par celui qui allait devenir le Saint Patron de ce coureur.



QUESTION 6 : comment se nomme cet athlète ? (10 pts)

On peut penser qu'un photographe malicieux l'a croqué ici en plein traitement médical. Car ce coureur souffre de temps à autre d'une singulière et spectaculaire maladie.

QUESTION 7 : en quoi consiste cette maladie ? (15 pts)

DOUBLE QUESTION 8 : (le simple fait d'y répondre donne droit à 20 pts) : dans ce no 39 de 72 pages (un record !), quelles vous paraissent les 3 meilleures pages de photos ? et quels sont les deux articles que vous préférez ?

QUESTION SUBSIDIAIRE, servant à départager les concurrents à égalité : quel sera le total des abonnés à l'abonnemètre (voir p. 68) de SPIRIDON au 25 septembre 1978 ?

Le concurrent qui aura deviné ce nombre gagnera une montre-réveil «Spiridon»

Précisez clairement et LISIBLEMENT le tout sur une (une seule !) feuille de papier, ajoutez-y votre adresse d'abonné, et postez le tout

jusqu'au 8 septembre 1978 (date du cachet postal !)

à Concours «qui sait qui c'est ?»
SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse)

N.B. Chaque abonné n'a droit qu'à une seule participation au concours. — Le gagnant du concours est celui ou celle qui aura accumulé un maximum de points (total possible : 120 pts) ; en cas d'égalité, la réponse à la question subsidiaire est déterminante. — La liste des 30 gagnants paraîtra dans le numéro d'octobre de SPIRIDON.

A Onex - Genève
Centre sportif des Evaux
Dimanche 29 octobre 1978 à 14 h.

2e course pédestre du Stella Alpina

15 km sur chemins de campagne
Ouverte à toutes et à tous

Inscriptions : seniors et vét. 8 FS ; dames
et jeunes 4 FS, au CCP 12 - 9546 CSN
Stella Alpina

Renseignements : Ant. Chiovini, tél. (022) 97 07 70
Richard Ferrero, tél. (022) 46 54 72
Organisation : Club Ski Nordique Stella Alpina,
Genève

Dimanche 22 octobre à 15 heures

2e SEMI-MARATHON DE GRANDE-SYNTHE (21 km)

Ouvert à tous et à toutes
Nombreux lots + diplôme-souvenir à chaque arrivant
Hébergement gratuit possible

Inscriptions (10 FF) et renseignements :
Marcel Ghewy, 61, rue Anatole-France,
59760 Grande-Synthe, tél. (20) 67 25 16

coureur moderne est de plus en plus polyvalent. Il fait foire de la tradition et choisit. Au niveau des espoirs, le coureur apprend d'abord à découvrir les genres, puis il choisit quand il le peut, sinon il se plie à la volonté de ceux qui tiennent sa destinée dans leurs mains, pour son plus grand ou pour son moindre bien. Au niveau des «populaires», le coureur est un être libre. On lui interdit la piste ? Il n'en a cure ! On lui offre de la route, du sous-bois, de la montagne et, surtout, de l'amitié et de la chaleur humaine ! C'est ce qu'il recherche ; c'est ce qu'il lui faut ; en outre, c'est la vraie valeur du sport. Quant au désordre total, nulle part il n'est pire que sur piste, surtout lorsqu'il s'agit du choix des distances (voir celles imposées aux jeunes). J'ai connu moi-même, en son temps, Donzi, la sauce «interclubs» (lorsque j'alignais, pour le CAF, 800 m, 1500 m et 3000 m en l'espace de 2 heures) suffisamment pour savoir qu'aucune autre ne peut être plus pernicieuse et plus ruineuse que celle dont on se sert «parfois» pour assaisonner la piste.

Champion de qui ? champion de quoi ?

Donzi encore : «On cherche en vain, dans les états des fédérations, les noms de nombreux nouveaux clubs dont les membres sont absents des vrais championnats d'athlétisme. Il s'agit en fait d'organiser dans sa région la course de l'année et de réaliser un coquet bénéfice. Les coureurs ne savent plus où donner de la chaussure car il y a parfois 5 à 10 possibilités chaque week-end dans un rayon de 100 km. Des coureurs vont même d'une compétition à l'autre sans s'entraîner dans l'intervalle. Qui endossera la responsabilité des inévitables dégâts de santé qui résulteront de cette pratique désordonnée de l'effort physique pour lequel on n'est pas préparé ?»

Tu te répètes, Ernest. La course de l'année : n'est-ce pas en Suisse Morat-Fribourg ? Celle pour laquelle nous nous enthousiasmons tous ? Même si, elle aussi, laisse un coquet bénéfice (du moins jusqu'en 1976), également après déduction des injustes cinquante centimes à verser à la Fédération pour des coureurs qui ne lui appartiennent pas.

Championnats ? A la rigueur, d'accord, s'il faut vraiment flatter la vanité. Mais, de grâce, qu'on ne me parle pas de vrais et de faux championnats ! Champion de qui ? Champion de quoi ? Tout cela n'est que mercantilisme.

Etant donné que la majorité des courses sont bien fréquentées, on ne peut que se réjouir de leur nombre croissant. Leur multiplicité permet aux jeunes, surtout, d'éviter les déplacements longs et coûteux. Et les inconscients qui participent à deux épreuves par week-end, ou vont d'une course à l'autre sans s'entraîner, trouveraient le moyen de faire de même, même s'il y en avait la moitié moins ! Nulle part, une fois encore, on ne peut éviter la présence de ces «mauvais exemples». Mais ils sont trop rares pour que l'on s'y attarde vraiment.

Et puis, qu'y a-t-il de plus normal que de dédommager des champions qui vont, d'un pays à l'autre, montrer la maîtrise, la virtuosité, la perfection que l'entraînement, le sérieux, la volonté peuvent conférer à ceux qui, en âge de le faire, tentent d'arriver aux portes de l'absolu. Ceux qui ont entrepris d'inviter des champions à leur épreuve ont en général le moyen de le faire sans toucher à la taxe d'inscription des autres coureurs. Mais, suivant ton raisonnement, je suis même certain que les «populaires» donneraient plus volontiers un franc pour contribuer à payer le déplacement d'un champion qu'ils vont pouvoir côtoyer en toute amitié, avant, pendant et après l'épreuve, qu'ils ne versent 50 centimes à la Fédération qui ne donne rien en retour pour justifier ce prélèvement.

De quelle pomme s'agit-il ?

Cela dit, je suis pourtant d'avis que, dans 90% des cas, les inscriptions sont trop élevées et qu'elles aboutissent à un bénéfice pour l'organisateur. Les uns s'en servent pour équilibrer la facture des invitations, d'autres pour financer divers achats de matériel. Chacun est libre de ses opinions : moi, je préfère les premiers. Mais les choses se gâtent lorsque les



PORTO D'ORIGINE

Dégustation gratuite pour les étrangers présents à Nazaré lors du 46 semi-marathon du 12 novembre

Expédition à l'étranger par colis de 4 bouteilles

CASA SALVADOR
NAZARÉ PORTUGAL

Samedi 16 septembre

à Montsevelier (près de Delémont)

Tour du Val Terbi (10 km 300 sur route)

Renseignements et inscriptions :
Paul Marquis, 2801 Montsevelier
(Suisse) - Tél. (066) 38 86 76

gros prétendent que c'est faux et qu'ils tournent tout juste. On le prétend à Morat-Fribourg 6500 concurrents à Fr. 15.—, par exemple, et les organisateurs du marathon de Bienne (700 coureurs à Fr. 22.— par concurrent) l'affirment aussi.

Donc, s'il est vrai que le ver est entré dans la pomme, comme tu le dis, reste à savoir de quelle pomme il s'agit. De toute façon, d'ailleurs, lorsqu'on a un panier de pommes, on ne les jette pas toutes parce qu'un ver est entré dans l'une d'elles. On essaie de repérer et d'isoler le fruit malade pour le détruire et éviter la contamination. Pour parvenir à ce résultat, il faut que tous les amateurs de beau et de bon sport oeuvrent ensemble, s'encouragent, se soutiennent mutuellement, se pardonnent leurs petites erreurs passagères, sachent faire abstraction, pour la cause, de toute forme d'égoïsme, d'absolutisme, d'isolationnisme ou de démagogie. Alors, mais alors seulement, le merveilleux avenir que tu aimerais vivre sera envisageable, pour toi, à savoir : «... du plaisir qu'auraient des dizaines de milliers de personnes, de tout âge et des deux sexes, à évoluer dans l'atmosphère enivrante de nos forêts à l'occasion de leur footing bi- ou tri-hebdomadaire. De l'organisation parfaite, sans combines ni privilèges pour quelques-uns, de véritables compétitions bien étudiées et au départ desquelles on trouverait des athlètes préparés rationnellement.»

Quant à moi, je le vis déjà cet avenir, chaque semaine et neuf dimanches sur dix, car je sais que neuf fois sur dix, les épreuves auxquelles j'assiste sont conçues en fonction des coureurs et non des profits à réaliser. Pour les pessimistes, toute évolution est dangereuse ; pour les optimistes, elle est bénéfique, à court ou à long terme bien sûr, avec ou sans corrections. Moi, je suis optimiste et, me souvenant des jours anciens, je me réjouis de courir, peu importe à côté de qui ; je me réjouis de voir courir les autres, peu importent les raisons qui les incitent à le faire. Pourvu qu'elles leur procurent un peu de bonheur...

A Martigny (Valais, Suisse)

Samedi 21 octobre 1978

4e Corrida internationale d'Octodure

Parcours plat, boucle de 1031 m
en pleine ville

Différentes catégories (de 1 à 10 km)

Inscriptions et renseignements : FRANC Claude,
Pré Borvey 7, 1920 Martigny, tél. (026) 2 48 69
(midi et soir)

Préciser nom, prénom, année de naissance, club
ou individuel, adresse

**Dimanche 29 octobre 1978
à Suresnes**

(Cité-jardins — Commune située à
6 km à l'ouest de Paris)

5e Foulée suresnoise

(course sur route)

Catégories :

non-licenciés et corpos	(7550 m)
juniors-seniors féminines	(3750 m)
juniors masculins	(5000 m)
seniors masculins	(7550 m)
vétérans I et II	(5600 m)

Engagements : GRATUITS pour tous
(3 FF non-licenciés et corporatifs)
Date limite : 16 octobre

Michel Luck, 14, rue Merlin-de-
Thionville, 92150 Suresnes (France),
tél. 772 66 49

A Chanet-sur-Vauseyon (Suisse)

Dimanche 5 novembre à 10 heures

« 10 KM DE NEUCHÂTEL »

Parcours vallonné sur les hauteurs de
Neuchâtel

Cat. : élite, vét. I et II, juniors, féminines
et par équipe (3 coureurs)

Inscriptions : jusqu'au 25 octobre
Fr. 5.— au CCP 20 - 7257, Course pédestre
« 10 km de Neuchâtel », case postale 538, 2001
Neuchâtel (Suisse), tél. (038) 33 69 21

Dès 11 heures : mini-course pour enfants

Venez tous au Revard

Une des plus belles courses
CIME A

**Dimanche 15 octobre 1978
à 11 heures**

6e ASCENSION DU MONT-REVARD (21 km)

Dénivellation 1300 m

Temps limite 4 heures

Catégories : juniors, féminini-
nes, seniors, vétérans

Prix, médailles et diplômes
à tous les arrivants

Coupe aux 10 premiers
seniors et aux 3 premiers
des autres catégories

En outre, 60 lots de valeur

Taxe d'inscription : 15 FF

Deville Antoine,
rue de Lièges 3,
Aix-les-Bains (France)

Renseignements : Cacciatore
Sylvain, avenue Victoria 5,
73100 Aix-les-Bains

Cette épreuve est jumelée
avec les montées Verrès-Col
Zuccore et Genève-Le Salève

Grappillons

Ces petits cochons qui courent ...

La Jolia, Calif. — Une étude faite à l'université de Californie a montré que, tout au moins pour les cochons, le fait de courir 25 miles (40 km) par semaine ne réduit pas les risques de crise cardiaque, même si cela fait baisser le taux de graisse corporelle.

« Ces résultats de deux années de recherches sont décevants pour ceux qui pensent que le fait de courir aide l'homme à éviter la crise cardiaque » a déclaré Max Sanders, qui dirigeait les recherches. Et d'ajouter que cette découverte a atterri ceux de ses collaborateurs qui sont des inconditionnels de la course à pied.

Dans une étude publiée cet été, Sanders et ses collaborateurs révèlent que des porcs d'une race spéciale — les « cochons miniatures de Yucatan » — ont couru 25 miles par semaine durant une année sur un tapis roulant.

Ces porcs pesaient environ 150 livres lorsque débuta l'expérience. Ils avaient auparavant été entraînés sur la petite piste d'une ferme du nord-est de San Diego, perdant ainsi jusqu'à 20 % de leur poids.

Les chercheurs leur avaient injecté de minuscules globules radioactifs dans les vaisseaux sanguins principaux, ce qui leur permit d'établir un graphique de la circulation sanguine amenant l'oxygène au cœur. « La courbe de la circulation sanguine de ces porcs ne se révèle pas meilleure que celle de porcs sédentaires » a déclaré Sanders.

Chez l'homme comme chez les porcs, les artères obstruées et qui donc entravent la circulation sanguine peuvent occasionner une lésion du tissu musculaire cardiaque, sinon même la mort. Or on pensait couramment que le fait de courir empêchait cette obstruction des artères.

Dans une expérience parallèle, les chercheurs bloquèrent chez 18 cochons les artères alimentant le cœur. La mort tissulaire qui en résulte est appelée infarctus du myocarde, et cause une lésion définitive du muscle cardiaque. Après avoir bloqué ces artères, les chercheurs constatèrent que l'organisme des porcs réagissait en développant d'autres artères permettant de faire un détour autour du tissu atteint. L'un des 18 petits cochons mourut après l'opération.

Sanders déclara que bon nombre de spécialistes de la prévention ou de la thérapie par l'exercice physique pensaient que, chez les animaux en général, on pouvait favoriser cette circulation parallèle grâce à la pratique du sport ; toutefois, cela se révèle erroné, tout au moins chez les porcs. Néanmoins, on a observé que la capacité cardiaque de ces petits cochons avait été améliorée grâce à l'entraînement.

(AP, « Boston Globe », mai 1978)

On dirait le nom d'un produit pharmaceutique !

(...) Un peu partout, on entend parler de « Spiridon ». Dans la salle omnisport, un stand se réclame de son appartenance, tandis que de nombreux maillots s'ornent des huit lettres qui forment son nom. On apprend aussi que l'épreuve est contrôlée par cette mystérieuse organisation conjointement au Royal Cercle Athlétique de Spa.

Mais qu'est-ce donc que ce Spiridon ?

Est-ce une marque commerciale qui joue les mécènes pour appuyer sa publicité ? Un « sponsor » comme on dit dans les milieux sportifs ... On dirait le nom d'un produit pharmaceutique !

« Vous n'y êtes pas du tout, explique l'organisateur. Beaucoup de coureurs à pied estimaient que la course en dehors des stades était trop défavorisée par rapport à la piste. Ils ont créé un mouvement qu'ils ont baptisé Spiridon, prénom du berger grec qui a remporté le premier marathon des Jeux olympiques modernes, en 1896.

Il y a une dizaine d'années, une course de fond ne réussissait qu'une vingtaine de partants. Aujourd'hui, nous

sommes 1500 au départ des Crêtes de Spa et, si l'on ne limite pas les inscriptions, nous serons sans doute cinq mille dans cinq ans. Cette évolution a été suscitée par les spiridoniens. » (...)

« Panorama » (Belgique), du 2 juin 1978

— Moi aussi je voudrais courir ! dit Ortis

Le dimanche 26 février, Venanzio Ortis s'est présenté au départ du championnat national de cross malgré l'interdiction de la Fédération italienne, qui avait fixé une période de « mise sous verre » pour Ortis, Zarcone, et les demoiselles Dorio et Cruciani, qui disputeraient les championnats européens indoor.

— **Moi aussi, je veux courir ! dit Ortis**

— **Non, pas toi !** lui a répondu sèchement Mastropasqua, en proie à un dilemme cruel, parce qu'il a toujours eu un petit faible pour Ortis et parce que le cross fut sa première passion.

— **Mais pourquoi ? a insisté Ortis.**

— **Parce que c'est non ! Nous voulons que vous soyez tous les quatre au Palais des Sports.**

Mais Ortis, passionné par la nature en général (il étudie les sciences forestières à Padoue), n'a pas pu résister à l'appel de la boue. Epinglant le dossard qu'on voulait lui confisquer, il a filé, rapide comme un lièvre, mais poursuivi également par la hantise de l'anneau étroit des pistes en salle.

« Je n'arrive pas à m'adapter aux courses en salle, se répétait-il, car j'ai une foulée ample, et je manque d'agilité ... »

Il s'agit toujours de vivre attentivement, honnêtement, sans se raconter à soi-même d'histoires trop belles sur soi-même, d'être soi naïvement, fidèle au plus vrai fond de soi, sans prétentions nouvelles, en gardant avec le monde, tel qu'il nous est encore donné, avec les pensées, les idées des autres, nouvelles ou anciennes, tous les rapports dont nous sommes capables, de jouer au grand jeu de la vie aussi bien qu'il nous est possible, l'important n'étant pas de gagner, mais simplement de jouer, car du secret qui fait toute notre angoisse, il arrive que notre art ou notre volonté fassent tout notre plaisir. Le plaisir est dans la bataille et la recherche même.

Jean GUEHENNO

Mais de cette ample foulée, Ortis a filé, a glissé avec sûreté sur la boue, tandis que les autres s'épuisaient à y maintenir leur équilibre. Il les distançait de tour en tour, puis la course est passée en direct à la TV. Le commentateur a dû expliquer aux téléspectateurs que ce qu'ils voyaient sur leur écran n'était pas vrai. Que le premier, c'est-à-dire Ortis, n'était pas le premier, et même qu'il n'existait même pas dans cette course. Car le premier c'était le deuxième, autrement dit Fava.

Ortis était-il en course, oui ou non ? Non, le juge-arbitre l'avait averti : il ne figurerait pas dans le classement final. En fait, Ortis était donc une sorte d'amateur non licencié, un peu fou-fou, qui précédait tous les autres concurrents.

La situation était grotesque.

Pourquoi Ortis a-t-il fait cela ? Pour démontrer que son choix « technique » d'axer sa saison sur l'International de cross de Glasgow était correct, et ses ambitions justifiées. (...) Il a tout simplement démontré ainsi qu'il était le meilleur crossman d'Italie.

Si tous désobéissaient à sa manière nous aurions la plus forte équipe du monde ... Car le « friulano » Ortis n'a pas

Ex-amateur

(...) Nous n'avons plus les moyens de chasser, ce qui est le propre du gentleman. Celui-ci doit être un amateur ; or j'ai dû me mettre à écrire pour gagner ma vie, ce qui m'a fait perdre ce statut.

Major Douglas Southerland

(cité par « The Guardian », printemps 1978)

enfreint une interdiction pour disputer une course populaire, mais bien pour remporter une course sérieuse.

«Va perdonato per il coraggio dimostrato».

Gianni Merlo, «Atletica Leggera» de février 1978

Spiridon : pour pratiquants de tous âges

J'apprécie énormément le contenu de votre publication. Certes, mes goûts me portent sur le cyclotourisme davantage que sur la course à pied, et je suis même l'auteur d'un livre intitulé «Pratique du Cyclotourisme». Mais je considère «Spiridon» comme inégalable dans sa manière à la fois très compétente et très concrète de célébrer l'effort physique, en faisant place aux pratiquants de tous âges. (...)

J.-P. COPIN, Service «Loisirs-Plein air», «Le Progrès», 6, rue Félix-Poulat, 38000 Grenoble (F) — 27 juin 1978.

Se libérer d'une certaine oppression

(...) Seuls me manquent encore les numéros 0, 1 et 3 de SPIRIDON : j'espère avoir la joie de posséder bientôt la collection complète, surtout si l'un des lecteurs accepte de me faire une offre.

(...) Dans le cadre de mon travail d'éducateur spécialisé, l'esprit et les différentes méthodes que je trouve dans votre revue aident mon approche des activités physiques avec les enfants, et ceci bien que j'enseigne particulièrement le canoë-kayak, l'escalade, etc. La recherche d'un certain esprit dans la pratique du plein air, des jeux dans la forêt, et des sorties dans les Vosges, tout cela recoupe souvent quelques lignes maîtresses de l'esprit Spiridon.

Je suis d'autant plus attiré par cet esprit qu'il tend à faire tomber les barrières dont souffrent particulièrement les enfants dont je m'occupe : il s'agit d'une sorte d'exclusion scolaire parce que les autres «rigolent» de leur retard en lecture, par exemple, qui se traduit aussi par un besoin de se libérer d'une certaine oppression des corps dans un établissement à fonctionnement collectif, et dans les familles et les écoles où le corps et sa possession sont un enjeu des parents, des maîtres et de la structure sociale.

Je suis donc pour l'esprit Spiridon dans ce qu'il apporte en faveur d'une désaliénation des corps.

Jean-Louis Willmann, 19, rue Geiler, 67000 Strasbourg (F)

Que sont devenus les grands champions en herbe ?

Alain Mimoun déclare : « Si j'ai été champion olympique du marathon à trente-six ans et si à cinquante-quatre ans je peux encore battre à la course des gens qui pourraient être mes enfants, c'est que j'ai commencé la compétition à vingt-cinq ans.

« C'est à cause de la participation précoce de jeunes à des compétitions de résistance que l'on voit des minimes, des cadets, des juniors réaliser des temps exceptionnels puis disparaître. Ils sont comme des arbres fruitiers que l'on aurait poussés avec des engrais trop forts. Ils donnent des fruits au bout de deux ans, mais sont stériles au bout de cinq.

« C'est une des maladies les plus graves du sport français, qui explique en bonne partie nos mauvais résultats, alors qu'à partir de quinze ans un garçon peut s'entraîner à « manger des kilomètres » pendant une heure par jour. Il faut qu'il puisse bavarder en courant sans effort. Ma fille qui a dix-huit ans tient une heure de footing avec moi, mais je m'oppose à ce qu'elle fasse de la compétition de résistance.

« La solution est de donner aux jeunes le goût de faire du sport très tôt, dès la maternelle, mais il ne doit pas y avoir de compétition de résistance avant dix-huit ans, d'autant que les jeunes se donnent à fond. »

André Gardien déclare : « Qu'un champion olympique, coureur naturel, qui a toujours « senti » son entraînement et dont la carrière fut géniale, se refuse à lancer sa fille dans des compétitions de résistance est suffisamment indicatif en soi.

« Point n'est besoin à Mimoun de se pencher sur les statistiques pour éviter le massacre... mais les enfants de champions olympiques sont plutôt rares. Les statistiques pourraient par contre être utiles avec d'autres.

« Ce qui est important c'est de ne pas confondre « préparation spécifique » et « préparation physiologique de base », qui non seulement doit précéder la spécialisation mais encore l'accompagner.

« Cette préparation physiologique profonde à base d'endurance devrait être pratiquée en temps voulu, entre huit et quatorze ans, parallèlement à une formation staturale, notamment des masses musculaires centrales (abdominaux, dorso-lombaires). Cet âge d'or est d'ailleurs celui des acquisitions, tant de façon miraculeusement facile, dans le domaine psychoteur que dans celui du goût de la pratique sportive.

« Vouloir faire appel trop tôt aux qualités de résistance (comme de vitesse d'ailleurs) c'est démolir prématurément et de façon irréversible le système cardio-vasculaire.

« Que sont devenus les grands champions en herbe — champions de France minimes ou cadets — sur 250, 600, 800 et 1000 mètres ? C'est là que les statistiques pourraient être utiles.

« C'est bien entendu à l'école que doit s'effectuer cette formation de base indispensable. Mais nous en donnera-t-on un jour les moyens ? »

Sans entrer dans les détails physiologiques, rappelons les différences essentielles entre deux notions fondamentales.

« L'endurance est la capacité de prolonger très longtemps un effort d'intensité modérée... en parfaite aisance cardiaque et respiratoire, sans essoufflement, le rythme cardiaque ne dépassant pas alors 120 ou 130 pulsations-minute.

« La résistance est la capacité de prolonger le plus longtemps possible un effort d'intensité proche du maximum... » Nos collègues Paul Chuchereau et Raymond Chanon ont d'ailleurs consacré chacun un article à cette question, dès 1971, dans la revue « Education physique et Sport » nos 107 et 110. Depuis, rien n'a changé. On lisait pourtant dans le dernier de ces articles : « L'enfant et le jeune sont des coureurs de fond innés, car ils possèdent un volume cardiaque important pour un faible poids du corps. Les médecins français de l'Institut national des sports nous affirment que l'on doit axer les courses de jeunes sur l'endurance et proscrire les efforts de résistance et de résistance-vitesse. »

Ces idées ont sans doute fait quelque chemin depuis, mais souvent de façon confidentielle. On sait combien les systèmes institutionnels opposent de résistance aux changements, et ce d'autant plus qu'ils sont plus centralisés. En fait, rien n'a changé dans l'organisation des compétitions de résistance des jeunes bien qu'effectivement les médecins de l'I.N.S. chargés de la surveillance physiologique aient dit et même écrit des opinions identiques à celle d'Alain Mimoun et d'André Gardien pour l'essentiel...

(...) Ce qui est dangereux pour les jeunes c'est : — soit les compétitions de résistance répétées, telles les courses hebdomadaires pour les cyclistes, où la compétition devient elle-même une séance d'entraînement comme les autres ;

— soit la préparation à des compétitions de résistance, avec nécessité de résultats chronométrés, de performances. (...)

Jacques Personne, « Education physique et Sport », mars-avril 1977.

ANNECY - HAUTE-SAOVIE

Dimanche 1er octobre 1978 à 9 h. 30

1re course pédestre de côte ANNECY - SEMNOZ - 19 km

Dénivellement 1200 m.

Renseignements et inscriptions (15 FF) :
Comité d'Organisation FSGT-Salésienne,
Place des Rhododendrons,
74000 Annecy (France), tél. (50) 67 28 43

**Dimanche 5 novembre 1978 à 10 heures
à Bouloz (Suisse)**

2e Trophée de la Vallée du Flon

11 km sur chemin campagnard

Enfants : 5 km

Inscriptions : (adultes Fr. 14.—, enfants Fr. 6.—) par CCP au No 17 - 9705, Trophée de la Vallée du Flon, 1699 Bouloz (indiquer au verso : nom, prénom, adresse, année et catégorie)

Renseignements : Daniel Devaud, 1699 Por-sel, tél. (021) 93 74 38

Les 21 et 22 octobre 1978

Journées pédestres de Neuville-sur-Saône (France)

Samedi : rallye pédestre

Dimanche matin : gentlemen marche

Dimanche après-midi : 2e semi-marathon du Spiridon-Club Rhône-Alpes

Renseignements et inscriptions : 10 FF (gratuit pour mineurs et étrangers) avant le 10 octobre

Bernard Dispa, 18, quai Rambaud, 69002 LYON 2e

Dimanche 15 octobre

4e Cross de la Forêt à Saint-Martin (Valais)

organisé par le Ski-Club St-Martin

Parcours ouverts à tous et à toutes : 2 km, 5 km et 15 km en une seule boucle — Départ et arrivée à Saint-Martin

Vestiaires et douches à disposition

Renseignements : Quinodoz Freddy, 1961 Saint-Martin (Suisse)

Tél. (027) 81 18 53

**Dimanche 31 décembre 1978 à 21 h. 30
à Bordeaux (Centre - France)**

2e Corrida de la Saint-Sylvestre

Ouverte à tous et à toutes

Parcours — femmes : 3 km

— hommes : 7 km

— dans les rues piétonnières de Bordeaux (rue Ste-Catherine)

Renseignements et inscriptions : M. Cordoba, athlétisme, salle A.S.P.T.T., rue Virginia 30, 33200 Bordeaux-Caudéran, tél. (le matin) 08 49 16

Vainqueur en 1977 : Francis Gonzalez, devant Rampon et Mamoud

30%
DE REDUCTION
SUR ...
le magazine

Mieux-Etre

**L'équilibre du corps, l'harmonie de l'esprit.
La vie naturelle et l'écologie**

Rédaction en chef : Catherine Dreyfus

Chaque mois, des trucs pour mieux vivre, mieux éliminer les allergies, retrouver le sommeil, faire de la gymnastique douce, profiter à fond de sa respiration, utiliser les techniques chinoises de relaxation, méditer ; avoir des repas équilibrés, jeûner à l'occasion, faire de la bicyclette, se déconnecter, dénouer ses muscles, etc.

Tous les mois, des règles d'équilibre, des règles de santé, des règles de vie intérieure, des médecines naturelles simples, efficaces, des bancs d'essais de produits alimentaires, de cures, etc.

Tout cela dans une belle revue illustrée pleine de conseils pratiques immédiatement utilisables.

Bon pour 30 % de réduction

A renvoyer à RETZ, 114 Champs-Élysées, 75008 Paris.

Envoyez-moi le premier numéro de mon abonnement à :

Mieux-Etre

12 numéros (76 F au lieu de 108 F)

Je paierai à réception de ce premier numéro.

Prénom _____ Nom _____

No _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Signature obligatoire _____

Vous pourrez vous faire rembourser à n'importe quel moment les numéros restant à servir si vous changez d'avis en cours d'année.

Tout ce que l'on découvre en soi et autour de soi

Les courses c'est un peu comme les coureurs : il en est d'un caractère peu marqué, il en est d'autres, par contre, qui échappent à toute comparaison. C'est le cas de Marvejols-Mende, des Crêtes de Spa, de Sierre-Zinal. C'est celui aussi des 100 km de Florence à Faenza.

On part de Florence, la plus belle ville d'Italie aux dires de certains ; on accède ensuite aux terrasses de Fiesole, que l'on dirait posées là pour le bonheur des peintres. Et puis l'on s'en va, toujours plus haut, poussé par les « dai ! dai ! » des « tifosi » de San Borgo Lorenzo, dans les plis de la chaîne des Appennins. Car, née à l'altitude de 50 m, l'épreuve culminera à 930 m, au Passo della Colla, que les coureurs franchissent au 48e km, dans la brise fraîche du crépuscule.

Ensuite, c'est la longue descente dans cette Romagne aux vins fameux, mais aussi parmi les villages pittoresques où partout une population exubérante dialogue cœur à cœur avec les coureurs, quel que soit leur... cépage.

Ils furent 2931 le 27 mai dans une Florence qui avait tout à coup retrouvé le sourire d'un tardif printemps. Du cadet de 12 ans à « l'ancêtre » de 87 ans, 21 heures plus tard, 1498 participants avaient rallié Faenza, ville de céramique et de vignobles, à deux pas de Rimini ou de Ravenne. Et parmi eux, plus de 200 étrangers qui avaient répondu à l'appel de SPIRIDON.

Tout au long du parcours, la « prima donna » — une Suisse de 46 ans — allait déchaîner les exclamations enthousiastes d'une foule qui n'en demandait d'ailleurs pas tant. Il faut le voir pour le croire, mais cette svelte Zougnoise toujours souriante, radieuse, n'a pas fini de progresser.

Un énorme bouquet de roses rouges

— Je me suis mise très tard à la course à pied, nous dit-elle, dès que mes deux grands fils — ils ont aujourd'hui 16 et 19 ans — m'en ont laissé le temps. Il faut dire aussi que mon mari travaille aux chemins de fer fédéraux et qu'il est casanier et compréhensif comme pas deux.

C'est ainsi qu'Edith Holdener va son bonhomme de chemin, pour la plus grande joie de ses admirateurs, de plus en plus nombreux. Elle était déjà à Copenhague à la mi-mai : 8 h 59 pour les 100 km du parcours. A Faenza, elle terminera à la 34e place, en 9 h 30'01".

— Et je n'oublierai jamais l'accueil que j'ai reçu ! Un énorme bouquet de roses qui m'allèrent droit au cœur tellement c'était inattendu sur l'estrade à deux heures du matin ! Et puis un grand plateau ciselé par un artiste du pays. Mais aussi une précieuse médaille en or. Et un plein carton de bouteilles ! Vraiment, une réception pareille, ça ne m'était jamais arrivé ! nous dit-elle en regardant, les yeux brillants, le bouquet de roses rouges, témoignage de cette délicatesse dont les Italiens gardent souvent le secret.

C'était la 6e édition de l'épreuve et l'on avait limité à 3000 le nombre des inscriptions. Vainqueurs en 1973, 1974 et en

1975, Baccaro (7 h 51), Liberini (7 h 34) et l'Allemand Urbach (7 h 17) n'étaient pas de la partie cette année. C'est le petit Melito, vainqueur en 1976 (en 7 h 07) et en 1977 (en 6 h 50 !) qui allait se détacher au fil des lacets de la montée. Melito, qui est un marathonien à 2 h 26 et surtout un grimpeur, portait peu à peu son avance sur les frères Gennari à environ 15 min., avant de subir une défaillance qui allait ramener cet écart à 80 secondes. Mais à l'approche du but, ce petit coureur moustachu, réplique de Dorando Pietri d'olympique mémoire, accélérât de nouveau, terminant très fatigué mais en... 6 h 40'31", nouveau record du parcours.

— Je ne pense pas que la distance soit vraiment de 105 km 800 comme on dit ici ! car le parcours a été mesuré au moyen d'automobiles. Mais même s'il n'y a « que » 100 km, je crois, nous a-t-il dit, que ma « prestazione » permet de penser que je peux tenter le record mondial sur 100 km piste (6 h 25 par Cavin Woodward).

Derrière lui, les jumeaux Gennari, eux aussi âgés de 33 ans, n'ont pas démerité, terminant l'un en 6 h 45, l'autre en 7 h 06. A notre question sur leur alimentation durant la course, voici ce qu'ils nous répondirent :

— Nous avons bu chacun en tout et pour tout un litre d'eau additionnée de sel. Mais c'est là, bien sûr, une affaire individuelle, car nous savons que Melito — qui est comme nous un poids plume — a ingurgité au total 4 litres d'eau minérale, 3 litres de XL-1 et 1,5 litre d'eau salée...

Ce qui n'empêcha pas le petit vainqueur d'accepter avec le sourire les... 106 bouteilles de vin qu'on lui remit après l'arrivée. Elvino Gennari dut se contenter, lui, de 60 bouteilles. Pourtant, à « l'indice de performance » qui est le vainqueur ?

Contre la hampe d'un drapeau blanc

Derrière, les Français Lecluse, un sous-officier de carrière (qui oubliera ses bouteilles en cours de route !), et Martinet, un physicien de 38 ans, Français par son père et Valdotain par sa mère, surprenaient le public romagnol, pas du tout chauvin. Et qui jusque tard dans la nuit et dès les premières heures du dimanche sut fêter comme il se doit les centaines de vainqueurs. Tant il est vrai que lors d'une épreuve de ce genre tout arrivant est un vainqueur avéré.

Tel ce jeune homme aux traits tirés et aux yeux rougis, que nous avions vu fringant la veille dans les rues de Florence, un grand drapeau blanc sur l'épaule et un berger allemand en laisse. Et qui, le lendemain, après 20 heures de marche dans la fraîcheur, la nuit, puis sous le soleil, se contenta de demander un verre d'eau.

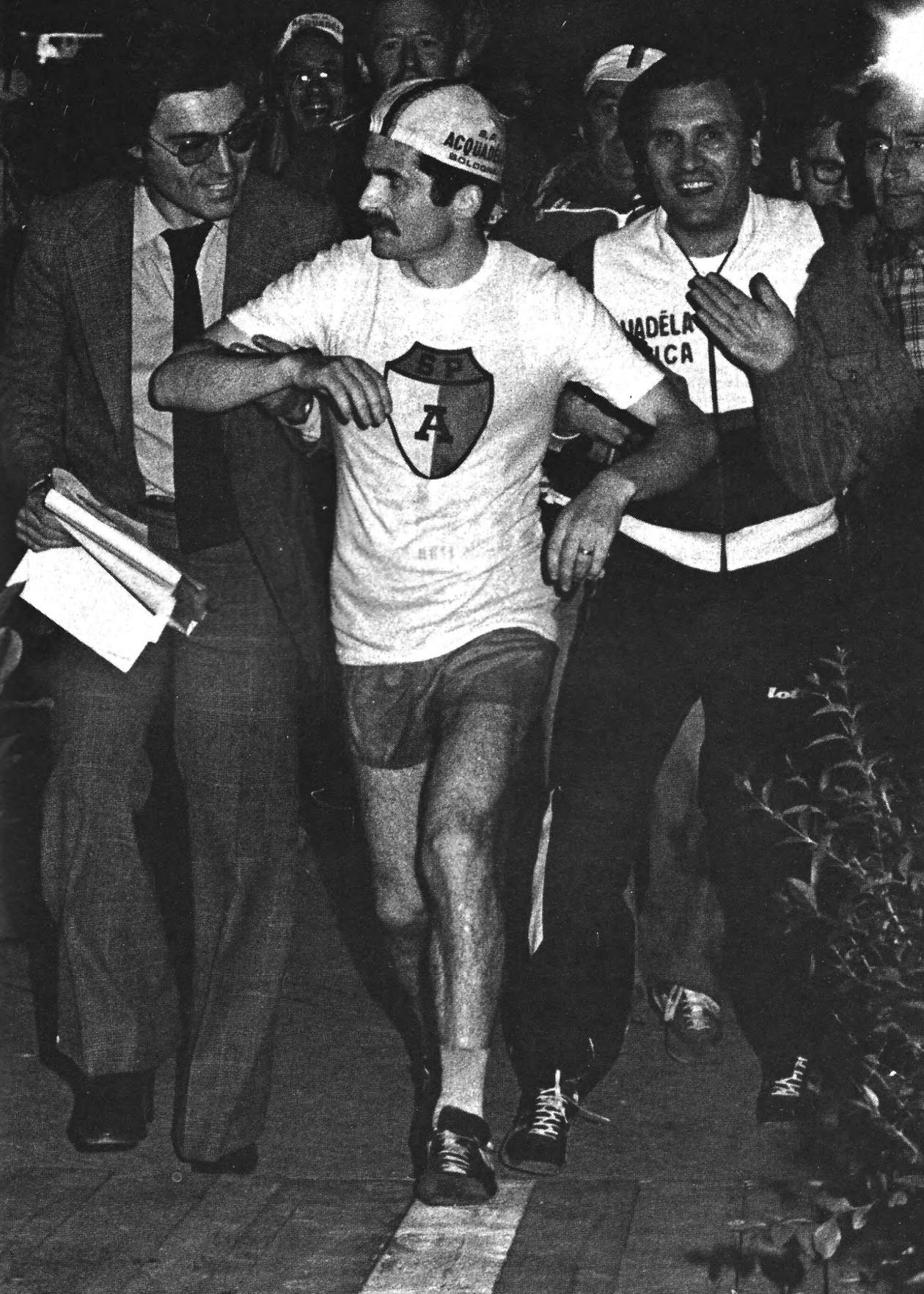
— Tiens, bois maintenant ! dit-il alors à son chien, qui n'attendait que cet ordre.

Et le jeune homme inconnu alla s'asseoir dans un coin, la tête contre la hampe du drapeau blanc, les yeux se fermant peu à peu, tandis que les gens allaient et venaient, indifférents.

— Moi, ce qui m'a incité à venir courir ici, nous a dit Bernard Ogier, qui sera élu président du Spiridon-Club de Suisse 5 semaines plus tard, ce qui m'a fait m'inscrire à

¹ En juillet, on a mesuré officiellement 101 km 500.

Photo ci-contre : Evoquant à s'y méprendre son compatriote Dorando Pietri au terme du marathon des Jeux de Londres en 1908, voici Vito Melito à l'arrivée des 101 km 500 de Firenze-Faenza, parcourus en 6 h 40 min. ! (Photo : X.)



Firenze-Faenza, c'est ce que j'ai vu à la Stramilano en avril. Cette ambiance fraternelle et bon enfant m'a tellement enchanté que j'ai voulu la revivre à nouveau. Bien sûr, je me suis préparé du mieux que j'ai pu pour ne pas avoir trop à endurer (je ne suis pas un masochiste !). Mais vraiment, je m'étais dit que je serais heureux de terminer en 12-14 heures... si je réussissais à terminer !

Il faut savoir en effet que notre homme ne s'entraîne que depuis deux ans à peine, qu'il a été stoppé durant de longs mois par une opération à un genou, mais qu'à plus de 40 ans il a conservé l'enthousiasme du débutant (qu'il est en fait...). Mais il n'avait jamais disputé jusqu'ici une épreuve de 100 km, ni même un marathon...

— Ce que j'ai surtout aimé, outre la beauté du paysage et l'accueil chaleureux à Faenza, c'est le contact incessant avec un public qui vivait vraiment l'effort des coureurs. Dans chaque village, quand ils voyaient que tu parlais français, il y en avait toujours un qui venait vers toi pour te dire quelques mots d'encouragement en français. Et d'autres qui te tendaient à boire.

Très tard dans la nuit, j'ai entrevu un jeune couple, qui attendait encore pour voir les coureurs. La mère tenait dans ses bras un beau bébé qui pouvait avoir tout au plus dix mois. Eh bien, j'ai pas pu m'empêcher d'aller faire un

guili-guili au petit et de féliciter les parents... C'est par là qu'on sent bien que c'est pas à proprement parler l'effort lui-même de ces 100 km qui est passionnant, mais tout ce que l'on découvre en soi et autour de soi grâce à pareille épreuve.

Et notre ami est allé recevoir un diplôme (une grande affiche-souvenir avec son nom et sa performance), une médaille, un carton de bouteilles, puisque du premier au dernier arrivant tout concurrent recevait au moins trois bouteilles d'Albana, un blanc nerveux et riche, ou de Lambrusco, un rouge à la belle robe rubis.

Des semaines après son exploit, ce jeune vétéran se demandera peut-être encore, en lisant ces lignes, si c'est bien lui ce débutant qui a réalisé 8 h 55 seulement pour aller à pied de Florence à Faenza par le col d'Allochio... Nul doute qu'il y a en chacun de nous, vétéran ou non, des ressources insoupçonnées qui — telles ces fleurettes qui ne s'ouvrent qu'aux rayons du soleil — n'attendent que l'occasion de s'épanouir.

Noël Tamini

Chants d'oiseaux dans la « nuit » d'Hartola

Grand vainqueur des 100 km de Millau l'an dernier — il y reviendra cette année avec son frère jumeau — Elvino Gennari, dépité second des 100 km de Firenze-Faenza, avait décidé de se rendre aux 100 km d'Hartola en compagnie de son frère Loris.

— **La performance, la course elle-même, d'accord, nous dit-il le 29 juin au départ de Milan, mais ce qui nous intéresse ce sont aussi le pays, les autres coureurs, une ambiance toujours nouvelle. Nous aimerions bien aller courir un 100 km aux Etats-Unis l'an prochain.**

Nous avons donc accompagné les Gennari à Hartola, à 200 km au nord d'Helsinki.¹ Alors qu'on grelottait sous nos latitudes et jusqu'en Suède, il faisait en Finlande l'une de ces soirées estivales dont on rêvait chez nous. Mais surtout, comme le soleil se coucherait à 22 heures à Hartola, et qu'il se lèverait 4 heures plus tard déjà, les coureurs de 100 km n'avaient pas besoin d'être nyctalopes pour voir le paysage qui les entourait ou pour suivre leur route à leur aise. Car même au plus fort de cette brève « nuit » il règne la même clarté qu'à l'aube chez nous.

Partis sur le coup de 20 heures, en proie çà et là aux attaques des moustiques, puisque c'était leur (très brève) saison, les coureurs allaient suivre un parcours essentiellement forestier. La surprise fut grande pour les Gennari lorsqu'ils

reconnurent sur la ligne de départ... l'Ecoisais Don Ritchie, le recordman mondial des 100 miles sur piste (en 11 h 30 min. pour 161 km !).

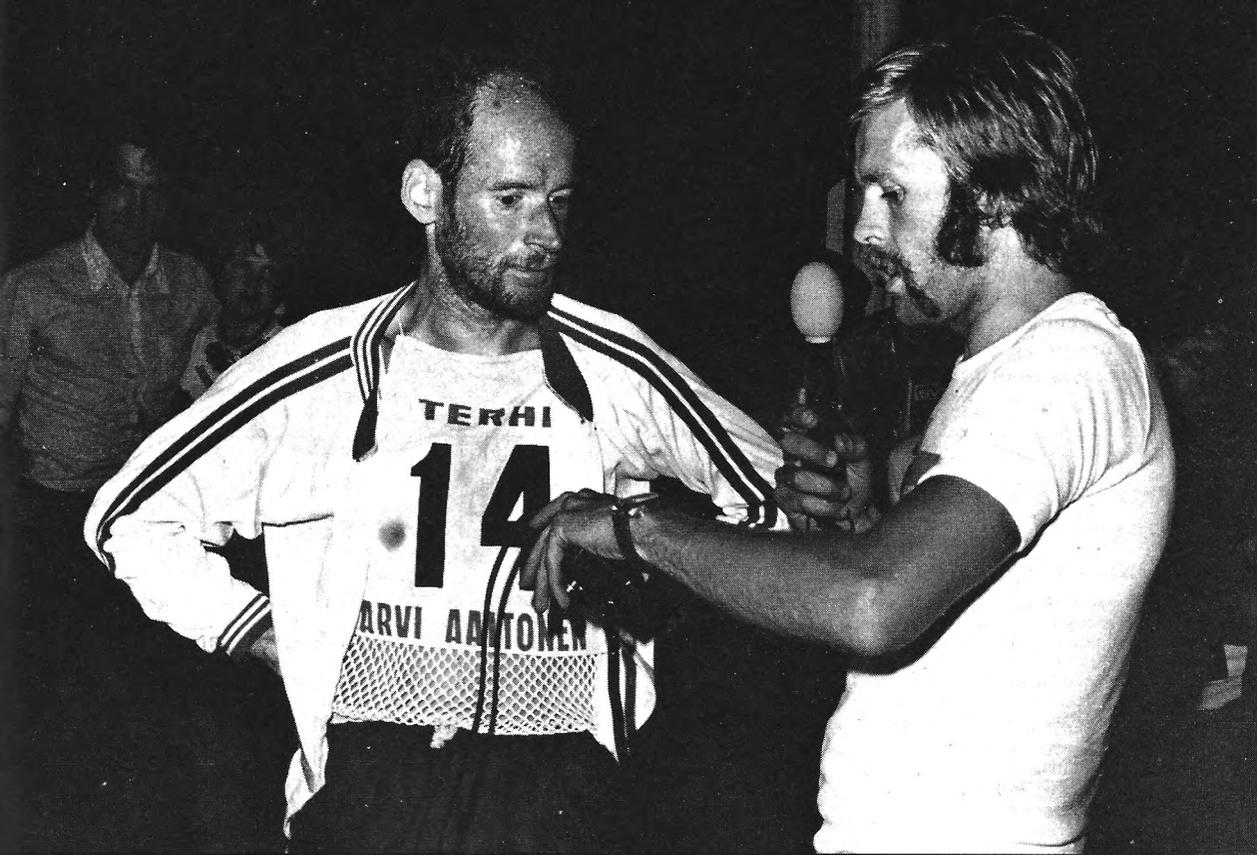
Dès le départ, l'Ecoisais, plus prodigue que jamais, fit savoir à la ronde qu'il n'allait pas attendre le coucher de soleil pour montrer ses talons à ses adversaires. Il ferait sa course, un point c'est tout. Passant aux 42 km 200 du marathon en 2 h 31'30", il avait déjà alors 14 min. d'avance sur les frères Gennari, suivis à 20 sec. par le Finlandais Tanninen, qui allait abandonner. Poursuivant son effort au train qui lui convenait, Ritchie passait aux 70 km en 4 h 17 min, avec 20 min. d'avance sur le duo italien. Pointé en 5 h 39'30" à 10 km de l'arrivée, Ritchie terminait très frais (voir notre photo) en 6 h 18'00", nouvelle meilleure performance mondiale. Plus de 6 heures à plus de 16 km/h !

Elvino Gennari faiblissant, son frère Loris l'attendit, et ils terminèrent ensemble en 6 h 53'01", avec plus de 32 min. d'avance sur le premier coureur finlandais, Moilanen.

6 h 18 pour 100 km... Ce pourrait être la fin d'une histoire d'Ecoisais qui ne voulait pas payer son billet de train. La performance laisse songeur, ou tout au moins elle fait rêver d'une course de 100 km qui mettrait aux prises les Français Cotteureau, Lecluse, Lepotier, Martinet, Métayer, le Suisse Baudet, le Hollandais van Kasteren, l'Alle-

¹ Il faut préciser que ce voyage de 5-6 jours avait été mis sur pied par SPIRIDON-Italie et la revue « NovoVai » pour la bagatelle de 730 FS tout compris, au départ de Milan. Il sera sans doute renouvelé en 1979.

Photos ci-contre : EN HAUT, « Don Ritchie, savez-vous que vous venez de courir les 100 km en 6 h 18 min., record mondial ? » — EN BAS, les jumeaux italiens Gennari, 6 h 53 min. à Hartola, seront aux 100 km de Millau (Photos N. Tamini)



mand Urbach, les Italiens Melito et Gennari, et surtout les Britanniques Woodward (voir l'interview de la page 21) et Ritchie. Il n'est pas interdit de penser que cette course-là existe, et même qu'elle aura lieu à Firenze-Faenza l'an prochain. Mais n'anticipons pas.

Tous n'étaient pas venus à Hartola pour «faire un chrono». Par exemple, cette alerte grand-maman italienne, la Molendi (comme ils disent).

— **Moi, vous savez**, nous a-t-elle expliqué dans l'avion qui nous ramenait à Milan, **si je fais ces épreuves c'est surtout pour découvrir du pays. Pas pour la compétition. Je me base à**

chaque fois sur la limite imposée, qui était de 20 heures à Hartola, et je m'arrange pour terminer juste 5 min. avant.

Cela me donne le temps d'admirer le paysage, de visiter une chapelle, une église, de faire même une sieste ou de me restaurer sans me presser... Dommage, sur ce parcours il n'y avait pas d'église, pas de chapelle, rien que de la forêt. Au bout de quelques heures, c'est monotone la forêt. Heureusement, il y avait tous ces chants d'oiseaux. C'est quand on marche ainsi, seul, qu'on peut le mieux les écouter...
N.T.

De Firenze à Biel/Bienne...

A vol d'oiseau, environ 500 km séparent ces deux villes, par-dessus deux chaînes de montagnes. Par contre, ce qui les réunit c'est le fait qu'elles organisent chaque année une course de 100 km:

- Firenze-Faenza, sur une distance de 101 km 500,
- les 100 km de Bienne, course organisée pour la 20e fois les 16/17 juin dernier.

J'étais acteur à la première des courses, désireux de «faire» un temps, mais surtout de terminer. A Bienne, j'avais aussi un dossard, mais j'étais là pour accompagner ma soeur, qui disputait sa première compétition sur route après quelques courses de montagne. Une femme de 45 ans qui débute par 100 km, il lui faut une dose de courage et d'entraînement que je n'ai pas fini d'admirer!

D'un même oeil, j'ai constaté des ressemblances et des dissemblances énormes entre ces deux courses.

D'une part, Florence-en-Italie, ville d'art par excellence; d'autre part, Bienne-en-Suisse, à la frontière des langues allemande et française.

La participation est essentiellement latine à Florence, mais principalement alémanique ou allemande à Biel-Bienne. Cette différence imprègne sans aucun doute le caractère et l'ambiance des deux courses.

Réception et accueil: très bons dans les deux cas. A noter l'organisation générale — et tout particulièrement la signalisation coureurs / voitures — dans le cas de Bienne.

Les spectateurs: très nombreux dans les deux cas, tant à l'arrivée que durant le parcours, malgré le froid, la pluie, et l'heure tardive.

Pour ceux qui l'apprécient, la médaille, bien que tout à fait différente dans les deux cas, est très belle.

Ce qu'il y a de différent:

- le **RAVITAILLEMENT**: à Bienne, ravitaillement officiel des firmes «Rivella» et «Wander» (Ovomaltine): boissons froides, possibilités de s'alimenter, contre paiement, à certains postes, par du café. C'est du moins tout ce que nous avons vu à Bienne.

A Florence, ravitaillement tous les km au moins, et même encore quelques ravitaillements intermédiaires, avec à chacun d'eux de l'eau naturelle, du thé, de l'ISO-STAR, de purs jus de fruits en bouteilles, du pur jus de citron, du jus d'orange, et même... du vin, sans oublier des sandwiches au jambon, au salami, au fromage, des oranges, des citrons, des oeufs, du pain, et j'en oublie. Tout cela gratuitement, bien sûr.

- les **CARTES DE CONTRÔLE**: dans le cas de Florence, la solution est tout à fait efficace, rapide (puisqu'il ne s'agit que de tendre la carte de contrôle vers un appareil électronique ou une perforatrice à main), puisque ladite carte est retenue au cou du coureur par un élastique. A Bienne, en revanche, la carte de contrôle est remise toute nue. Le coureur doit donc la tenir en main, à moins qu'il ne possède un vêtement avec poche. Gare à celui qui la perdrait, ou qui la retrouverait entièrement mouillée et à demi-détruite par les averse possibles!

- l'**AMBIANCE** sur le parcours: à Bienne, nous constatons sans plus le silence des spectateurs au passage des coureurs. Quel contraste avec les encouragements nocturnes dans chaque petit village traversé en Italie! Et tout ce monde qui vous appelle par votre prénom, avec des «*dai dai! forza!*»...

- les **PRIX**: généreusement distribués à chaque concurrent qui termine la course de Florence, et ceci à raison d'un minimum de 3 bouteilles de vin du pays, outre la médaille, le diplôme personnalisé, tout cela... gratis pro Deo!

Il vaut donc mieux ne pas dire trop haut que la taxe d'inscription est à Florence de 2,5 fois inférieure à ce qu'elle est à Bienne...

Quoi qu'il en soit, vu l'esprit sportif qui règne dans les deux cas, nous retournerons tout d'abord à Florence mais un jour aussi à Bienne.

B.O.

Dimanche 1er octobre à 10 heures

à LAXOU-NANCY

3e Circuit des Fourasses

27 km 300 - 9 km 300 pour débutants
Parcours sélectif
Routes et chemins forestiers
Nombreuses récompenses + prix souvenir à tous
Engagement: 15 FF

Délai d'inscription: le 30 septembre 1978
Bernard Grisez, 115, rue du Petit-Arbois,
54520 Laxou (France) - Tél. (28) 96 25 05



**Amicale
des Entraîneurs Français
d'Athlétisme**

Revue trimestrielle
spécialisée

**Entraîneurs, Enseignants,
Educateurs, Animateurs**

La revue « A.E.F.A. » vous tiendra au courant de toutes les techniques, de leur évolution, des différents procédés pédagogiques, modes de préparation et d'entraînement.

Des kinogrammes et des études techniques paraissent régulièrement sous forme de document.

Nos entraîneurs nationaux et entraîneurs spécialisés, ainsi que les meilleurs spécialistes de médecine et de diététique sportive, sont nos collaborateurs les plus appréciés.

Des traductions et chroniques diverses vous donnent le point de vue de nos collègues étrangers.

Abonnements :

France **50 F.** le numéro **15 F.**

Etranger **70 F.** le numéro **20 F.**

73, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
CCP Paris 384-61

**BULLETIN D'ABONNEMENT
A PRIX RÉDUIT**

réservé aux nouveaux abonnés

OUI, je désire faire une économie de 7 FF / 6 FS / 100 FB et recevoir les six prochains numéros de SPIRIDON

Je réglerai donc mon abonnement au prix de

60 FF (au lieu de 67 FF)

30 FS (au lieu de 36 FS)

400 FB (au lieu de 500 FB)

après réception du premier numéro de mon abonnement.

M. Mme Mlle

Adresse :

.....

.....

.....

.....

Pays : 1er No désiré

Signature :

N'envoyez pas d'argent maintenant... Envoyez simplement ce bon à

— pour la France : **Michel Bourquin**, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy

— pour la Belgique : **Jean Trullemans**, 105 Otterweg, 1600 St-Pieters-Leeuw.

— autres pays : **SPIRIDON-Abonnements**, Marité Bochatay, 1922 Salvan (Suisse)

ATTENTION : pour obtenir des numéros anciens, consultez la table des matières (demandez-la aux adresses ci-dessus).

L'ami des jours « sans »

Bonjour Spiridon, c'est un enfant prodige qui t'écrit. Saturé de course à pied, surtout psychiquement, j'ai arrêté de courir au printemps de 1974, m'engageant dans des combats que je pensais alors plus importants. Mais aujourd'hui, si je continue à penser que l'action pour la défense de l'environnement est primordiale (je fais partie d'un groupe écologique), je crois qu'elle ne se substitue pas à la course. Au contraire, celle-ci rend plus aiguës les menaces qui pèsent sur notre milieu naturel. Il suffit d'un entraînement en forêt pour s'indigner sur les véritables massacres qu'elle ne cache plus : carrières éventreuses, routes goudronnées lacérantes, brouillards industriels asphyxiants, j'en passe et des pires.

Depuis un an, je tente de reprendre le chemin buissonnier du sous-bois, mais les contraintes professionnelles ne me laissent jusqu'à maintenant guère de possibilités. Aujourd'hui, date de mon 4e entraînement, je suis décidé à réussir, d'autant plus que je travaille selon un horaire souple, qui m'offre donc des facilités plus grandes.

J'ai tout de suite pensé à SPIRIDON lorsque je me suis mis à rechercher la meilleure forme de soutien que peut espérer un coureur solitaire. Abonné depuis deux ans à cette revue, j'avais pu constater le fossé protecteur qui la séparait des autres revues sportives, vouées à la gloriole et à la poudre aux yeux. Voilà une revue qui, au cœur de la société du spectacle, paraît plus volontiers de l'homme que des exploits, tout en accordant à la course à pied la place — ni trop envahissante ni trop dilettante — qu'elle mérite. J'ose croire qu'aujourd'hui cette invitation à la course subsiste toujours contre vents (financiers) et marées. (...) J'attends l'ami des jours « sans ».

Christian BUIJAND, 36, rue Maréchal Foch, 01000 Bourg-en-Bresse (F) — 5 juillet 1977.

« J'ai fait confiance à Joe Henderson »

Dans son numéro 31 d'avril-mai 1977, « Spiridon » publiait un article intitulé : « Faites-moi confiance : dans trois mois vous courrez votre premier marathon ! », signé : Joe Henderson.

J'ai fait confiance et j'ai suivi à la lettre la préparation préconisée en la prenant « en cours de route », car cela fait 5 ans que je me suis mis à courir.

Aujourd'hui, je dis grand merci à « Spiridon » car le 23 octobre, à 51 ans, j'ai couru mon premier marathon, à Neuf-Brisach, dans le temps de 3 h. 13 min.

Le plan de Joe Henderson m'a été particulièrement précieux parce que sans lui je n'avais aucune base pour me préparer.

Ma joie était grande dimanche après-midi, et j'engage vivement tous ceux qui pratiquent la course à pied, comme moi, pour leur santé et leur plaisir, à préparer un marathon. C'est une course fantastique !

Gaston Koenig, 20, Allée des Lilas, 88000 Epinal (F) — 26 octobre 1977.

Qu'advierait-il d'un fruit incolore et insipide ?

Dans le N° 38, vous mentionnez que l'ISOSTAR est un produit « presque indispensable à l'organisme d'un sportif pour remplacer les sels et les vitamines ». Ce que j'approuve pleinement, car j'en bois également.

Mais à la lecture de la composition du produit, je constate avec étonnement la présence de substances aromatiques et colorantes. Sont-elles naturelles ou artificielles ? On sait toute la polémique actuelle à propos des colorants, des agents conservateurs et autres substances aromatiques. Croyez-vous que de telles substances aient leur place dans un produit de consommation courante pour un sportif ? Celui-ci ne peut-il se passer de la couleur de la boisson ? voire de son goût ?

Alors qu'aujourd'hui la tendance est nettement en défaveur de ces additifs, pourquoi cherche-t-on à imposer à un sportif des produits suspects ? Le sport n'est-il pas un garant de la santé ?

Ma proposition : en tant que dépositaire de l'ISOSTAR, vous serait-il possible de faire savoir qu'il est inutile, pour des sportifs, d'ajouter ces substances qui n'apportent rien à l'ISOSTAR ?

J.-B. Montandon, Guillaume-Ritter 10, 2000 Neuchâtel, Suisse. — 17 juin 1978.

Nous avons aussitôt transmis à la firme Wander la lettre de notre lecteur, et en date du 6 juillet il lui fut répondu ce qui suit :

En principe, vous avez raison : les colorants et les arômes n'apportent rien d'essentiel aux sportifs. Mais avec le principe seul on ne peut ni vivre, ni jouir de la vie. Toute ingestion de nourriture doit être, à la longue, accompagnée de sentiments très complexes de plaisir et de satisfaction. Les aliments non appétissants ne sont pas consommés, et disparaissent donc obligatoirement du marché. Si un fruit était incolore et sans arôme, il serait totalement négligé par l'homme.

Presque tous les fruits nous attirent par leurs belles couleurs. Ces couleurs sont-elles néfastes à notre santé ? La chose est peu probable. Il est vrai que l'industrie alimentaire a naguère utilisé des colorants de synthèse non éprouvés, et même toxiques. Mais ces temps sont définitivement passés. La loi suisse ne permet plus que très peu de colorants, tous éprouvés quant à leur innocuité.

Sans aromatisation, nous le répétons, sans couleur correspondant au fruit, le consommateur n'accepterait pas un produit industriel. Un ISOSTAR incolore et sans goût ne serait pas consommé, pas vendu, et donc pas fabriqué, et les sportifs ne pourraient donc jamais bénéficier des vitamines, des sels minéraux qu'il renferme, ni de l'isotonie inhérente à ce produit. Le colorant contenu dans l'ISOSTAR est un produit certifié par l'Office fédéral pour la santé, et l'arôme est un extrait séché de citrons, totalement naturel.

B. Orsanic et Dr F. Kieffer, Wander SA, case postale 2747, 3001 Berne, Suisse.

Boimond et le Japon

Traversée du Japon terminée : 1500 km en six semaines. 60 km par jour seulement, mais en route, je visite et je vois beaucoup de choses. Multiples excursions et incursions annexes. Le sac m'interdit la course (sinon, il se venge d'être bousculé !). Accueil extrêmement chaleureux partout, et plusieurs interviews. Le « travail » quotidien est terminé (3000 km en tout). Maintenant, je rédige — peu — entre 100 invitations ! BIOFIT parfait : jamais eu mal !

Pierre Boimond, Tokio, le 16 juin 1978.

Boimond aux Philippines

Les amis européens sont en pleine saison de CIME en ce moment. Ici aux Philippines je suis bien loin de toute manifestation sportive. Et le climat et l'isolement ne me donnent guère la possibilité de m'entraîner.

Au Japon, mon initiative (toute simple : marcher seulement, tout comme nos ancêtres, et qui paraît extraordinaire de nos jours — et que je trouve « prodigieux » de trouver « extraordinaire » !) a rencontré un grand intérêt, non seulement auprès de la rédaction générale du plus grand journal du monde — l'Asahi Shimbun — mais dans des milieux plus populaires, et jusque dans les milieux universitaires. J'en suis moi-même très étonné. Autant dire que j'ai été reçu à bras ouverts au Japon et accueilli dans de nombreuses familles, même après mon retour à Tokio.

C'est ainsi que je comprends les vraies relations diplomatiques (plutôt que par des cocktails guindés et inefficaces). Je puis affirmer que mon odyssee — et mes propos publiés sur la Suisse — va nous amener des dizaines de touristes supplémentaires. (...)

Pierre Boimond (Genève), Manille le 12 juillet 1978

La course, la musique et Spiridon

«Au bout du jour, la foule a soif d'évasion et cherche à mettre un masque aux démons de la nuit. Coureur et musicien : tous deux portent en eux le génie des dépaysements. Ils offrent aux hommes épuisés de travail, accablés de servitude ou brûlant de haine un breuvage aphrodisiaque : la vie se rallume, l'amour existe encore !»

Il s'agit d'un paragraphe tiré de l'éditorial «Le coureur est un musicien», par Jeannotat. Si je me reporte trois ans en arrière, c'est que cet éditorial m'avait plu et me concernait un peu. Divorcé, deux enfants, je disposais d'un certain temps libre après mon travail. Musicien amateur, j'affectais davantage de temps à la musique, et me retrouvai un an plus tard à la direction d'une Harmonie municipale.

Or, j'ai vécu à l'armée, en musique militaire, et dans le civil ensuite, sous le principe «on fait de la musique ou du sport, mais pas les deux !». Alors que l'on vit, à la télévision notamment, sous le signe de «Sport et Musique». Il faut dire que ceux qui prêchaient ainsi, et hormis leur qualité, étaient souvent — excusez-moi l'expression — adipeux ou congestionnés. Or, depuis que j'ai repris la direction de cette harmonie municipale, j'encourage au contraire les jeunes et les moins jeunes à pratiquer un sport. Et il s'en trouve qui mènent fort bien les deux.

Je voudrais maintenant attirer l'attention du lecteur sur un sport de base qui double admirablement la course à pied. Il s'agit de la marche à pied. C'est d'ailleurs lors d'une randonnée pédestre de 120 km, étalée sur trois jours, qu'un compagnon de route, sachant que j'aimais la course à pied, m'a fait connaître la revue «Spiridon». C'était à l'époque le numéro 6. Je m'y suis abonné et j'ai bien sûr acheté les cinq numéros précédents.

Georges Hébert (on ne fait plus assez référence à sa «méthode d'éducation physique virile et morale», qui a pris le nom d'hébertisme) disait :

«Si tu n'as qu'un quart d'heure par jour à consacrer à la pratique du sport, fais un quart d'heure de course à pied.»

(...) J'en viens maintenant à féliciter ceux qui sont à l'origine de cette revue «Spiridon» et de sa continuité. Lecteur du début, j'ai pu me rendre compte des difficultés qu'il pouvait y avoir à créer et à maintenir une telle revue. Elle est une véritable école, et un lien précieux entre les coureurs, et son succès est plus que mérité. Notre meilleur soutien est de favoriser des abonnements. Bravo à toute l'équipe !

Yves Degrave, chemin de la Liette, 62184 Serques (France), printemps 1978.

Toute l'équipe vous remercie de vos encouragements, nécessaires pour relancer parfois la machine lorsqu'une certaine saturation est à la porte, lorsque tel ou tel atrabilaire morveux essaie de vous faire supporter le poids de sa médiocrité, bref, lorsqu'on a tendance à oublier tous les lecteurs «heureux» pour ne songer qu'à tel correspondant mécontent. — NT

Merci pour votre probité

Faisant partie des 350 abonnés qui par erreur ont payé 60 F au lieu de 67 F leur réabonnement, voici un chèque de 10 F pour compenser — et ce avec grand plaisir, tant m'est agréable votre revue.

René Roux, 26, rue Verlaine, 65600 Séméac, France.

Merci également aux 17 autres abonnés qui ont rectifié cette erreur de la charmante responsable de l'administration. — NT.

Comme d'autres dans la drogue

Qu'il me soit permis de vous adresser ce message de reconnaissance pour tout ce que vous donnez à l'incomparable «Spiridon», qui a le mérite de nous réjouir, de nous enthousiasmer, de se faire désirer.

Il est encourageant de trouver une revue aussi enrichissante pour l'esprit et le corps.

Que ce soit les éditoriaux, les avis des praticiens pratiquants ou tout autre article, l'on se plonge dans sa lecture comme d'autres se plongent dans la drogue.

Merci à vous tous, nous sommes des vôtres, un merci à Mme Bochatay pour sa complaisance et sa serviabilité.

René Muller, 2112 Môtiers, Suisse, fin. déc. 1977.

A bientôt, Sarolta !

Depuis 5 semaines je suis à l'hôpital, je ne peux ni marcher, ni courir... Piquée par un insecte, je suis demeurée une semaine dans le coma, puis paralysée. Maintenant, seul le pied droit commence à bouger, mais je me sens extrêmement faible. Encore heureux que je sois en vie et que je me rétablisse, même lentement. J'espère courir à nouveau l'an prochain, mais le médecin n'est pas de cet avis ; en tout cas, j'essaierai (...)

Sarolta Monspart, Balassi B.U. 19, 1055 Budapest, Hongrie. — 31.7.78

Ecrivons tous un petit mot à la grande marathonnienne hongroise, pour l'aider à retrouver le moral indispensable à son rétablissement. — NT

Lettre de Grande-Bretagne

Connaissez-vous David Wright ?

Le 1^{er} juillet à Crystal Palace, il y a eu une sacrée belle course sur un mile : 1er John Robson (20 ou 21 ans) en 3'55"82 ; 2. Graham Williamson (18 ans) en 3'56"39 ; 3. Brendan Foster (30 ans) 3'57"4 ; 4. Steve Cram (17 ans) 3'57"4... et donc nettement mieux que Jim Ryun au même âge ; puis 5. Tim Hutchings (19 ou 20 ans) en 3'57"8. Mais les journalistes et les commentateurs de TV n'ont même pas parlé de Tim : seulement 5e...

Cram portait le maillot de son école (emblème de sa fidélité ?), de grandes et blanches culottes «Adidas» (emblème de sa innocence ?), et de longues chaussettes (emblème de sa jeunesse ?). On a déjà dit beaucoup de choses sur Cram, qui est un garçon très gentil et modeste. Son «idole» n'est pas Brendan Foster mais... Jim Alder.

Foster a bien réussi sa carrière, et il court encore une fois par année pour son équipe. Mais il faut dire aussi qu'il a fait beaucoup pour développer le sport dans sa région, d'autant mieux qu'il est le directeur sportif de Gateshead. Jim Alder, par contre, est un simple ouvrier, qui court chaque week-end pour son club ; on l'aime bien par ce qu'il parle spontanément à chacun, et tout particulièrement aux jeunes pour les encourager.

Avant et juste après ses premiers succès, Foster était un type vraiment sympa, expliquant par exemple à la TV comment il avait progressé grâce à l'aide de ses amis et de son entraîneur. En 1964, nous étions d'ailleurs tous deux de la même équipe d'écoliers. Aujourd'hui, sa popularité a beaucoup baissé.

Quant à Cram, on en fait déjà un autre Jim Ryun. Ce pourrait bien être aussi un David Wright. Qui était David Wright ? Il y a dix ans, ce type-là, à 16 ans, il courait le mile en 4'02". Et puis il est parti étudier dans des universités américaines, où l'on a vraiment abusé de lui. Aujourd'hui, après une série de blessures, il essaie tant bien que mal de revenir à la compétition. Coïncidence : Cram et Wright sont du même club, le Jarrow and Hebburn A.C. Jim Mouat

CIME : situation après 20 épreuves

Féminines : Moser 156 pt, Bracco 131 pt, Klinger 124 pt, Freitag 88 pt, Schumacher 65 pt.

Jeunes : Fatton 207 pt, Herrmann 142 pt, Schumacher 113 pt, Lange 79 pt, Dubosson 77 pt.

Vétérans II : Irschlinger 202 pt, Schumacher 196 pt, Bonny 166 pt, Leutwyler 122 pt, Baruselli 100 pt.

Vétérans I : Devilliers 276 pt, Lauen 159 pt, Setz 158 pt, Tschanz 116 pt, Perone 114 pt.

Seniors : Soler 280 pt, Tramonti 195 pt, Moser 151 pt, Cacciatore 140 pt, Siegenthaler 132 pt, Fischer 84 pt, Woods 82 pt, Adams 79 pt, Mouat 77 pt, Gorbunow 75 pt.

Calendrier

En caractères gras : les courses annoncées à la rédaction. Toutes les autres sont mentionnées «sous réserve».

- 20.8 CH: Giez (1411), course, tél. 024 244724
 20.8 CH: Bioley-Magnoux, 7km: 024 331266
 20.8 CH: **CIME, Trophée Six Blanc**: H. Lattion, 87 Mce-Troillet, 1950 Sion
 20.8 F: **Oberhaslach, 22 km/739m**: R. Towler, 5 rue de Fort-Louis, 67000 Strasbourg
 20.8 F: **CIME, Ascain - La Rhune - Ascain**: A.S. Elgarrekin, 64310 Ascain
 26.8 CH: La Heutte, 10 km 500: tél. 032 419765
 26.8 B: **Hekelgem, marathon à 16 h**: G. Ulin, Langestraat 72 B, 1790 Hekelgem
 27.8 CH: **CIME, Trophée des Martinax**: M. Berthoud, 1893 Lavey-Village
 27.8 F: **Colmar (68), 32 km**: L. Marlier, 14 rue de Vienne, 68000 Colmar, tél. 89238868
 27.8 F: **Cassel (59) 23 km côte**: M. Bigourd, 24 rue Bollaert, 59670 Cassel
 27.8 F: **Gap (05), 13 km, voir p. 2**
 27.8 F: **Trièves (38), 57km**, tél. 3316 (76) 349111
 27.8 AUT: **CIME, Brixlegg**: P. Steffner, Römerstr. 7, 6230 Brixlegg
 28.8 CH: **Mézières (VD) 7 km 250**, voir p. 14
 2.9 CH: **Vissoie, 16 km 400**: J. Voutaz, 3961 Vissoie tél. (027) 651858 ou 651484
 2.9 F: **Delle, 16 km 400**: J. P. Farez, 25 bis Grand-Rue, 25490 Badevel
 2.9 B: **Braine-le-Comte, 25 km**: G. Roman, rue du Moulin 61, 7490 Braine-le-Comte
 2.9 B: **Gelbreesee, 21 km**: Bodart, av. Arthur-Procé 5, 5000 Namur, tél. 081-228045
 3.9 CH: **Tour du Brassus, 17 km 800**, voir p. 2
 3.9 CH: **Basel, marathon**, tél. Schüpbach 061-251717 (773)

Samedi 16 septembre à 17 heures

Semi-marathon de Borgloon

(Lieu de naissance des marathonien
Lismont et Schoofs)

Epreuve ouverte aux seniors, vétérans et dames

Engagements et renseignements :
 Jean-Paul FOURIER, Abeelplaats 6,
 3840 Borgloon, Belgique
 Tél. (012) 74 22 31

- 3.9 CH: **Les Paccots, 12 km** (Off. Tourisme, 8 Châtel-St-Denis, tél. 021-567151)
 3.9 CH: **CIME, Ovronnaz-Cab. Rambert**: *logement gratuit pour les coureurs non Valaisans* / G. Michellod, Pré-Cloud, 1912 Leytron
 3.9 F: **CIME, Bramefarine**: G. Emard, 38830 St-Pierre-d'Allevard, tél. 985255
 3.9 F: **Marignane, 15 km 500**: C. M. des Sports, Gymnase St-Pierre, 13700 Marignane
 3.9 F: **La Ferté-Bernard, 100 km**: J.-P. Franchi, résid. Le Gâtinais, 72400 Préval
 3.9 F: **Dourdan, 30 km**: Bailly, Zone industrielle, 91410 Dourdan, 492.7511
 3.9 F: **Auray-Vannes, 24 km**: J.-Cl. Le Boulicault, 56 rue de Metz, 56000 Vannes, tél. 16(97)472595
 3.9 F: **Luxeuil (70), 15 km**: R. Chabin, 5 rue ADC Gautier, 45400 Fleury-les-Aubrais

CIME 78 (extrait du règlement)

On peut l'obtenir, en français ou en allemand, en s'adressant à Jacques Berlie, dont voici la nouvelle adresse : Jacques Berlie, Grammont C, 1896 Vouvy, Suisse.

Un point particulier: Le classement général final ne groupe que les coureurs qui ont terminé au moins 5 épreuves de la CIME, et qui ont marqué au moins 1 point.

Chaque coureur ne peut totaliser au maximum que les points obtenus dans les 16 épreuves suivantes qui lui ont apporté le maximum de points :

- 5 épreuves françaises au choix
- 5 épreuves suisses au choix
- les 4 courses italiennes
- les 2 courses belges
- la course autrichienne

La course Genève-Salève est considérée comme française ou suisse.

Le classement doit être adressé par l'organisateur dans les 8 jours qui suivent l'épreuve : à Jacques Berlie ainsi qu'à SPIRIDON, 1922 Salvan, Suisse. - Il est établi selon le règlement CIME (ne pas oublier de bien préciser l'âge des concurrents).

Sous le patronage de «New Balance»!

Désireuse de participer à la promotion de la CIME, (d'autant plus qu'avec le modèle «Trail - Tarahumara», voir p. 4, elle vient de créer le modèle idéal pour «Cimards»), la firme «New Balance» offre 150 paires de chaussures aux «Cimards». Ces prix seront attribués ainsi à l'issue du classement général de la saison :

- un bon pour une paire de «New Balance» aux **60 premiers seniors classés**
- un bon pour une paire de «New Balance» aux **50 premiers vétérans I classés**
- un bon pour une paire de «New Balance» aux **15 premiers vétérans II classés**
- un bon pour une paire de «New Balance» aux **15 premiers juniors classés**
- un bon pour une paire de «New Balance» aux **10 premières féminines classées**

- 7-10.9 I: **Foglizzo-4 Giorni (1 marathon par jour)**: Org. Centro Iniziative P.zza Castello 6, 10090 Foglizzo
- 9.9 CH: **Malleray, 50 km**: Soc. de marche SMMB, 2735 Malleray-Bévilard
- 10.9 CH: **CIME, Charmey-Vounetz**, voir p. 14
- 10.9 CH: **Satigny, 12 km 250**, voir p. 46
- 10.9 F: **Toul, marathon + 15 km**: M. Schneider, Ecole du Châtelet, 54200 Toul, tél. 432356
- 10.9 F: **Bagneux-s-Loing (77), 20 km**: tél. 428.3448 et 428.2716
- 10-16.9 I: **Viareggio, champ. mond. vétérans discipl. athlét.**: IMITT, v. Bartolomeo D'Alviano 24, 20146 Milano
- 15.9 I: **Lenola, 18 km** (org. par club de Fava)
- 16.9 CH: **CIME, Altstätten**: O. Hutter, Rosenacker 5, 9403 Goldach
- 16.9 CH: **Montsevelier (JU), 10 km 300**, voir p. 53
- 16.9 NL: **Winschoten, 100 km**, voir p. 7
- 16.9 B: **Borgloon, semi-marathon**, voir p. 66
- 17.9 CH: **Château-d'Oex, 13 km 500**, tél. (029) 475 24 ou 463 04
- 17.9 CH/F: **CIME, Genève-Salève**: W. Zurcher, c.p. 143, 1211 Genève 2
- 17.9 F: **Harreberg, 6 km pop. et semi-marathon**: P. Duquenoy, 36 rue de l'Entente, 57400 Sarrebourg
- 17.9 F: **Clermont-Ferrand, 31 km**, voir p. 14
- 17.9 F: **Fourmies, 2-3-4 et 21 km**, voir p. 46
- 17.9 F: **Avallon, 50 km**, voir p. 46
- 17.9 I: **Firenze, 18 km** (Org. G.S. Castelquarto, v. Bol-drone 50, 50141 Firenze)
- 17.9 DK: **Copenhague, Eremitagelobet, 14 km**: *H. Werge, Havrevaengnet 9, 5620 Odense (tél. 09-722028) guidera les Spiridonians*
- 23.9 I: **Firenze, marathon patronné par SPIRIDON-Italie** (G.S. Marciatori Borgo, c/o Pro Loco-Borgo San Lorenzo, FI)
- 23-24.9 B: **Lillois, 24 h. par équipes de 4 h. ou f.**: van Kerckhoven, Grd-Route 66, 1428 Lillois
- 24.9 CH: **CIME, Fully-Sorniot**: Camille Ançay, 1926 Fully, tél. 026 - 53407
- 24.9 CH: **Cressier, 10 km**, voir p. 48
- 24.9 F: **CIME, Cluses-Croix d'Agy**: G. Costa, pl. de la Poste 7, 74460 Marnaz
- 24.9 F: **Tregueux (St-Brieuc), 19,2 km**, à 15h.: G. Philippe, 53 rue René-Coty, 22360 Tregueux
- 24.9 F: **Jebnheim (68), 10 km 300**, Ritzenthaler
- 24.9 F: **Mouzon, 21 km**: J.P. Peyronnet, Les Capucins, 08210 Mouzon, tél. 24.282262
- 24.9 LUX: **Alzette, 15 km**, voir p. 46
- 24.9 B: **CIME, Les Hauts de Fagnes**: F. Limbourg, rue Dev. les Grands-Moulins 11, 4890 Malmédy
- 24.9 I: **Brescia, 15 km route** (Bonomelli)
- 30.9 CH: **Baar-Nendaz, 9 km 500 / 590 m**: Off. Tourisme, 1961 Nendaz, 027-88 1444
- 30.9 F: **Millau, 100 km**, voir p. 48
- 1.10 CH: **Morat-Fribourg**, voir p. 13
- 1.10 F: **CIME, Semnoz**, voir p. 56
- 1.10 F: **CIME, Cross des Bergers**: Henri Claverie, 64240 Macaye
- 1.10 F: **Laxou-Nancy, 27 km 300**, voir p. 62
- 1.10 F: **Mérignac (32), champ. nat. marathon**
- 1.10 I: **Bologna, 50 km**, (Org. GS Rhenanio, v. Maiorana 7, Bologna)
- 1.10 S: **Lidingö, en forêt: 10 km / 16 km** (jun., fém. et vét. + 50) + **30 km**: Lidingöloppe, Box 119, S-18121 Lidingö. - *Environ 9000 partants! Belgique: s'adresser à Trullemans.*
- 2-8.10 I: **Perugia, 120 km en 5 étapes**: C. Prov. Sportivo Libertas, v. Bartolo 54, 06100 Perugia
- 7.10 B: **Nivelles, marathon**: L. van Driessche, 7 rue Laurent Delvaux, 1400 Nivelles 067-22 65 16
- 8.10 CH: **CIME, Sierre-Montana**, voir p. 69
- 8.10 CH: **Ste-Croix, 10 km**, voir p. 48
- 8.10 F: **Romorantin, semi-marathon**, voir p. 48
- 8.10 F: **Valréas, semi-marathon**, voir p. 46
- 8.10 F: **Halluin, 2-9 km**, Montagne, 30 Sq. St-Exupéry, 59250 Halluin, tél. (20) 94 23 44
- 9.10 GR: **Marathon-Athènes, 42 km 200**, voir p. 3
- 14.10 F: **Paris-Versailles, 16 km 500**: Bureau des Sports, Hôtel de Ville, 79000 Versailles
- 15.10 CH: **CIME, Treib-Niederhausen**: T. Tramonti, Edelweiss, 6446 Seelisberg
- 15.10 CH: **St-Martin (VS), cross**, voir p. 57
- 15.10 F: **CIME, Ascension Mt-Revard**, voir p. 54
- 15.10 F: **Rueil-Malmaison (92), 21 km corpo à 10 h.**: GSAP-EDF, 23 rue de Vienne, 75008 Paris
- 15.10 LUX: **Remich-Wormeldange, 20 km**: Féd. Lux. d'Athl., B.P. 21, Esch-s-Alzette
- 21.10 CH: **Martigny, corrida**, voir p. 54
- 21.10 CH: **CIME, St-Imier - Mt Soleil**, voir p. 12
- 21.10 F: **Pau, 30 km**: R. Fokke-de-Goëde, 5 rue des Palmiers, 64000 Pau, tél. 59-301896
- 21-22.10 F: **Neuville (69), courses**, voir p. 57
- 22.10 CH: **CIME, Crêt de la Neuve**, voir p. 66
- 22.10 F: **Neuf-Brisach, marathon à 10h.**, voir p. 50
- 22.10 F: **Grande-Synthe, semi-marathon**, voir p. 52
- 22.10 I: **Lamezia Terme, 22 km**: G.S. Ospedale Civile di 88046 Lamezia T., tél. 0968-26201
- 22.10 USA: **New York, marathon, voyages SPIRIDON au départ de Bruxelles (Trullemans) et de Genève (du 19 au 26.10: 1026 Fr.s. seulement! comparez...)** voir p. 23 et p. 19
- 22.10 BR: **São Paulo (Brooklyn), 12 km 500, 1re course populaire organisée par SPIRIDON-Brasil!** Kaminski, c.p. 8353, 01000 São Paulo
- 28-29.10 F: **Brest-Rennes, 267 km relais**: Spiridon-Bretagne, 13 Allée du Groënland, 35100 Rennes
- 29.10 CH: **Onex, 15 km**, voir p. 52
- 29.10 F: **St-Pol-de-Léon, 22 km 700**, voir p. 14
- 29.10 F: **Suresnes, 3750-7550 m**, voir p. 54
- 5.11 CH: **Bouloz, 11 km**, voir p. 57
- 5.11 CH: **Neuchâtel, 10 km**, voir p. 54
- 5.11 F: **St-Hilaire-Cottes, 16 km**, voir p. 16
- 11.11 USA: **Youngstown (Ohio), 25 km** (Peace Race) et **10 km** (Run-for-Fun): Jack Cessna, 269 Alameda Ave., Youngstown, OH 44505
- 12.11 CH: **Onex-Genève, 10 km**, voir p. 48
- 12.11 CH: **Venoge**, voir p. 16
- 12.11 POR: **Nazaré, 21 km 100, patronné par SPIRIDON-Portugal**, voyage Spiridon, voir p. 23
- 1.12 CH: **Payerne, corrida à 19h.**, voir N° prochain
- 31.12 F: **Bordeaux, corrida**, voir p. 57
- 31.12 BR: **São Paulo, corrida de S. Silvestre, voyage Spiridon-Salvan**, voir p. 23
- 4.2.79 P.R.: **Coamo (P. Rico), 21 km 690, voyage Spiridon-Salvan**, voir p. 23
- 25.3.79 EIRE: **Limerick, champ. mondial cross IAAF, voyage Spiridon-Salvan en préparation**
- 1.4.79 F: **Les P. Mirabeau (13) - Manosque, 75 km**
- 19.5.79 FIN: **Jyväskylä, «Finlandia-Marathon», voyage Spiridon-Salvan en préparation**

SPIRIDON est actuellement lu par environ 70 000 personnes

Prix d'une annonce*

	1/8 de page	1/4 de page	1/2 page	1 page
en FS	150.—	260.—	430.—	690.—
en FF	250.—	440.—	680.—	1 100.—
en FB	2000.—	3500.—	6000.—	10 000.—

**Réduction de 10 % pour 2 et 3 annonces
15 % pour 4-6 annonces**

**Inscription au calendrier
(gratuite pour annonceurs)**

Par ligne : 30 FS / 60 FF / 400 FB

**Pour toute annonce, une seule adresse :
Publi-Spiridon, 1922 Salvan (Suisse)**

Délai pour le numéro d'octobre

15 septembre

* Payable d'avance à SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse) (CCP 10 - 72 01 Tamini-SPIRIDON). Majoration de 50 % pour non organisateurs de course.

Le prochain numéro paraît au plus tôt le 7 octobre

SPIRIDON, revue internationale de course à pied,
1922 Salvan (Suisse), tél. (026) 8 22 12

Rédacteur responsable :

Noël Tamini, 1922 Salvan (Suisse)

Collaborateurs pour la Suisse :

Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse

Marité Bochatay, **Micheline Clerc**, **Michèle Miéville**,
Régine Teytaz, **Jean et Yvonne Dingler**, **H. Savoy**

Collaborateur pour la Belgique :

Jean Trullemans, Otterweg 105, 1600 St. Pieters Leeuw

Collaborateurs pour la France :

Jean Ritzenhaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kay-
sersberg.

Michel Bourquin, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy

Yves et Denise Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Mousse-
le Neuf.

J.-Claude et Lily Reffray, 11 bd National, 13001 Marseille

Collaborateur pour le Canada :

Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal H2P 2H8

Collaborateur pour l'Italie :

Glors Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze

Collaborateur pour le Portugal :

Mario Machado, Av. do Urugai 39-5 E, Lisbonne 4

Collaborateur pour la Grande-Bretagne :

Jim Mouat, 10 Maple Rise, Marlow, Buckinghamshire.

Collaborateur pour les Etats-Unis :

Dr Norbert Sander, 205 City-Island Avenue, City Island,
N.Y. 10464.

Collaborateur pour le Brésil :

Claude Kaminski, caixa postal 8353, 01000 São Paulo

Statistiques :

Antonin Hejda, rue de la Veveyse 16, 1700 Fribourg

CIME :

Jacques Berlie, Grammont C, 1896 Vouvy (Suisse).

Publicité :

Michèle Miéville, 1923 Les Marécottes (Suisse)

Correspondants :

En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Bre-
tagne, au Canada, aux Etats-Unis, au Danemark, en Fin-
lande, au Portugal, en Italie, en Afrique du Sud, en Es-
pagne, en Algérie, au Sénégal, en Bulgarie, en Colom-
bie, en URSS, en Roumanie, en Suède, en Yougoslavie
et au Brésil, en Equateur, en Argentine, en Austra-
lie, en Nouvelle-Calédonie, au Chili, en Hongrie, en
Nouvelle-Zélande, à Porto Rico, à Haïti, à Hongkong,
en Ethiopie et à Costa-Rica.

Impression, expédition :

Etablissements Chérix et Filanosa SA, avenue Viollier 3,
1260 Nyon.

Changement d'adresse et administration :

Marité Bochatay, 1922 Salvan (Suisse).

ATTENTION : prière de joindre 1,50 FS, 3 FF ou 25 FB
en timbres-poste

Sommaire du No 39

	Page
<i>A la sueur de leur front</i> (Tamini)	1
SACHEZ	3
<i>Dialogue entre Negro et Blanquet</i> (Jeannotat)	6
<i>Au pays de l'enchantement</i> (Tamini)	8
Spiridon-Club de Suisse	12
<i>L'accueil, le devoir et l'argent</i> (N.T.)	13
<i>L'avis du praticien pratiquant</i>	15
Spiridon-Clubs de France	18
Spiridon-Belgique	19
Qui sait qui c'est ? (concours)	19
<i>« Chaque fois de tout mon cœur »</i> (Cavin Woodward interviewé par Regan)	21
Classements	24 - 45
PHOTOS DES PAGES CENTRALES :	
— <i>Kimobwa, Bayi, Rono, Rose, Quax</i>	25
— <i>Hutton, Clerpinski et Simmons</i>	25
— <i>Brendan Foster, le 10 000 m en 27'30"3</i>	26
— <i>Anita Weiss (RDA) et Wessinghage (RFA)</i>	29
— <i>La Française Renties et la Belge v. Roy</i>	30
— <i>Loa face au courage de Carmen</i>	30
— <i>Benning, devant Waitz et Silai</i>	33
— <i>La « revenante » Decker et Larrieu</i>	33
— <i>Amertume de l'abandon : Kim Merritt</i>	34
— <i>... et le supporter de Waregem</i>	35
— <i>La Française Faur-Riou : 2 h 59'01"</i>	36
— <i>Le visage illuminé de Cornelia Bürki</i>	36
— <i>Le Turc Balli et le Hollandais Vriend</i>	39
— <i>Marc Smet et Jean-Marie Ancion</i>	40
— <i>Fjårestad et le Hollandais Veld</i>	43
— <i>Margerit, Moissonnier, Bobes, Lazare</i>	43
— <i>Le Suisse Fatton, en tête des jeunes</i>	44
— <i>Meilleures perf. europ. au 31.7. (Hejda)</i>	45
— <i>La mort du père d'Astérix (Geoffroy)</i>	47
— <i>Réponse du Dr Jenouire à M. Geoffroy</i>	49
<i>Lettre ouverte à mon ami Donzi</i> (Jeannotat)	51
GRAPPILLONS	55
<i>« Tout ce que l'on découvre en soi</i> <i>et autour de soi »</i> (Tamini à Faenza)	58
<i>Chants d'oiseaux à Hartola</i> (Tamini)	60
TRIBUNE	64
CALENDRIER	66

Tirage : 10.500 exemplaires.

A l'abonnemètre

	25.7.77	25.5.78	25.7.78
<i>France</i>	2402	2741	2871
<i>Suisse</i>	1183	1266	1270
<i>Bénélux</i>	416	487	498
<i>Canada</i>	54	64	62
<i>Italie</i>	63	51	58
<i>Autres pays</i>	119	118	121
TOTAL	4237	4727	4880

6 numéros par an : en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel* : **SUISSE** : 36 francs (CCP 19 - 72 01 Tamini-SPIRIDON, Salvan). **BELGIQUE** : 500 francs
Compte bancaire : 000-0908 526-24, Jean Trullemans, 1600 Sint Pieters Leeuw). **FRANCE** : 67 francs (CCP 11.144-22 J.,
Paris, Bourquin). **CSSR** : 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1 Maje 50100 Firenze). **ESPAGNE** : 700 pesetas (Sebastian B. Lasa, 250 escudos (Mario Machado, av. do Urugai 39-5°
Kaminski caixa postal 8353, 01000 Sao Paulo). **CANADA** : 16 dollars (Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal, H2P 2H8 / par
avion). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER** : 15 dollars US (by air-mail only). **GB** : 5 £.

Pour tout virement bancaire : compte 765780-3 Banque Cantonale du Valais, Sion

* On peut s'abonner plus avantageusement pour deux ans (63 fr.s., 890 FB, 125 FF, 29 dollars can.), mais surtout pour
cinq ans : (150 fr.s., 2100 FB, 275 FF, 68 dollars can.). Attention ! Réduction de 20% pour étudiants et juniors.

La reproduction de tout ou partie des articles et des photos n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Illustrations des pages de couverture

Page 1. « Au pays de l'enchantement », nous entraîne
cette jeune femme courant sur la rive de l'un des
62.000 lacs de Finlande. Voir à la page 8 notre re-
portage sur le « Finlandia-Marathon » (photo Rune
Hartuu).

Page 2. Radié à vie pour « faits de professionnali-
sme » le 28 juillet 1932 par le Conseil de l'IAAF, Paavo
Nurmi courait encore chez les siens le 17 juin 1934
(notre photo). Car les Finlandais n'acceptèrent jamais
la décision de l'IAAF. En 1952, le public des Jeux
d'Helsinki fit à Nurmi une inoubliable ovation lorsqu'il

pénétra dans le stade le flambeau olympique à la
main. Mais cinq ans après sa mort, le même coureur
vient de tomber sur la tête de Stones, de Francie
Larrieu, etc. Quatre champions protestent, les Rolis du
CIO passent... Voir « A la sueur de leur front », page 1.
(Photo prêtée par la revue « Juoksija », le SPIRIDON
des Finlandais.)

Page 4 (ou 70). Coup de chapeau à Jos Hermens,
recordman mondial de l'heure (20 km. 944) et 27' 41" 2
sur 10.000 mètres en 1977, qui, un soir de juin à Vienne,
accepta d'être le « lièvre » de Rono, propulsant ainsi
le Kenyan vers un 10.000 mètres en 27' 22" 47, presti-
gieux record du monde. (Photo Theo van de Rakt.)

UNE COURSE « PAS TOUT A FAIT COMME LES AUTRES » :



SIERRE

MONTANA

10 h. 00 Départs (Sierre et Bluche)
15 h. 30 Remise des prix à la patinoire de Montana

DIMANCHE 8 OCTOBRE 1978

ÉPREUVE COMPTANT POUR LA CIME, CATÉGORIE A

- Parcours :** de Sierre (550 m), la route — sinueuse et asphaltée — s'élève régulièrement jusqu'à Montana (1500 m).
- Recordman :** Werner Doesseger, 52'34"2 (1974).
- Vainqueur en 76/77 :** Karel Lismont (deux fois médaillé au marathon des J.O.).
- Catégories :** seniors, vétérans I et II, féminines et juniors CIME (14 km); juniors B et féminines B (4,5 km).
- Inscriptions :** en versant une taxe de **FS 15.** — au compte de chèque postal No 19-10665, Course à pied int. Sierre-Montana, CH-3960 Sierre, en précisant lisiblement le nom, l'adresse et l'année de naissance. (**Dernier délai : 10 septembre 1978**)
- Renseignements :** Course à pied internationale Sierre-Montana, case postale 70, 3960 Sierre (Suisse).
- Responsable :** Francis Pont, Orzival 1, 3960 Sierre (Suisse), tél. (027) 55 3046.



JOS HERMENS
recordman mondial de l'heure